

Les Partis politiques burundais-Janvier 2015 à Décembre 2015

AGNEWS

[CNDD-FDD] : Conseil National pour la Défense de la Démocratie - Force pour le Défense de la Démocratie

[MSD] : Mouvement pour la Solidarité et le Développement

MRC Rurenzangemero

SAHWANYA-FRODEBBU NYAKURI, IRAGI RYA NDADAYE : Docteur Jean Minani

SAHWANYA-FRODEBU : Léonce Ngendakumana

[UPRONA] Concilie NIBIGIRA

[ADC-IKIBIRI] : L'Alliance des Démocrates pour le Changement

[FNL] Jacques BIGIRIMANA

[UPD]

[PARENA]

PACIDE-Imboneza

[SONOVI] SONOVI Ruremesha

[CNARED]

[AMIZERO Y'ABARUNDI]

[COPA]

[RANAC]

[Sylvestre Ntibantunganya]

[Palipe agakiza]

[Psd]

[Sangwe pader]

[Isidore Rufyikiri]

Source des articles : RTNB.BI; rtr; bonesha; ARIB; rpa; isanganiro; AGNEWS ; burundinews.free.fr ; facebook.com/pages/Imbonerakure-za-CNDD-FDD ; twitter.com/CnddFdd ; burundi-forum.org, Burundi-24.

=====
=====
JANVIER 2015
=====
=====

[MSD] [CNDD-FDD] Nouvelles locales du jeudi 15 janvier 2015 @rib News, 15/01/2015
- Le parti MSD a tenu un congrès extraordinaire ce dimanche au chef-lieu de la province de Ngozi. Dans une allocution à distance, le président de ce parti en exil estime que le président Nkurunziza n'a pas du tout le droit de se faire élire pour un troisième mandat puisque cela est contre la constitution et les accords d'Arusha. Alexis Sinduhije trouve que si le parti CNDD-FDD le propose malgré tout, ce sera l'induire en erreur, ce qui ne sera pas tolérée par les burundais. Il demande à ses militants de se préparer pour combattre en paix cette candidature une fois déclarée

[FNL] [CNDD-FDD] [SONOVI] Nouvelles locales des lundi 5 et mardi 6 janvier 2015 @rib News, 06/01/2015

- L'ancien patron du FNL Rwasa Agathon estime quant à lui que les explications fournies par le porte-parole de l'armée concernant les hommes armés qui ont attaqué la province de Cibitoke n'ont fait que semer la suspicion puisqu'il n'a fait aucune lumière. Il ne comprend pas comment on peut savoir la provenance, la destination et le plan d'un tel groupe et en ignorer le nom ou l'identité. Il déplore tout de même l'arrestation de certains de ces fidèles dans la province de Cibitoke pour les accuser d'être en rapport avec ce qui s'est passé. Il trouve que le pouvoir CNDD-FDD veut coller tous les maux à ses fidèles et estime que cela doit cesser. Il fait constater que le parti CNDD-FDD n'a rien de spécial pour obliger tout le monde à l'intégrer. Il demande ainsi la libération de ses militants puisqu'ils n'ont rien à voir avec ce qui s'est passé. [rpa/bonesha/rtr] - Le parti SONOVI-Ruremesha trouve lui aussi que les explications du porte-parole de l'armée manquent de précision essentielles. Le président de ce parti voit que cette sortie médiatique équivaut à un silence simple et estime que des explications supplémentaires devraient être fournies. Déo Ndayishimiye trouve lui aussi que les informations déjà recueillies sur ce groupe ne peuvent pas être obtenues avant d'en connaître le nom. Il demande ainsi à l'armée d'aller tout droit au but et d'informer la population burundaise sur l'identité de ce groupe. [bonesha]

[SAHWANYA FRODEBU] [CNDD-FDD] [ADC-IKIBIRI] Nouvelles locales du jeudi 15 janvier 2015 @rib News, 15/01/2015

Justice - Le président du parti Sahwanya Frodebu condamne une machine de répression d'opposants mise en place par le CNDD-FDD qui continue de fonctionner. Léonce Ngendakumana trouve qu'au moment où le vice-président de ce parti vient d'être condamné à 5 ans de prison ferme, il est déplorable que le même jour, le président de la centrale des jeunes démocrates soit arrêté, que le président de ce parti dans la commune Kayogoro de la province Makamba soit libéré par la justice mais qu'une autre main s'y oppose, que le secrétaire de cette centrale soit objet de fouille à son domicile alors que le président de ce parti est sous une condamnation judiciaire.

Cela démontre à suffisance, selon lui, que le parti au pouvoir planifie la disparition de l'opposition pour participer seul aux élections de 2015. Il affirme pourtant que cela ne peut pas être le cas puisqu'ils sont décidés à ne plus faire la politique de la chaise vide. Il estime que le parti CNDD-FDD cherche tout moyen pour que les autres partis ne participent pas aux élections de 2015 puisqu'il s'est déjà rendu compte que la fraude électorale qu'il a déjà préparée ne peut en aucun cas aboutir. Il voit cependant que cette tactique du CNDD-FDD ne les rend pas faibles comme le parti au pouvoir le prétend, mais qu'ils vont par ces occasions continuer et obtenir le renversement pacifique du pouvoir CNDD-FDD. [rpa/rtr/isanganiro/bonesha]

- Le président de la Centrale des Jeunes Démocrates (CJD) du parti Sahwanya-Frodebu a été arrêté dans la mi-journée de ce jeudi dans la mairie de Bujumbura. Vivant dans la clandestinité depuis quelques jours, Patrick Nkurunziza a ainsi été conduit dans la province de Cibitoke dans l'après midi même de ce jeudi.

Accompagné de son avocat, des membres de sa famille et certains jeunes de l'ADC-Ikibiri, il a été entendu sur une éventuelle complicité avec les rebelles qui ont attaqué la province de Cibitoke. Il a également été entendu sur la rencontre avec le président du parti MSD en Uganda et sur son intervention dans l'émission Kabizi de la RPA en date du 31 décembre 2014 sur son plan de renversement du pouvoir en place.

Il a en effet répliqué qu'il a participé dans la réunion des jeunes de l'ADC-Ikibiri avec Alexis Sinduhije en Uganda, mais a nié les propos tenus dans Kabizi du 31 décembre 2014 réclamant des

sons à ce sujet. Niant toutes les accusations de son interrogatoire, il a pourtant été gardé au cachot de la police de Cibitoke où il a passé sa première nuit. [rpa/rtr/isanganiro/bonesha]

[CNDD-FDD] [RANAC] [ADC-IKIBIRI] Nouvelles locales du jeudi 29 janvier 2015 @rib News, 29/01/2015

Le représentant de l'ADC-Ikibiri et celui de la nouvelle coalition RANAC ont fait savoir que l'opération d'enrôlement des électeurs a été entachée d'irrégularités qui sont de nature à fausser le fichier électoral que la CENI prépare de mettre en place à partir du 2 février du mois prochain.

Léonce Ngendakumana et Evariste Ngayimpinda ont fait savoir que les principales irrégularités ont porté sur la distribution frauduleuse de la carte nationale d'identité, les inscriptions multiples pour certaines personnes et l'inscription des enfants de moins de 18 ans. Ils trouvent que si la CENI n'est pas capable de corriger ce qui n'a pas marché, il faut invalider purement et simplement l'enrôlement et refaire tout le travail. Ils estiment que ce ne sont pas les fonds pour cela qui manquent.

Le parti CNDD-FDD trouve quant à lui que tout s'est bien passé et que tout ce qui se dit n'est que de la rumeur. La CENI estime qu'elle dispose de moyens suffisants pour débusquer toutes les fraudes de toute nature mais le président de cette commission demande aux politiciens et à tous les concernés de l'accompagner dans son travail afin qu'elle puisse se rendre compte de toutes les irrégularités en temps utile. [rtnb/rpa/bonesha/rpa/isanganiro]

[SONOVI] Nouvelles locales des lundi 5 et mardi 6 janvier 2015 @rib News, 06/01/2015 - Le parti SONOVI-Ruremesha trouve lui aussi que les explications du porte-parole de l'armée manquent de précision essentielles. Le président de ce parti voit que cette sortie médiatique équivaut à un silence simple et estime que des explications supplémentaires devraient être fournies. Déo Ndayishimiye trouve lui aussi que les informations déjà recueillies sur ce groupe ne peuvent pas être obtenues avant d'en connaître le nom. Il demande ainsi à l'armée d'aller tout droit au but et d'informer la population burundaise sur l'identité de ce groupe. [bonesha]

[UPD] Nouvelles locales des lundi 5 et mardi 6 janvier 2015 @rib News, 06/01/2015 - Le ministre de l'intérieur constate que les deux correspondances qu'il a adressées ce jeudi au président du parti UPD Zigamibanga aile Zed Feruzi ne sont pas du tout contradictoires. Lors d'une conférence de presse animée ce vendredi matin, Edouard Nduwimana trouve plutôt qu'il devrait en être félicité pour avoir évité que des gens s'affrontent à la permanence nationale de ce parti. Il ajoute qu'il a pris la seconde décision après que 19 des 23 membres du comité central de ce parti lui aient écrit une correspondance pour lui annoncer que le processus de réunification entre les deux ailes de ce parti n'a pas été convenue entre tous les membres de ce comité. Il admet que le président du parti UPD Zigamibanga reste bien Zed Feruzi mais qu'il faut que ce dernier s'entende avec son comité central pour que le processus de réunification de ce parti soit mené en collaboration avec tout le monde. [isanganiro/rpa/bonesha/rtr/rtnb]

- De son côté, le président du parti UPD Zigamibanga estime que la décision de réunification de ce parti n'est pas la sienne, mais plutôt celle du comité central de ce parti et des représentants de 14 provinces sur les 17 qui composent le pays. Zed Feruzi précise qu'il a écrit une correspondance au

ministre de l'Intérieur pour lui montrer la conformité de cette décision aux statuts de ce parti et ajoute qu'il a annexé sur cette correspondance la liste de 17 membres sur les 23 qui composent ce comité et qui soutiennent cette réunification. Il se dit donc persuadé qu'après que Nduwimana aura lu tous ces documents, il va constater la légalité et la conformité de cette décision à la volonté des organes légitimes de ce parti et que, par conséquent, il va les laisser procéder à cette réunification effective. [isanganiro/rpa/bonesha/rtr]

- Lors de cette même conférence de presse, le ministre de l'Intérieur a annoncé que le congrès que le comité central du parti Uprona prépare pour dimanche le 11 janvier 2015 ne peut pas avoir lieu puisqu'il est contraire à la loi. Selon Nduwimana, le tiers qui a écrit pour convoquer la réunion est certes compétent mais à condition d'avoir préalablement demandé au président du parti de le faire mais en vain. Il fait donc savoir que les membres du comité central qui ont demandé la tenue de cette réunion ont donc brûlé les étapes et ajoute qu'il va demander à l'administration et à la police d'interdire la tenue de ce congrès. A la question de savoir pourquoi il reconnaît le pouvoir du comité central à l'UPD et qu'il le refuse à l'Uprona, il répond que les deux partis sont distincts qui n'ont pas les mêmes statuts et donc que les solutions ne peuvent qu'être différentes. [isanganiro/rpa/bonesha/rtr/rtnb]

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du lundi 12 janvier 2015 @rib News, 12/01/2015

- Un ancien sénateur élu à Bubanza pour le compte du parti CNDD-FDD annonce que le président Nkurunziza n'est pas éligible en 2015 pour un troisième mandat. Richard Nimbeshya trouve qu'à ce sujet, le président actuel doit sans aucun doute être remplacé pour respecter la loi nationale et divine. Selon lui, les Bagumyabanga doivent y penser et chercher un vrai remplaçant de Nkurunziza qui devra faire face à des opposants politiques sur le terrain. Il trouve pourtant que le conseil des sages de ce parti est dominé par des personnes qui n'ont pas participé à la création du mouvement CNDD-FDD, ce qui viole les statuts de ce parti. Il demande qu'avant que ce conseil ne propose des noms au congrès national pour choisir le successeur de Nkurunziza, il faut que sa composition soit modifiée pour l'adapter aux statuts de ce parti.

Il affirme pourtant qu'au sein de ce parti, il n'y a pas de dictature mais des personnes qui ont peur de s'exprimer librement et à haute voix sur certains sujets comme celui-ci. De plus, il trouve qu'il y a un groupe de Bagumyabanga qui prend en otage tout le parti et qui décide de ce qui doit être fait ou des personnes à caser dans tel ou tel autre poste alors que les membres de ce parti devraient être souverains dans la prise de décisions. Il demande plutôt aux Bagumyabanga qui se présenteront dans le congrès de se préparer à élire un remplaçant de Pierre Nkurunziza. [isanganiro/rpa/bonesha/rtr]

- Le parti CNDD-FDD estime que le temps n'est pas encore venu de se prononcer sur la candidature de tel ou tel autre en ce moment. Le porte-parole de ce parti trouve que l'ancien sénateur Richard Nimbeshya a le droit de dire haut ce que lui et les autres pensent plus bas mais qu'il ne pourra pas influencer le vote du congrès de ce parti. Onésime Nduwimana reste pourtant convaincu que le président Nkurunziza a le droit de se faire élire en 2015 étant donné qu'en 2005, il a été élu au suffrage universel indirect. Il trouve qu'en cas de contestations, des experts en droit vont les aider à comprendre la loi de la même manière. Il précise tout de même que l'idée de Richard Nimbeshya peut être retenue si elle est soutenue par la majorité des Bagumyabanga. [isanganiro/rpa/bonesha/rtr]

[MSD] Nouvelles locales du lundi 12 janvier 2015 @rib News, 12/01/2015 Le parti MSD a tenu un congrès extraordinaire ce dimanche au chef-lieu de la province de Ngozi. Dans une allocution à distance, le président de ce parti en exil estime que le président Nkurunziza n'a pas du tout le droit

de se faire élire pour un troisième mandat puisque cela est contre la constitution et les accords d'Arusha. Alexis Sinduhije trouve que si le parti CNDD-FDD le propose malgré tout, ce sera l'induire en erreur, ce qui ne sera pas tolérée par les burundais. Il demande à ses militants de se préparer pour combattre en paix cette candidature une fois déclarée. Il a profité de cette occasion pour démentir les rumeurs disant qu'il a des combattants. Il a précisé qu'il n'a jamais eu de combattants et qu'il n'en a pas et plus encore qu'il n'en aura pas étant donné qu'il a opté pour le choix politique et démocratique de renverser le pouvoir CNDD-FDD sans verser aucune goutte de sang. Il trouve que ne pas lutter contre le parti au pouvoir constitue une erreur mais il réitère une façon pacifique de lutter et renverser ce pouvoir. [isanganiro/rpa/bonesha/rtr]

[ADC-IKIBIRI] Nouvelles locales du mercredi 14 janvier 2015 @rib News, 14/01/2015 - L'ADC-Ikibiri dans la commune de Rumonge trouve que plusieurs personnes se sont rendues dans ces derniers jours au chef-lieu de la commune pour chercher la carte nationale d'identité afin de se faire inscrire pendant la période de prolongation, mais que l'administrateur de cette commune leur a signifié que les fiches ne sont pas disponibles. Selon le président du parti Sahwanya-Frodebu dans cette commune, cela constitue des magouilles pour que les plus de 800 membres de ce parti n'ayant pas encore reçu ce document ne participent pas aux élections de 2015. Léopold Ndayisaba voit que l'administrateur communal de Rumonge use des manoeuvres dilatoires pour ne pas octroyer la carte d'identité à ces membres. L'administrateur de Rumonge de sa part réfute toutes ces allégations. Gérard Ndikumana précise que si les fiches sont disponibles, tous les demandeurs de cette pièce seront servis. [isanganiro/rpa/bonesha/rtr/rtnb]

- L'ADC-Ikibiri salut la mise en place de la MENUUB au Burundi pour l'observation du déroulement des élections de cette année. Selon le président de cette organisation des partis politiques de l'opposition, ils sont confiants que les élections vont bien se dérouler ou du moins vont avoir un témoin neutre qui se prononcera sur le régularité ou non des élections. Léonce Ngendakumana ajoute qu'ils avaient souhaité que le BINUB reste encore pour un certain temps suite aux fraudes électorales qui se dessinaient à l'horizon, mais que cela n'a pas été possible. Néanmoins, il trouve que maintenant que la MENUUB est mise en place, il s'agit d'un organe qui va observer ce qui se passe et espère que des conseils seront donnés ou des solutions prises. Il dénonce tout de même le boycott des cérémonies de lancement des activités de cette mission par le parti au pouvoir, le gouvernement et pire encore la CENI. Selon lui, cette dernière a montré bien qu'elle se range du côté du gouvernement et du parti au pouvoir et que donc son indépendance est mise en doute. [rtr/rpa/bonesha]

[FRODEBU-NYAKURI] Nouvelles locales du mercredi 14 janvier 2015 @rib News, 14/01/2015 - Le parti Frodebu-Nyakuri dénonce lui aussi le boycott des activités de lancement de la MENUUB par la CENI et le gouvernement. Selon le président de ce parti, cela montre à suffisance qu'ils ne veulent pas que cette mission spéciale des Nations Unies suive de près le processus électoral engagé au Burundi. Jean Minani trouve plutôt que cette mission doit tout suivre à partir de la validité du fichier électoral jusque dans les résultats définitifs des élections. Il estime par ailleurs que le gouvernement et la CENI doivent avoir des choses qu'ils préparent ensemble et qu'ils ne veulent pas que cela soit mis au grand jour. Il demande ainsi au gouvernement de laisser cette mission tranquille afin qu'elle accomplisse noblement le travail que les Nations unies lui ont confié. [bonesha/rpa/isanganiro/rtr]

[SAHWANYA FRODEBU] Nouvelles locales du jeudi 15 janvier 2015 @rib News, 15/01/2015

- Le président du parti Sahwanya Frodebu condamne une machine de répression d'opposants mise en place par le CNDD-FDD qui continue de fonctionner. Léonce Ngendakumana trouve qu'au moment où le vice-président de ce parti vient d'être condamné à 5 ans de prison ferme, il est déplorable que le même jour, le président de la centrale des jeunes démocrates soit arrêté, que le président de ce parti dans la commune Kayogoro de la province Makamba soit libéré par la justice mais qu'une autre main s'y oppose, que le secrétaire de cette centrale soit objet de fouille à son domicile alors que le président de ce parti est sous une condamnation judiciaire.

Cela démontre à suffisance, selon lui, que le parti au pouvoir planifie la disparition de l'opposition pour participer seul aux élections de 2015. Il affirme pourtant que cela ne peut pas être le cas puisqu'ils sont décidés à ne plus faire la politique de la chaise vide. Il estime que le parti CNDD-FDD cherche tout moyen pour que les autres partis ne participent pas aux élections de 2015 puisqu'il s'est déjà rendu compte que la fraude électorale qu'il a déjà préparée ne peut en aucun cas aboutir. Il voit cependant que cette tactique du CNDD-FDD ne les rend pas faibles comme le parti au pouvoir le prétend, mais qu'ils vont par ces occasions continuer et obtenir le renversement pacifique du pouvoir CNDD-FDD. [rpa/rtr/isanganiro/bonesha]

- Le président de la Centrale des Jeunes Démocrates (CJD) du parti Sahwanya-Frodebu a été arrêté dans la mi-journée de ce jeudi dans la mairie de Bujumbura. Vivant dans la clandestinité depuis quelques jours, Patrick Nkurunziza a ainsi été conduit dans la province de Cibitoke dans l'après midi même de ce jeudi.

Accompagné de son avocat, des membres de sa famille et certains jeunes de l'ADC-Ikibiri, il a été entendu sur une éventuelle complicité avec les rebelles qui ont attaqué la province de Cibitoke. Il a également été entendu sur la rencontre avec le président du parti MSD en Uganda et sur son intervention dans l'émission Kabizi de la RPA en date du 31 décembre 2014 sur son plan de renversement du pouvoir en place.

Il a en effet répliqué qu'il a participé dans la réunion des jeunes de l'ADC-Ikibiri avec Alexis Sinduhije en Uganda, mais a nié les propos tenus dans Kabizi du 31 décembre 2014 réclamant des sons à ce sujet. Niant toutes les accusations de son interrogatoire, il a pourtant été gardé au cachot de la police de Cibitoke où il a passé sa première nuit. [rpa/rtr/isanganiro/bonesha]

[CNDD] - Nouvelles locales du jeudi 22 janvier 2015 @rib News, 22/01/2015 Le parti CNDD (opposition) affirme qu'il a été sidéré par l'arrestation et l'incarcération du directeur de la RPA. Selon le porte-parole de ce parti, le fait que le gouvernement a fait savoir que ces sœurs ont été tuées par un fou et que d'autres enquêtes ont révélé autre chose, personne ne devrait pas en être victime, mais plutôt, cela devrait servir de base à une bonne enquête qui devrait aboutir à déterminer les responsabilités des uns et des autres. François Bizimana demande au gouvernement d'accepter une enquête internationale qui viendrait mettre les choses au clair dans le but de lever les équivoques. Il demande également à la population de se lever et d'exiger du gouvernement de prendre en main cette question pour que la vérité soit établie sur ce cas. [bonesha/isanganiro/rtr]

[MRC] - Nouvelles locales du jeudi 22 janvier 2015 @rib News, 22/01/2015 Le parti MRC Rurenzangemero dénonce l'arrestation et l'incarcération du directeur de la RPA. Selon le vice porte-parole de ce parti, la justice a encore une fois failli à son devoir d'indépendante vis à vis du pouvoir exécutif qui semble prendre le devant dans le traitement des dossiers judiciaires importants. Eric Nkenguburundi estime que cette attitude ne fait que rendre le gouvernement du Burundi

ennemi des libertés d'expression dans la mesure où il intimide les journalistes. Il trouve par ailleurs que le mal ne réside pas dans ce que la RPA a révélé, mais dans le fait que les crimes sont devenues monnaie courante dans ce pays et restent impunies. Il demande que cela cesse et que Bob Rugurika soit libéré dans les meilleurs délais et inconditionnellement. [rpa/bonesha]

=====
=====

[RANAC] - Nouvelles locales du vendredi 23 janvier 2015 @rib News, 23/01/2015 La nouvelle coalition des partis politiques de l'opposition « RANAC Dushayure Uburundi » constate que l'arrestation et l'emprisonnement de Bob Rugurika n'a pas une raison logique et légale d'être. Selon le député Charles Nditije qui s'est exprimé pour le compte de cette coalition, c'est une honte pour le pays d'emprisonner celui qui a donné des renseignements au moment où les véritables assassins se baladent tranquillement dans la rue. Il estime que cette affaire tant comme les autres a sérieusement entâché l'image du Burundi aux yeux de la communauté internationale où des individus sont cités dans des affaires de différentes natures et ne sont pas inquiétés. Il demande à la justice d'essayer d'être indépendante et au Vatican ainsi qu'à l'Eglise Catholique du Burundi de tout faire pour que le gouvernement burundais mette la lumière sur ces assassinats. [rpa/bonesha/rtr]

=====
=====

[ADC-IKIBIRI] - Nouvelles locales du vendredi 23 janvier 2015 @rib News, 23/01/2015 L'ADC-Ikibiri fait savoir qu'elle a été sidérée et mécontente d'apprendre l'arrestation du directeur de la RPA ce mardi. Selon le président de cette coalition des partis politiques de l'opposition, c'est un sentiment de souffrance et d'indignation qui caractérise toute personne éprise de liberté dans ces jours où Bob Rugurika souffre dans la prison centrale de Muramvya. Léonce Ngendakumana estime que la police, la justice et la documentation nationale sont convaincues que Bob Rugurika n'a rien fait de mal et qu'il n'est nullement impliqué dans l'assassinat des trois religieuses à la paroisse de Kamenge au mois de septembre dernier. Il trouve pourtant qu'ils sont en train de s'arranger pour trouver des bouc-émissaires dans le but de fausser et désorienter les enquêtes et de protéger les vrais coupables. Pourtant, il reste convaincu que personne ne peut ôter à la population son droit à l'expression et d'être informé et ainsi demande à toute la population de se lever pour dire non au pouvoir CNDD-FDD qui a été caractérisé depuis ses débuts par la violation des droits de l'homme. [rpa/bonesha]

=====
=====

[FNL] - Nouvelles locales du vendredi 23 janvier 2015 @rib News, 23/01/2015 Les membres du parti FNL fidèles à Rwaswa Agathon dans la province de Gitega font savoir qu'ils craignent pour leur sécurité après que le gouverneur de cette province et le chef de la documentation les aient convoqués au début de cette semaine. Ils précisent qu'ils ont été interrogés sur un plan d'assassinat de certains membres du CNDD-FDD dont les députés et sénateurs ainsi que le président de ce parti dans cette province. Ils ajoutent qu'ils ont aussi été interrogés sur des réunions qu'ils tiendraient dans des endroits inconnus et à propos des exercices de maniement des armes qu'ils dispenseraient à certains de leurs militants. Ils demandent que cette persécution s'arrête puis que ces accusations sont fausses et sans aucun fondement. Le gouverneur de la province Gitega affirme qu'il s'est entretenu avec ces personnes mais nie toute menace à leur égard. Sylvestre Sindayihebura précise

qu'il leur a simplement donné des conseils d'abandonner ce qu'ils font si c'est vrai, mais que si ce n'est pas vrai que personne n'a à s'inquiéter et qu'il n'y aura pas de suite. [rpa]

=====

=====

FEVRIER 2015

=====

=====

[SAHWANYA FRODEBU] Nouvelles locales du mardi 03 février 2015 @rib News, 03/02/2015 Le parti Sahwanya Frodebu se dit satisfait de la libération du président de la ligue des jeunes de ce parti qui avait été arrêté suite à une accusation de participation aux bandes armées qui ont attaqué la province Cibitoke en fin de l'année dernière. Selon Léonce Ngendakumana, cette libération a plu aux parents du concerné, à sa formation politique, à ses amis et à l'ADC-Ikibiri et surtout aux jeunes de cette coalition. Il profite de cette occasion pour remercier les juges du Tribunal de grande instance de Cibitoke qui ont montré que la justice peut prendre une bonne décision allant dans le sens du respect de la loi. Il voit que cette décision honore la justice et marquée par des félicitations de la part de toute personne qui aime et qui veut la justice. Ce président du Frodebu en même temps de l'ADC-Ikibiri ajoute que les accusations portées contre Patrick Nkurunziza ne sont pas du tout fondées et c'est pourquoi le tribunal les a toutes mises à la poubelle. Il demande ainsi que toute personne incarcérée illégalement, comme Bob Rugurika, soit libérée. Il s'est aussi insurgé contre le fait que certains membres de l'ADC-Ikibiri dans les provinces du nord sont en train d'être arrêtés arbitrairement suite à la volonté du pouvoir de les inculper de collaboration avec le groupe rebelle qui a attaqué Cibitoke. Selon lui, il s'agit d'une démarche du pouvoir de vouloir se décharger sur ces membres de l'opposition après avoir constaté qu'il ne peut pas ou ne veut pas annoncer ceux qui ont attaqué le pays. Il demande plutôt que le gouvernement assume les conséquences de cet échec qu'il a subi en échouant à dire l'identité du groupe rebelle. [rpa/bonesha/isanganiro/rtr]

[ADC-IKIBIRI] Nouvelles locales des mercredi 04 et jeudi 05 février 2015 @rib News, 05/02/2015 - Le ministre de l'Intérieur a pris acte de l'existence de l'ADC-Ikibiri comme une coalition des partis politiques de l'opposition reconnue au Burundi. Cette coalition est initialement composée de 4 partis politiques CNDD, le FEDS le FRODEBU et SONOVI. Alors que cette coalition comptait initialement une dizaine de partis politiques, le président de cette alliance affirme que les autres partis vont continuer à y adhérer. Léonce Ngendakumana trouve que ce retard est dû aux conditions dures posées par le ministre de l'intérieur qui ont fait que certains partis n'aient pas réuni toutes les conditions à temps. Selon lui, l'essentiel est que cette coalition soit reconnue par la loi et ajoute que les autres vont s'y ajouter incessamment. Le parti MSD fait savoir qu'il fait partie de l'ADC-Ikibiri à part entière. Selon le porte-parole de ce parti, il y a seulement eu une lenteur administrative et n'ont pas pu présenter à temps toutes les pièces exigées. François Nyamoya ajoute que dans les plus brefs délais, ce parti sera ajouté à la liste déjà approuvée par le ministère puisque le nécessaire a été transmis ce mercredi. [rtnb/bonesha/rpa/isanganiro/rtr]

[UPD] Burundi-Elections 2015: Congrès nationale de l'UPD – ZEDI Feruzi devient Président

A Bujumbura, ce dimanche 22 février 2015, le parti politique Union pour la Paix et la Développement – UPD était en congrès national.

M. ZEDI Feruzi a été élu Président de l'UPD, tandis que M. Chauvineau MUGWENGEZO prenait la place de Président d'honneur. Mme Marina BARAMPAMA est devenue Secrétaire Général de l'UPD.

Des messages d'appel à la paix et de respect, en cette période pré-électorale, ont été entendus de la part des autorités politiques de l'UPD lors de cette rencontre [Burundi: 2014 – La peur sous la Dictature remontée par l'UPRONA et sa JRR : <http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=16256>].

L' UPD, membre de l'opposition burundaise, est une des petites formations politiques Burundaises, en termes de rapport de force politique, avec un Poids électoral [Pe] de 1,65% aux dernières élections communales de 2010.

Le Burundi se prépare à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en près de 40 ans de pouvoir, plus de 4,5 Millions de victimes Burundi : le fameux génocide-régicide des Bahutu du Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 23 février 2015

[CNDD-FDD] Burundi/Elections 2015: Des motos et des vélos pour le CNDD-FDD NGOZI

A Ngozi, M. Pascal Nyabenda, président national du CNDD-FDD, a organisé une réunion avec les responsables politiques de son parti de la province de Ngozi.

Le bureau national du parti CNDD-FDD était là pour répondre aux demandes des responsables communaux et collinaires de cette province qui éprouvent des problèmes de déplacement. Grâce à l'organisation des journées de collectes d'argent pour la campagne de 2015 auprès des Bagumyabanga (nom des militants du CNDD-FDD) qui ont eu lieu surtout l'année dernière en 2014, une moto par commune et un vélo par colline ont été offert aux responsables CNDD-FDD communaux et collinaires de NGOZI.

Il s'agissait d'une réunion du bureau national du parti CNDD-FDD avec les responsables provinciales et communales.

Le Burundi se prépare à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en près de 40 ans de pouvoir, plus de 4,5 Millions de victimes Burundi : le fameux génocide-régicide des Bahutu du Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 17 février 2015

[ADC-IKIBIRI] Le président de la jeunesse de l'ADC-Ikibiri a été libéré provisoirement ce lundi par décision de la Chambre de conseil du Tribunal de grande instance de Cibitoke, après une audience tenue à cet effet vendredi de la semaine dernière. En effet, le parquet avait demandé que Patrick Nkurunziza reste en prison pour faciliter l'avancement des enquêtes. Accusé d'avoir collaboré avec ceux qui ont attaqué la province de Cibitoke au mois de décembre de l'année dernière, lui et ses avocats ont nié les faits et ont même demandé que le Tribunal de grande instance de Cibitoke se dessaisisse du cas par incompétence étant donné que l'inculpé a été arrêté à Bujumbura où il réside, et qu'à ce sujet, il ne voit pas la raison d'être transféré à Cibitoke.
[rpa/bonesha/isanganiro/rtr]

[CNDD-FDD] [RANAC] [ADC-İKIBIRI] Nouvelles locales du mercredi 11 février 2015 @rib News, 11/02/2015

Une information qui était jusqu'ici considérée comme une rumeur vient de se matérialiser par un document officiel paru ce mercredi. En effet, le parti CNDD-FDD dans la province de Bubanza vient de sortir un document de 9 pages dans lequel il estime que les membres des partis politiques de l'opposition, certaines organisations de la société civile burundaise et les journalistes de certains médias privés sont des ennemis du parti CNDD-FDD. Ce document annonce que les coalitions RANAC et ADC-Ikibiri sont fondées dans le but de gagner les élections mais qu'elles sont formées par des personnes qui ont fait du mal au burundais dans l'histoire et de ce fait veulent faire tomber le pays dans le gouffre. Il précise aussi que ces catégories de personnes citées sont derrière le groupe qui a attaqué le pays au mois de décembre de l'année dernière. Ainsi, il lance un clin d'œil aux membres du parti CNDD-FDD pour qu'ils changent de stratégies puisque la situation évolue et que la situation de 2015 diffère de celles de 2005 et 2010. Le président de ce parti dans la province de Bubanza affirme être l'auteur de ce document. Juvénal Havyarimana trouve pourtant qu'il n'y a rien de particulier. Il annonce qu'il a pour but d'éveiller les membres de son parti pour qu'ils soient conscients des ennemis de leur parti. Selon lui, toutes les personnes qui ne chantent pas les réalisations du parti CNDD-FDD surtout lors des travaux communautaires sont ses ennemis. [bonesha/rpa]

[FNL] [CNDD-FDD] Burundi-élections 2015: Le FNL appelle les Burundais à ne plus voter CNDD-FDD

A Buterere (en mairie de Bujumbura), ce dimanche 15 février 2015, M. Jacques BIGIRIMANA, président du FNL, organisait un meeting pour galvaniser ses troupes à 3 mois des prochains scrutins prévus au mois de mai 2015. M. BIGIRIMANA a appelé les Burundais à ne plus voter pour le CNDD-FDD qu' il appelle le – Parti au pouvoir- .

Mais pour les connaisseurs de la politique nationale burundaise, il s'agit d'un très mauvais début de campagne de COM. Car le CNDD-FDD, lui, assume le qualificatif de – parti au pouvoir – en vue de profiter du bilan que les Burundi ont de l'Etat du Burundi. L'Etat du Burundi est perçu comme le premier acteur de la société burundaise – <http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=15828> .

Le FNL, leader de l'opposition burundaise, était la 2ème force politique du Burundi avec un Poids électoral [Pe] de 16,4% aux dernières élections communales de 2010.

Le Burundi se prépare à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en près de 40 ans de pouvoir, plus de 4,5 Millions de victimes Burundi : le fameux génocide-régicide des Bahutu du Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 17 février 2015

[UPRONA] Burundi-Elections 2015 : Les candidatures à la Présidentielle sont lancées à l'UPRONA A Bujumbura, mercredi 12 février 2015, M. Pontien Ndayishimiye, président de la Commission des questions électorales et du contentieux au sein de l'UPRONA, a annoncé que son Parti présentera un Candidat aux élections présidentielles du 26 Juin 2015.

Les candidatures au sein des Upronistes qui veulent tenter leur chance pour devenir candidat à la Présidence sont ouvertes jusqu'au vendredi 27 Février 2015 à 12H00. Elles devront être déposées à la Permanence Nationale du Parti. Le candidat du Parti UPRONA sera communiqué le samedi 28 Février 2015, à l'occasion de la tenue des Etats Généraux du Parti.

Le Burundi se prépare à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives depuis 2005, année qui a signé la fin de la dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en près de 40 ans de pouvoir, plus de 4,5 Millions de victimes Burundi : le fameux génocide-régicide des Bahutu du Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>
L'UPRONA dont la Présidente actuelle est Mme Concilie Nibigira, au Burundi, est considéré, par les Burundi, comme le parti unique sous la Dictature. Aujourd'hui, cette organisation politique rassemble principalement des Bahima burundais, ce qui est totalement contraire à ce que ce parti était à l'Indépendance du Burundi, porté par le charismatique Muganwa (prince) Louis Rwagasore dont il se revendique idéologiquement. Le parti UPRONA a eu 7,86% aux Communales de 2010 (son poids électoral [pe]).

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 17 février 2015

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du mercredi 25 février 2015 @rib News, 25/02/2015

Politique - Il s'est tenu ce lundi une réunion des organes dirigeants du parti CNDD-FDD dans les enceintes de la permanence nationale de ce parti sise à Kigobe en Mairie de Bujumbura. Les représentants provinciaux et communaux de ce parti ont été invités à se pencher sur les préparatifs aux élections de 2015. Ainsi, après cette réunion, ils ont émis un document contenant 23 points qui doivent déterminer les candidatures des Bagumyabanga sur les listes à tous les niveaux électoraux. Parmi ces points, il y a entre autres le fait qu'aucun membre ne va pas dépasser deux mandats dans chaque poste électif sauf s'il s'est illustré par ses réalisations dans lors des deux précédents mandats. De plus, il doit être un membre de ce parti à part entière, irréprochable, qui se laisse conseiller et qui conseille les autres, qui ne se laisse pas guider par les rumeurs et qui n'est pas corrompu. [isanganiro]

[FNL] Burundi-Elections 2015: Le FNL se coalisent en FNL AMIZERO Y'ABACINYIJWE BOSE MU BURUNDI

A Makamba, en commune NYANZA-LAC, ce Samedi 21 février 2015, le FNL s'est réuni afin d'annoncer son rassemblement en une coalition politique dénommée FNL AMIZERO Y'ABACINYIJWE BOSE MU BURUNDI. Il s'agissait d'une coalition des membres du FNL de M. Jacques BIGIRIMANA et du FNL IRAGI RYA GAHUTU Rémy de M. Jacques KENESSE en vue des élections qui se profilent.

M. Jacques BIGIRIMANA et M. Jacques KENESSE ont profité pour lancer un message de paix en cette période pré-électorale. Ils ont demandé à leurs membres de cohabiter pacifiquement mais aussi avec les membres des autres partis politiques...

Le FNL, leader de l'opposition burundaise, était la 2ème force politique du Burundi avec un Poids électoral [Pe] de 16,4% aux dernières élections communales de 2010.

Le Burundi se prépare à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en près de 40 ans de pouvoir, plus de 4,5 Millions de victimes Burundi : le fameux génocide-régicide des Bahutu du Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 23 février 2015

[RANAC] Nouvelles locales du mercredi 25 février 2015 @rib News, 25/02/2015

- La coalition RANAC Dushayure Uburundi estime que la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) devrait tenir un atelier avec tous les partenaires politiques dans la préparation des élections afin de leur expliquer l'usage du bulletin unique qui sera utilisé lors des prochaines élections. L'un des dirigeants de cette coalition d'opposition voit que comme cette pratique est nouvelle dans l'histoire des élections au Burundi, même les politiciens ne la comprennent pas suffisamment pour aller l'expliquer à leurs militants.

Rwasa Agathon voit que la population attend que cette pratique amène une amélioration et ainsi, il faut une sensibilisation effective. Il met ainsi en doute la crédibilité quant à la fabrication de ce bulletin et demande que si une société étrangère était choisie pour imprimer ces cartes, cela la rendrait plus crédible étant donné que les imprimeries implantées au Burundi peuvent être utilisées pour la fraude. [bonesha/rtr/rpa]

[SONOVI] Nouvelles locales du mercredi 25 février 2015 @rib News, 25/02/2015

- Le parti SONOVI Ruremesha trouve que le remplacement de l'administrateur directeur général de service national des renseignements montre à suffisance que le président de la République ne connaît pas la mission assignée à ce service. Le président de ce parti voit que le chef de ce service est un proche et ami du président de telle sorte que ses remarques et conseils devraient plutôt être pris au sérieux.

[MSD] Burundi/Elections 2015: Les anarchistes violents du MSD ouvre une permanence à Gitega A Gitega, ce dimanche 15 février 2015, M. François NYAMOYA (fils du fameux Albin NYAMOYA – voir Génocide et Conflit des Terres au Burundi – <http://burundi-agnews.org/socio-economie/economie/?p=1236>), secrétaire général du parti anarchiste violent Mouvement pour la Solidarité et la Démocratie – MSD du sulfureux M. Alexis Sinduhije (frappé d'un mandat international – <http://www.rfi.fr/afrique/20140503-le-burundi-demande-bruxelles-extrader-opposant-alexis-sinduhije-msd-nkurunziza-belg/>), a inauguré officiellement une permanence provinciale de ce parti.

M. NYAMOYA a vivement remercié la Police Nationale du Burundi PNB qui a permis à son parti de réaliser son activité en toute quiétude.

Le MSD, et sa Radio privée (La Radio Publique Africaine –<http://www.rpa.bi/>–) est un parti politique qui fait peur aux Burundi – <http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=14821> . Le MSD , avec un Poids electoral [Pe] de 4,75% aux derniers scrutins démocratiques de 2010, est connu pour être une organisation violente et ne respectant pas l'Etat de Droit du Burundi et ses institutions démocratiques – <http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=12395>

Le Burundi se prépare à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en près de 40 ans de pouvoir, plus de 4,5 Millions de victimes Burundi : le fameux génocide-régicide des Bahutu du Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 17 février 2015

[SAHWANYA-FRODEBU] Burundi/Elections 2015: Sahwanya-Frodebu rejette les accusations du CNDD-FDD à son égard

A Bujumbura, vendredi 13 février 2015, M. Léonce Ngendakumana, président du parti Sahwanya-Frodebu, a rejeté les accusations du CNDD-FDD à son égard : – notamment insinuant que- des groupes de gens souhaiteraient faire retourner le pays dans des violences ethniques – , afin d’éviter les élections de 2015 – <http://burundi-agnews.org/le-politique/securite/?p=15618> ; et l’accusation que le parti Sahwanya-Frodebu collabore avec ceux qui ont assassiné le président Feu Melchior Ndadaye, héros national.

En février 2014, M. Léonce Ngendakumana [<http://www.burundi-forum.org/Mr-Leonce-Ngendakumana-un-ruse>] avait été insultant à l’égard de Rema FM et du Cnnd-Fdd qu’il avait traité (insulté) de génocidaire dans une lettre envoyée au Secrétaire Général des Nations Unies. M. Ngendakumana disait tirer la sonnette d’alarme sur « les risques de voir le Burundi retomber dans les violences politiques et même le génocide. ». Il comparait la Rema Fm à la RTLW rwandaise lors du génocide rwandais de 1994, et les jeunes militants du CNDD-FDD Imbonerakure aux fameux -Interahamwe- ...

Poussé dans un procès par la radio Rema FM et le parti Cnnd-Fdd [<http://www.burundi-forum.org/Burundi-Justice-Leonce>], jeudi 2 octobre 2014, M. Léonce Ngendakumana avait été condamné par la justice burundaise pour « imputations dommageables, dénonciations calomnieuses et aversion ethnique » dont à 1 an de prison ferme et d’une amende d’1 Millions BIF (soit environ 650 USD). Normalement il ne devrait pas pouvoir se présenter aux élections de 2015 avec cette condamnation... Il avait interjeté appel.

Le Burundi se prépare à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en près de 40 ans de pouvoir, plus de 4,5 Millions de victimes Burundi : le fameux génocide-régicide des Bahutu du Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 17 février 2015

[UPRONA] - Nouvelles locales des mercredi 04 et jeudi 05 février 2015 @rib News, 05/02/2015 Le parti Uprona dirigé par Charles Nditije demande au président de l’Assemblée Nationale de ne pas donner suite à une lettre écrite par le camp Concilie Nibigira pour demander la radiation du député Charles Nditije de la liste des parlementaires de ce parti. En effet, le camp Concilie Nibigira estime que le député Charles Nditije a démissionné du parti Uprona. Il l’accuse aussi de s’allier avec d’autres partis politiques dans le but de se préparer aux élections de 2015. Enfin, il l’accuse de signer des documents ou des correspondances au nom du parti Uprona alors qu’il n’en a pas les prérogatives. Le professeur Evariste Ngayimpinda estime que ces accusations ne sont pas fondées en droit et estime que si le président de l’Assemblée nationale donnerait suite favorable à Concilie Nibigira, cela engendrerait plus de problèmes. [bonesha/rpa/isanganiro/rtr]

[FNL] - Nouvelles locales des mercredi 04 et jeudi 05 février 2015 @rib News, 05/02/2015 Le ministre de l’Intérieur vient d’adresser une correspondance à Rwaso Agathon pour lui interdire l’utilisation des insignes du parti FNL alors qu’il n’en est plus membre. Il lui annonce que Jacques Bigirimana a porté plainte contre lui pour que le ministre agisse dans ce sens. Suite à cette

correspondance, Rwaswa Agathon voit quant à lui qu'il s'agit d'une entente entre Jacques Bigirimana et Edouard Nduwimana puisqu'il n'a jamais été informé de cette plainte. De plus, il fait savoir qu'il n'utilise pas les insignes du FNL puisqu'il ne connaît même pas ceux utilisés par Jacques Bigirimana. Il demande ainsi que cette correspondance ne soit pas une source de mésentente puisque ce qu'elle interdit n'est pas appliquée et que cela n'est qu'un plan de ceux qui ne veulent pas la réunification du parti FNL. [bonesha/rpa]

- Suite aux arrestations en cascade un peu partout dans le pays des membres du FNL fidèles à Rwaswa Agathon, ce dernier trouve qu'il est inquiétant que ce phénomène refait surface et surtout à l'approche des élections. Selon Rwaswa Agathon, le plan "SAFISHA" semble être remis en marche après qu'il ait été dénoncé par les défenseurs des droits de l'Homme. Il trouve que ceux qui ont déjà été tués suffisent et que les autres vies devraient être épargnées. Il demande ainsi que ses membres soient libérés pour qu'ils continuent leurs activités politiques. [bonesha/rpa/rtr]

[RANAC] - Nouvelles locales du jeudi 12 février 2015 @rib News, 12/02/2015 La coalition RANAC Dushayure Uburundi trouve que le document produit par le parti CNDD-FDD dans la province de Bubanza n'est qu'un signe que le parti au pouvoir n'a plus de programme à présenter à la population. C'est au moment où cet écrit accuse Rwaswa Agathon d'avoir participé à de nombreux crimes lors de la crise que le pays a connues. Selon Rwaswa Agathon donc, ce n'est pas le parti CNDD-FDD qui est le mieux indiqué pour accuser les uns et les autres d'avoir trempé dans tel ou tel autre dossier puisque lui même n'est pas quitte dans ce qui s'est passé au pays. Selon donc Rwaswa, il s'agit d'une diversion pour endormir l'opinion sur d'autres questions et voit que cette tactique est sans issue et estime que seule la justice est compétente pour établir les responsabilités dans les crises que le pays a connues et non le président du CNDD-FDD dans une province. [isanganiro/bonesha/rtr/rpa]

[UPRONA] Nouvelles locales du vendredi 13 février 2015 @rib News, 13/02/2015 Le parti Uprona dirigé par Madame Concilie Nibigira fait savoir qu'il va mettre en exergue tous ceux qui vont le présenter aux élections de cette année. Ceci a été affirmé lors d'une conférence de presse animée ce jeudi après-midi par ce parti de Rwagasore en pleine crise de leadership. Selon le chargé de la communication électorale au sein de ce parti, ils sont prêts à présenter des candidats à tous les niveaux dans tout le pays depuis la commune jusqu'au haut sommet de l'Etat. Pontien Ndayishimiye ajoute qu'ils ont des hommes et des femmes compétents qui peuvent occuper ces postes d'une manière qui puisse satisfaire tous les membres de ce parti et même tous les burundais. Il précise que ces listes vont être portées à la connaissance de l'opinion tant nationale qu'internationale dans les meilleurs délais. [bonesha/rpa/isanganiro/rtr/rtnb]

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du lundi 16 février 2015 @rib News, 16/02/2015 Le parti au pouvoir a procédé ce samedi à la distribution des motos et vélos pour les responsables de ce parti à tous les échelons dans la province de Ngozi. Au total 298 vélos ont été distribués aux représentants collinaires de ce parti et 9 motos aux représentants communaux dans toute la province de Ngozi. Le représentant de ce parti dans cette province a affirmé que cette aide vient faciliter la tâche à ces responsables du parti pour qu'ils soient capables d'arriver sur toutes les collines de cette province afin de dialoguer avec leurs membres. Constantin Niyonzima ajoute que cela va leur permettre de travailler efficacement pour se préparer aux élections qui commencent dans moins de trois mois. [bonesha/rpa/isanganiro/rtr/rtnb] - Selon les observateurs, comme ces activités de distribution des vélos et motos aux représentants du parti CNDD-FDD dans la province de Ngozi ont été pilotées par le président de la République, cela montre qu'il s'agit bien de l'argent du pays qui a été utilisé pour acheter ce matériel roulant. Le président de l'ADC-Ikibiri trouve que c'est un signe que le parti au pouvoir a déjà commencé la campagne électorale.

[FNL] Nouvelles locales du mardi 24 février 2015 @rib News, 24/02/2015 - Une commission mise en place par Jacques Bigirimana et Rwaswa Agathon [Photo de gauche à droite] pour étudier les contours de la réconciliation et de la réunification du FNL vient de sortir son rapport. En effet, composée de 17 personnes en raison de 8 du côté de Jacques et 9 du côté de Rwaswa, elle a décidé que le président du parti soit Rwaswa Agathon et que son vice soit Jacques Bigirimana. Les deux devraient se consulter pour compléter le comité et convoquer ce dimanche 1er mars, une réunion en assemblée générale qui devrait statuer sur ces nouveaux organes et se prononcer sur le candidat de ce parti aux élections de 2015.

Le secrétaire général du FNL du côté de Jacques Bigirimana qui dirigeait cette commission a affirmé que ces conclusions sont issues d'un consensus entre tous les 17 membres de cette commission et qu'elles engagent les deux responsables de ce parti (Rwaswa et Bigirimana). Emmanuel Miburo annonce également que celui qui s'opposera à ces mesures saura par la suite où se diriger et sera considéré comme un ennemi du parti et de sa réunification et sera traité en conséquence. Il estime que la commission est souveraine étant donné qu'elle a été nommée par les deux protagonistes. [rtr/isanganiro/bonesha/rpa/rtnb]

- Le président du FNL reconnu par le ministère de l'intérieur fait savoir qu'Emmanuel Miburo n'a plus la qualité de faire de telles déclarations puisqu'il a déjà été suspendu par le comité exécutif de ce parti depuis ce lundi. Jacques Bigirimana précise que son secrétaire général a été reconnu coupable de fautes graves et de trahison du parti FNL. Admettant que les négociations continuent pour aboutir à la réunification effective de ce parti, il fustige toutefois le fait qu'elles aient déjà abouti à un tel compromis.

Selon lui, les conclusions des rencontres n'ont pas été sanctionnées par des procès-verbaux et les responsables (lui et Rwaswa) n'ont pas contresigné ces conclusions, et cela montre à suffisance qu'il s'agit d'une initiative personnelle d'Emmanuel Miburo. Le patron du FNL reconnu par le ministère de l'Intérieur précise qu'il peut devenir vice-président de ce parti ou même un simple membre s'il s'avère nécessaire dans l'intérêt du parti. Il demande que les Banamarimwe restent calmes et leur annonce que la procédure de réunification continue. [rtr/isanganiro/bonesha/rpa/rtnb]

- De son côté, le secrétaire général du FNL estime que Jacques Bigirimana n'a pas la prérogative de le destituer de ses fonctions. Emmanuel Miburo affirme que comme Jacques Bigirimana, il a été élu par l'assemblée générale et que c'est bien elle qui est habilitée à le destituer. Il annonce que Jacques Bigirimana n'a même pas le droit de se désister au vu des conclusions de cette commission même si elles ne lui sont pas favorables. Il ajoute par ailleurs que c'est bien lui qui les a envoyés et qu'ils lui donnaient chaque jour le rapport des activités. Selon lui, c'est l'intérêt du FNL qui est en jeu et non

l'intérêt personnel et trouve donc que Jacques Bigirimana doit accepter la décision de cette commission afin de ne pas se retrouver considéré comme ennemi du parti et de la réconciliation et par la suite écarté de ce parti par les Banamarimwe. [rtr/isanganiro/bonesha/rpa]

- Le président du FNL indépendant trouve que la décision consensuelle de la commission de dialogue est salubre puisqu'elle sauvegarde tout le moins les intérêts du parti FNL. Rwasagatho voit que ceux qui sont contre cette décision ne sont pas les amis du parti et leur conseille de se choisir un autre parti de leur choix qui leur va bien ou de choisir la réunification du parti et de laisser le processus continuer. Il fait savoir que le choix est libre et personnel et que l'essentiel est que ceux qui veulent la réunification sont là malgré les actions contraires de ceux qui ne le veulent pas. Il interprète l'attitude de Jacques Bigirimana comme un sabotage visant à déstabiliser la coalition RANAC dont fait partie le FNL indépendant. Il affirme que ce dernier a même déjà entamé d'approcher les dirigeants de cette coalition afin qu'ils écartent Rwasagatho. Il estime pourtant que la vérité finira toujours par triompher. [rtr/isanganiro/bonesha/rpa]

[FNL] - Nouvelles locales des jeudi 26 et vendredi 27 février 2015 @rib News, 27/02/2015 Le parti FNL dirigé par Jacques Bigirimana a tenu une conférence de presse l'après-midi de ce jeudi pour réagir à propos des déclarations d'Emmanuel Miburo affirmant que la commission qui avait été mise en place pour aider dans la réunification de ce parti a terminé son travail. Le président de ce parti trouve que ces propos n'engagent que lui seul, même s'il s'estime représentant toute la commission. Jacques Bigirimana assure que le processus de réunification continue et peut même aboutir d'un moment à l'autre puisque selon lui, il s'agit d'une question de temps. Il dément ce qu'il qualifie de rumeurs selon lesquelles il serait impliqué dans une tentative de déstabilisation de la coalition RANAC estimant qu'il ne peut pas s'engager dans des coalition sans l'aval des membres de son parti. Il reste pourtant convaincu que la politique évolue et que demain ou après-demain, il peut se retrouver en coalition selon les convictions des membres du parti. Signalons à toutes fins utiles que les membres de ce parti présents à cette conférence de presse avaient des pancartes sur lesquelles étaient marqués des slogans contre Rwasagatho et Nditije. [bonesha/rtr/rpa/isanganiro/rtnb]

=====
=====
MARS 2015
=====
=====

[ADC-İKIBIRI] Burundi news, le 15/03/2015

République du Burundi REPUBLIKA Y'UBURUNDI Alliance des Démocratesle
Changement au Burundi

ADC-İKIBIRI

République du Burundi

A L'ETRANGER

ASSEMBLEE GENERALE : DISCOURS DU COORDINATEUR, PANCRACE CIMPAYE.

(Auberge de Jeunesse Jack Brel, Rue de la sablonnière 30, 1000Bruxelles, 14 Mars 2015).

Monsieur le Président du CNDD, Honorable Léonard Nyangoma,

Messieurs les présidents des partis politiques de l'ADC-İKIBIRI à l'étranger,

Monsieur le Représentant de l'IPDD en Belgique,

Camarades membres et sympathisants de l'ADC-IKIBIRI,
Chers amis du Burundi épris d'un ordre nouveau au pays,
Mesdames et Messieurs,

En ce jour du 14 Mars 2015, à plus ou moins 70 jours du début des élections générales de cette année, la coordination de l'ADC-IKIBIRI à l'étranger a jugé opportun de rassembler les membres de la coalition ainsi que les sympathisants de notre rassemblement, sans oublier les amis du Burundi. Notre dénominateur commun, à nous tous, c'est la soif d'avoir un ordre politique, social et économique nouveau dans notre chère patrie.

Pour rappel, l'ADC-IKIBIRI est constitué par des partis politiques qui, après avoir analysé notre société, avons constaté qu'un mauvais leadership ainsi qu'une mauvaise gouvernance politique et économique conduisent le Burundi à son effondrement. Pour arrêter cette descente aux enfers et redresser la situation, des partis politiques ont décidé de former une Coalition Politique appelée Alliance des Démocrates pour le Changement au Burundi, ADC-IKIBIRI en sigle. Cette coalition est fondée sur une vision, des valeurs et des missions communes librement acceptées. La coalition ADC-IKIBIRI reste ouverte à toutes les organisations politiques et sociales burundaises qui adhèrent à ses valeurs.

(Présentation du podium)

C'est un honneur et un immense plaisir pour nous de nous retrouver devant vous afin de vous brosser dans un premier temps « Les grands défis qui hantent le processus électoral qui avance à grands pas ». Dans un deuxième temps, nous aborderons « Le plan d'action ou les stratégies de l'ADC-IKIBIRI pour faire face à ces défis ». Dans un troisième temps, nous allons esquisser quelques scénarii et tenterons ensemble de trouver le scénario le meilleur pour le Burundi. Dans un dernier temps, le moment fort sera consacré aux échanges avec vous.

Chers compatriotes,

Chers amis du Burundi,

Mesdames et Messieurs,

Quels sont les défis qui hantent les élections ?

Dans la lettre que les Présidents de l'ADC-IKIBIRI et du RANAC viennent d'adresser au Secrétaire Général des Nations unies et à tous les membres du Conseil de Sécurité, ils lancent un cri d'alarme contre une préparation des élections qui mène vers une guerre civile. A ce propos le troisième mandat du président sortant, le fichier électoral, la composition de la CENI, l'exclusion des principaux acteurs de l'opposition, le manque d'un front commun de l'opposition, la milice armée Imbonerakure sont autant d'embûches qui se dressent sur le passage du processus électoral et qui peuvent conduire le Burundi vers une catastrophe.

A. Du troisième mandat du Président Nkurunziza.

L'ADC-IKIBIRI ne le dira jamais assez, le troisième mandat du président sortant Pierre Nkurunziza est contraire à l'esprit et à la lettre de l'Accord d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation au Burundi (article 7 alinéa 3). En outre il viole le prescrit de la constitution (articles 96 et 302). Ces textes fondamentaux disposent que seuls deux mandats présidentiels sont autorisés. De ce fait ce troisième mandat est illégal et sera une provocation que le peuple burundais et la communauté internationale ont de plus en plus du mal à digérer.

A ce propos rappelons que les partis politiques de l'opposition, l'ADC-IKIBIRI et le RANAC, la société civile, la conférence des évêques de l'Eglise catholique, l'Union Européenne, les USA et une partie du CNDD-FDD, sont tous opposés à ce troisième mandat du Président Nkurunziza. Dans cette perspective la grande majorité de burundais sont prêts à descendre dans la rue pour bloquer ce mandat de trop du président Pierre Nkurunziza.

Cependant malgré cette farouche opposition de la majorité de burundais et de la communauté internationale, le président du parti présidentiel, vient d'annoncer sur la voix des ondes de la radio BBC, ce mercredi 11 mars 2015, que leurs militants n'iront pas aux urnes si Nkurunziza n'est pas présenté comme candidat. Quelques jours avant, le 7 mars 2015, le Lieutenant Général Adolphe Nshimirimana, devant un parterre de jeunes démobilisés avait déclaré sans ambages que le chef de l'exécutif sortant doit empiler pour un troisième mandat. Dans son argumentaire il a précisé qu'ils

se battront pour sa candidature jusqu'au sacrifice suprême. Dans le même ordre d'idée, le Chef d'Etat-Major Général de l'Armée, le Général-Major Prime Niyongabo, avait, dans une réunion clandestine des 21 et 23 février 2015, avec certains commandants de régions militaires, certains commandants d'unités et certains chefs d'Etat-major de régions, demandé à l'armée de tirer sur les manifestants qui descendront dans la rue pour s'opposer au troisième mandat du commandant suprême.

Au demeurant Nkurunziza et sa galaxie planifient de verser le sang des burundais si son troisième mandat ne passe pas !

B. Du fichier électoral.

Le cœur de toute élection se trouve dans la confection du fichier électoral. Or le fichier électoral constitué par une CENI inféodée au pouvoir en place a été entaché d'énormes irrégularités. Ainsi, en violation flagrante de la loi burundaise, une campagne de distribution des cartes d'identités par les structures du parti présidentiel et les écoles publiques dirigées par des militants zélés du même parti a été menée au grand jour. L'objet de cette fraude étant de gonfler les effectifs des électeurs.

Ainsi des mineurs et des étrangers ont été enregistrés au fichier électoral par cette structure du parti présidentiel. Au Rwanda voisin, 20 Rwandais ont été arrêtés en possession de ces cartes d'identité nationale du Burundi.

En outre dans cette opération de truquer le fichier électoral, des militants du même parti présidentiel ont bénéficié de plusieurs cartes d'identité, ce qui les permettra de voter à plusieurs reprises.

C. De la commission électorale inféodée au pouvoir du Président NKurunziza.

Les faits et gestes qui sont posés par la CENI actuelle démontrent à suffisance qu'elle roule pour le seul camp présidentiel. A ce titre le président de cette commission a osé sur les ondes d'une radio locale déclarer qu'« il travaille pour le Président Nkurunziza qui l'a nommé. Et quand Léonce Ngendakumana, de l'ADC-IKIBIRI, sera Président de la République, qu'il travaillera pour lui ». Cette déclaration empreinte d'arrogance est très éloquente et se passe de commentaires.

C'est cette même déclaration qui sera confirmée par le Chef d'Etat-Major Général de l'armée le 21 février 2015 dans ses réunions clandestines. A ce propos il devait confier aux militaires qu'il avait réunis que « Le président sortant doit remporter les élections ; qu'il a la complicité de la CENI dans cette victoire ».

D. De l'exclusion des figures de proue de l'opposition.

Ce Mardi 10 Mars 2015, le Ministre de l'intérieur a lancé un appel solennel aux acteurs politiques qui sont à l'exil de rentrer pour participer aux élections. Mais le lendemain, probablement après avoir reçu des coups de fouets, le même ministre devait rectifier la teneur de son message en moins de 24 heures. Ainsi ce messenger du président Nkurunziza nous demande de rentrer pour qu'il nous mette en prison ! Ce message est clair, les hommes politiques contraints à l'exil pour des mobiles politiques n'ont pas le droit de rentrer au pays, encore moins de participer aux élections.

Avec cette nouvelle annonce du Ministre Edouard Nduwimana, Alexis Sinduhije, président du MSD, Léonard Nyangoma président du CNDD-FDD, Manassé Nzobonimpa, Secrétaire Général du CNDD-FDD ainsi que les autres acteurs politiques qui sommes à l'exil, nous ne participerons aux élections qu'en 2020 ou en 2025 ! Est-ce possible ? Est-ce possible ? Des élections, sans ces leaders sont-elles possibles ? Sont-elles envisageables ?

A côté de ces leaders qui sont contraints à l'exil, des figures de proue de l'opposition comme Léonce Ngendakumana, Rwasia Agathon et Bamvuginyumvira Frédéric ont des poursuites judiciaires montées de toute pièce pour les empêcher de participer aux élections. Des élections sans ces leaders sont-elles possibles ? Sont-elles envisageables ?

A ce lot d'hommes politiques ligotés par des poursuites judiciaires, il faut ajouter le président légitime du CNDD-FDD, El hadj Hussein Radjabu qui vient de s'évader de la prison centrale de Mpimba, qui n'a donc pas de casier judiciaire vierge. Ces élections seront-elles possibles sans sa participation ? Est-ce possible ? Est-ce envisageable ?

Dans ce registre d'exclusion le pouvoir en place à Bujumbura procède par des emprisonnements arbitraires des militants de l'opposition, le cas pathétique étant celui de ces militants du MSD qui

viennent de passer plus d'une année derrière les barreaux. Dans ces arrestations arbitraires citons aussi celles des membres de la société civile comme Pierre Claver Mbonimpa, des journalistes comme Bob Rugurika. Ces deux figures emblématiques de l'injustice du pouvoir de Bujumbura sont toujours en liberté conditionnelle.

Chers compatriotes,
Chers amis du Burundi,
Mesdames et Messieurs,

E. Du manque d'un front commun de l'opposition.

Un autre drame qui mine les élections de cette année, c'est cette maladie contagieuse de l'opposition africaine où tout le monde veut être président de la république ! Sans être contre les ambitions légitimes des uns et des autres, l'opposition burundaise n'a pas le droit de se payer le luxe des rivalités futiles qui tournent autour du candidat à l'élection présidentielle. Le peuple burundais qui a accouru en masse le 18 février 2015 pour saluer la libération de Bob Rugurika, le peuple burundais qui a répondu massivement à l'appel à la grève des syndicats ce 5 mars 2015, a soif du changement ! La seule préoccupation de ce peuple meurtri par une décennie de malheurs, c'est le départ de la dictature du Président Nkurunziza.

La guerre pour le fauteuil présidentiel de la part des leaders de l'opposition serait une trahison qui risque d'être mal interprétée. De ce fait un tel combat ne serait pas éloigné du combat que nous livre le président Nkurunziza qui veut s'accrocher à ce poste à vie. Dès lors la question que les burundais se poseraient serait de savoir si les candidats de l'opposition se battent pour servir le peuple ou se servir. Si c'est pour se servir, le Président Nkurunziza le fait très bien. Gardons le statu quo ! Si c'est pour servir le peuple burundais, pourquoi se battre pour cette seule position ? On peut servir le peuple à l'Assemblée nationale, on peut servir le peuple au Sénat, on peut servir le peuple au Gouvernement, on peut servir le peuple à l'East African community, on peut servir le peuple en tant qu'Ombusman. Mieux : on sert le peuple quand on est à la tête de la commune ou de la province.

Au demeurant cette image des leaders de l'opposition qui se bousculent pour le seul poste de président de la république est une menace et un luxe qui n'est pas à la portée de la bourse du peuple burundais. Un tel combat égoïste compromettrait un front commun de l'opposition et le combat contre tous les défis susmentionnés y compris celui contre les exactions de la milice armée Imbonerakure, serait perdu d'avance. Honorable président Léonard Nyangoma soyez notre ambassadeur, soyez notre porte-parole auprès de vos pairs.

Chers compatriotes,
Mesdames et Messieurs,

De tout ce qui précède, le constant est que le pays est en danger ! Le pays est au bord de l'implosion ! Que faut-il faire ?

F. Un front commun de l'ADC-IKIBIRI.

Pour conduire à bon port ce changement réclamé à cor et à cri par la grande majorité de burundais, les partis de l'ADC-IKIBIRI ont décidé d'aller aux élections ensemble avec des listes communes aux communales, aux législatives et aux élections sénatoriales. De la même manière un seul candidat sera présenté à l'élection présidentielle après des élections primaires internes à la coalition.

L'ADC-IKIBIRI vient de présenter au peuple burundais le contenu de la Plateforme commune de Gouvernance du Burundi qui repose sur huit piliers :

- Ø La sécurité et la cohésion sociale ;
- Ø La gouvernance et l'Etat de droit,
- Ø La relance de l'économie, l'éradication de la faim et de la pauvreté ;
- Ø Le développement et la rentabilisation des ressources humaines ;
- Ø La préservation du patrimoine foncier et l'occupation du territoire ;
- Ø La maîtrise de la croissance démographique ;
- Ø Le renforcement du partenariat avec les autres acteurs au développement ;
- Ø L'intégration Régionale.

Fidèle à son idéal de vaste rassemblement, l'ADC-IKIBIRI est en pourparlers avec la coalition RANAC dans le but d'unir nos forces contre le pouvoir en place à Bujumbura.

Chers compatriotes,
Chers amis du Burundi,
Mesdames et Messieurs,

Au-delà de cet esprit de rassemblement, l'ADC-IKIBIRI réitère sa requête d'un dialogue avec la majorité présidentielle afin de vider toutes les questions susmentionnées. Les propositions de la coalition sont les suivantes :

- Ø L'abandon solennel, et dans les meilleurs délais, du troisième mandat par le Président Pierre Nkurunziza.
- Ø La mise en place d'une nouvelle Commission électorale consensuelle. La mise en place d'une commission paritaire au niveau des démembrements de la CENI.
- Ø La mise en place des membres paritaires au niveau des bureaux de vote.
- Ø Une présence de l'opposition dans la salle d'informatique de la CENI.
- Ø La révision du fichier électoral tel que convenu par tous les acteurs politiques.
- Ø La libération des prisonniers politiques, le retour des exilés politiques ainsi que l'abandon des charges contre tous les leaders de l'opposition.
- Ø Le démantèlement de la milice armée Imbonerakure.
- Ø Les libertés politiques, la liberté de la presse, de réunion et d'association doivent être garanties.

Chers compatriotes,
Chers amis du Burundi,
Mesdames et Messieurs,

Face à ces exigences de l'ADC-IKIBIRI, quelle sera la réponse du président Nkurunziza ? Quels sont les scénarii possibles qui attendent le Burundi ?

- Ø Le scénario salubre1: Le président Nkurunziza accepte les propositions susmentionnées. Des élections paisibles, inclusives et démocratiques ont lieu. (PEU PROBABLE)
- Ø Le scénario catastrophe1 : Nkurunziza refuse les propositions et un coup d'Etat de l'Armée le dépose. (A EVITER ET A COMBATTRE)
- Ø Le scénario catastrophe2 : Nkurunziza refuse les propositions de l'ADC-IKIBIRI ; il simule un coup d'Etat et place un homme à lui. (A COMBATTRE)
- Ø Le scénario salubre2 : Nkurunziza refuse les propositions de l'ADC-IKIBIRI ; le peuple burundais dans toutes ses composantes descend dans la rue et jette Nkurunziza dehors. UN GOUVERNEMENT DE TRANSITION DE COURTE DUREE ORGANISE LES ELECTIONS. (PREVISIBLE)

Pour mener à bien ce quatrième scénario, vous êtes tous conviés à mettre la main à la pâte. Ce quatrième scénario demandera des moyens humains et matériels. Face à un si grand tournant de l'histoire de notre pays, personne, personne n'a le droit de se dérober. Nous devons tous contribuer à l'écriture d'une nouvelle page de l'histoire du Burundi. Ce n'est pas un devoir, c'est un honneur au quel vous êtes tous conviés !

Ainsi nous devons mettre en place rapidement ce vaste mouvement dans tous les pays du monde : en Amérique, en Europe, en Australie, en Afrique, en Chine, etc. Des structures de coordination de cette action patriotique seront mises en place sans délais. La mission est de sensibiliser ton prochain, ta famille élargie pour un ordre nouveau au Burundi. Bien entendu nous devons collecter le maximum de moyens possible car ce scénario est très exigeant.

Ici en Belgique nous descendrons jusque dans les provinces pour atteindre le maximum de personnes possible.

Chers compatriotes,
Chers amis du Burundi,
Mesdames et Messieurs,

Cette campagne nous appelle tous à nous regarder chaque matin dans la glace et de nous poser cette question : « Qu'est ce que je suis en train de faire pour écrire une nouvelle page du Burundi ?

». Répondez chaque matin à cette interrogation, vous aurez contribué à la construction d'un Burundi digne, un Burundi prospère pour tous !
Je vous remercie infiniment
Que Dieu vous bénisse !
Que Dieu bénisse le Burundi !
Vive la grandeur du Burundi !

=====
=====

[RANAC] [ADC-IKIBIRI] Nouvelles locales du mercredi 11 mars 2015 @rib News, 11/03/2015 - Les coalitions RANAC Dusyahure Uburundi et l'ADC-Ikibiri ont adressé une correspondance au secrétaire général des Nations Unies pour exprimer leurs inquiétudes au sujet de la candidature du président Nkurunziza aux élections prochaines. Dans cette correspondance, ils font savoir que cette candidature controversée serait contre les accords d'Arusha ainsi que contre la Constitution de la République du Burundi. Ils trouvent aussi que le président Nkurunziza devient de plus en plus imperméable aux conseils qui lui sont prodigués à ce sujet par tous les intervenants tant internes qu'externes. Ainsi, ils estiment qu'une telle candidature aurait comme seul but de protéger les intérêts personnels mal acquis par le président ou par certains de ses proches. Ainsi, ils demandent aux Nations Unies d'user de leur influence pour contraindre le président de renoncer au 3ème mandat et de préparer plutôt des élections transparentes. Ils estiment aussi que le gouvernement veut truquer les élections en complicité avec la CENI puis que les listes électorales qui viennent d'être confectionnées contiennent des erreurs considérables. Signée par Léonce Ngendakumana et Rwasia Agathon, cette correspondance termine en demandant le démantèlement de la milice des Imbonerakure qui sème la terreur et qui se croit au-dessus de la loi. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

=====
=====

[CNDD-FDD] Burundi: Une pétition condamnée par le CNDD-FDD
Le CNDD-FDD condamne l'indiscipline de certains de ses militants Bagumyabanga à quelques semaines du début des scrutins démocratiques ...
A Bujumbura, ce mardi 24 mars 2015, M. Pascal NYABENDA, Président du CNDD-FDD, a tenu une conférence de presse pour condamner la pétition initiée par certains bagumyabanga (militants du CNDD-FDD) [lettre-des-cadres-du-cndd-fdd-contre-le-troisic3a8me-mandat – <http://burundi-agnews.org/wp-content/uploads/2015/03/lettre-des-cadres-du-cndd-fdd-contre-le-troisic3a8me-mandat.pdf>] ne souhaitant pas la reconduction du très populaire président africain du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre [<http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=15828>], à un 2ème mandat présidentiel au suffrage universel DIRECT (One man One Voice).
M. NYABENDA, à travers un communiqué, il a indiqué que ces Bagumyabanga, ayant enfreint le règlement d'ordre intérieur du Parti CNDD-FDD, sont passibles à des sanctions.
La Commission de discipline au sein du parti a étudié leur cas et a décidé de leur infliger des sanctions. La décision est tombée. Le porte-parole du parti CNDD-FDD, M. Daniel Gelase Ndabirabe a annoncé (Mercredi 25 mars 2015) que M. Léonidas Hantungimana, M. Onesime Nduwimana, Mme Kanyange Geneviève, M. Barahemana François, M. Niragira Jean Berchmans, M. Simbakwira Jean Berchmans, M. Bucumi Moise, M. Nsbimana Evariste, M. Nyandwi Anselme, M. Ndayiziga Oscar, étaient exclus du parti CNDD-FDD.
Le point commun de tous ces militants frondeurs, la plupart n'avaient plus d'avenir au sein du parti CNDD-FDD, car, ayant occupé des fonctions soit au parti ou à l'Etat, ils ont dévoilé leur incompétence. L'exemple le plus frappant, concerne ceux qui ont occupé des postes au niveau de la

Communication (ex. les fameux porte parole). Chaque fin du mois, ils étaient payés mais l'image du Burundi ou du parti CNDD-FDD étaient toujours au plus mal ... D'autres ayant occupé des postes de ministres ou de gouverneurs ont été remerciés à cause des fameuses évaluations trimestrielles ou semestrielles mis en place au Burundi depuis presque 5 ans.

Le parti CNDD-FDD est la première formation politique du Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 64%. Historiquement, le CNDD-FDD est héritier du mouvement des Barundi du Burundi qui ont libéré leur pays face à la Dictature des Bahima burundais [http://burundi-agnews.org/guerre_civile_burundaise_1993_2003.htm]. On dit souvent du CNDD-FDD qu'il est le parti au Pouvoir. Ce qui est faux car au Burundi, le mode scrutin lors des élections est proportionnel et non majoritaire, comme en France ou en Angleterre (ou aux USA). Ainsi, ce sont des coalitions de partis qui gouvernent et non un seul parti. C'est ici que se situe l'enjeu politique du moment au Burundi autour du 3ème mandat du très populaire président du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre. L'UPRONA, ex parti UNIQUE, espère, avec ses alliés Français et Belges (les anciens Colons et impérialistes) surtout, imposer aux Barundi un autre candidat au CNDD-FDD moins populaire... Cela permettra à ce que les résultats du CNDD-FDD aux élections de 2015 soient moindre que ceux attendus. Et ainsi, lors de la formation des prochaines institutions après les élections de 2015, une coalition d'autres partis politiques autres que le CNDD-FDD pourront prendre la main du pouvoir malgré un CNDD-FDD qui aura gagné en termes de pourcentage. Les enjeux des élections de 2015 sont les enjeux économiques du Burundi, en termes industriel surtout (la distribution du marché des matières premières), qui se joueront entre 2017 et 2025 avec l'équilibre énergétique trouvé dans le pays. Ce sont des contrats qui pourront rapporter plusieurs Milliards d'USD. Avec le Pouvoir CNDD-FDD, ce sont les SUD-AFRICAINS, les CHINOIS, les ANGLO-SAXONS (Américains, Anglais, Australiens etc .), les PAYS-BAS, l'ALLEMAGNE, les PAYS SCANDINAVES, et la SUISSE qui en seront les premiers bénéficiaires avec les BARUNDI. La FRANCE et la BELGIQUE semblent avoir été oubliées...

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait autrefois -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, pendant plus de 40 ans, le Burundi vivra sous le règne féroce et sanguinaire de la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Barundi: le fameux génocide régicide contre les Bahutu Barundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Aujourd'hui, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le mercredi 25 mars 2015

=====
=====

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du jeudi 12 mars 2015 @rib News, 12/03/2015 - Le parti CNDD-FDD fait savoir que selon l'article 96 de la Constitution du Burundi, le président Nkurunziza est éligible pour un autre mandat à la tête de l'Etat. Selon le président de ce parti, les accords d'Arusha ne peuvent pas venir avant la Constitution étant donné que ce qui a été dit dans ces accords a été repris dans la Constitution. Le député Pascal Nyabenda précise tout de même que c'est le Congrès de ce parti qui va déterminer le représentant du parti à ce niveau et demande la patience puisque ce Congrès devra avoir lieu avant le 30 avril prochain. Il ajoute que si cette Assemblée choisit le président Nkurunziza et que si ce dernier accepte, c'est la Cour constitutionnelle qui devra trancher. Il a par ailleurs précisé que les Bagumyabanga ont affirmé que si le candidat de ce parti n'est pas Nkurunziza, qu'ils ne soient pas appelés à participer aux élections. Ainsi, il a ajouté que le parti écoute ses membres et confronte leurs déclarations avec la loi. [bonesha/rtr/isanganiro/rpa/rtnb]

- L'ancien membre du comité des sages du parti CNDD-FDD trouve quant à lui que le président Nkurunziza n'est pas éligible aux élections de 2015. Selon Manassé Nzobonimpa, que ce soient les statuts du parti CNDD-FDD, les accords d'Arusha ou même la Constitution du Burundi, aucun texte ne permet au président actuel de briguer un troisième mandat. Selon lui, la question ne devrait même pas poser aucun problème puisque tout est clarifié dans tous ces textes. Il demande plutôt de se préparer à une alternance puisque personne ne peut abroger ces trois textes pour légitimer cette candidature. Il a également demandé que le Général Adolphe Nshimirimana, ex-patron du service national des renseignements, soit arrêté. Selon ses propos, ce dernier entretient un groupe qui se veut être des Imbonerakure, ce qui est faux, pour semer le désordre dans le pays en tuant certaines personnes. Il précise que ces jeunes sont déjà armés après la formation qu'ils ont reçue dans Kiliba Ondes. Il trouve ainsi que ce Conseiller à la présidence chargé des missions devrait être arrêté pour être interrogé sur ces faits. [bonesha/isanganiro/rpa]

=====
=====

[UPD] Nouvelles locales du jeudi 12 mars 2015 @rib News, 12/03/2015 - Le parti UPD-Zigamibanga demande à la CENI de convoquer une réunion entre tous ses partenaires électoraux pour évaluer le travail de saisie des électeurs qui vient de prendre fin avant d'afficher les listes électorales. Le président d'honneur de ce parti estime qu'il s'agit d'une occasion de constater la correction des erreurs qui ont été relevées lors de la dernière réunion d'évaluation de l'opération d'enrôlement. Chevineau Mugwengezo trouve que le fichier électoral est d'une importance capitale et qu'une erreur qui s'y glisserait fausserait beaucoup de données. Il demande par ailleurs à la MENUB d'user de son pouvoir pour contrôler ce fichier électoral avant qu'il soit affiché pour relever éventuellement des irrégularités qu'il contient. Il a profité de cette occasion pour rappeler que ce parti est contre la candidature du président Nkurunziza aux élections de 2015. Selon lui, le président actuel a déjà épuisé ses deux mandats lui reconnus par la constitution et les accords d'Arusha. Il affirme donc qu'à ce sujet, ce parti va s'associer à toute personne pour empêcher que la loi soit violée. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

=====
=====

[RANAC] Nouvelles locales du mardi 03 mars 2015 @rib News, 03/03/2015

- La police burundaise a dispersé ce mardi matin une conférence de presse de la coalition RANAC Dushayure Uburundi. Alors que les dirigeants de cette coalition étaient en train d'exposer sur les causes d'une insécurité dans le pays pour les élections, le conseiller à la mairie de Bujumbura chargé des questions de la sécurité, accompagné du commissaire de la police dans la région sud de la capitale et d'une dizaine de policiers ont fait irruption dans le local où se tenait cette conférence et ont exigé sa suspension. Lors des tractations qui s'en sont suivies, la police avançait que les organisateurs n'avaient pas la permission de tenir cette conférence de presse alors que ces derniers réclamaient de savoir la loi qu'ils ont violé. Pourtant, ils ont obtempéré et ont demandé à leur membres de vider les lieux. Rwsa Agathon trouve cette attitude étonnante et voit que le parti au pouvoir ne veut pas que les autres partis politiques se préparent aux élections et estime que la loi devrait être respectée pour tous. De son côté, le député Charles Nditije estime que cela ne peut pas se faire dans un Etat de droit puisqu'ils n'ont violé aucune loi. [rpa/bonesha/rtnb/isanganiro]

=====
=====

[RANAC] Nouvelles locales du lundi 16 mars 2015 @rib News, 16/03/2015 L'épouse de Rwasa Agathon a failli être assassinée l'après-midi de ce dimanche alors qu'elle était chez son coiffeur au quartier asiatique dans la commune urbaine de Rohero. Selon son coiffeur, alors qu'il commençait à s'occuper d'elle vers 16h, il est venu un jeune homme avec un pistolet à la main et a immédiatement tiré deux balles sur sa victime qui tentait de se protéger. La femme de Rwasa a été légèrement blessée à la tête et son coiffeur qui a été blessé au bras. Les impacts de ces deux balles sont visibles dans les murs de ce salon.

Après son forfait, il s'est dirigé vers un véhicule de type prado sans plaque d'immatriculation qui l'attendait. Il a failli être attrapé par la population sur place aidée par un policier qui essayait de le viser, mais l'intervention d'autres policiers a permis à la personne de continuer son chemin sans problèmes. Ce véhicule a été suivi par un autre de la police qui était tout proche mais, une poursuite qui avait plutôt l'air d'une escorte. [rtr/rpa/bonesha/isanganiro]

- Suite à cette attaque, Rwasa Agathon a réagit ce lundi. Selon lui, il s'agit d'une tentative d'assassinat qui n'a qu'une interprétation purement politique. Il assure que sa femme n'a aucun problème avec qui que ce soit et précise qu'elle est victime d'être uniquement son épouse. Il estime que ces tentatives d'assassinat sont préparées contre les opposants politiques et certains membres de la société civile de même que certains journalistes dans le but de faire peur et de continuer à frauder les élections.

Il affirme pourtant que cela ne peut en aucun cas lui faire peur et annonce qu'il ne prendra plus jamais la fuite mais plutôt qu'il va affronter les malfaiteurs étant donné que la loi est claire. Il s'étonne du fait que les autorités de ce pays ne veulent pas entendre des critiques et estime par ailleurs qu'il ne leur reste pas longtemps pour accomplir leurs sales besognes. Il demande à ses militants de rester calmes et de ne pas céder à la pression de ceux qui veulent les provoquer. [isanganiro/rtr/rpa/bonesha]

- La coalition RANAC Dushayure Uburundi condamne la tentative d'assassinat de l'épouse de Rwasa Agathon, c'était ce dimanche. Dans un communiqué sorti ce lundi matin, elle fustige ce comportement de certains individus dans ce pays qui veulent se comporter en escadron de la mort en voulant tuer n'importe qui qui est contre les idées de certaines autorités de ce pays. Elle considère que cela est inadmissible et qu'il doit cesser immédiatement. Elle demande au gouvernement d'user de son pouvoir pour assurer la protection des opposants politiques des membres de la société civile. Elle demande aussi à la communauté internationale de bien suivre ce qui se passe surtout dans cette période de préparation des élections. [rtr/rpa/bonesha]

=====
=====

[FNL] Nouvelles locales du lundi 16 mars 2015 @rib News, 16/03/2015 Le président du parti FNL reconnu par le ministère de l'intérieur a réagit lui aussi après avoir entendu cette nouvelle. Etant dans la province de Cibitoke, Jacques Bigirimana a fustigé ce comportement affirmant qu'il est honteux d'entendre des personnes qui pensent à verser du sang dans cette optique au Burundi. Il leur demande d'abandonner ce travail qui n'en est pas un par ailleurs. Il demande que des enquêtes soient dirigées dans les meilleurs délais afin de chercher et traquer ces malfaiteurs. Il a assuré à ses militants qu'il va se présenter dans les élections après la réunification avec Rwasa et que c'est ce dernier qui sera candidat de ce parti pour le compte du parti FNL réunifié, ce qui a été fortement applaudit par les militants. [rtnb/rtr/rpa/bonesha]

=====
=====

[UPRONA] Burundi / Elections 2015 : Le candidat présidentiel de l'UPRONA à Gahombo à Kayanza

A Kayanza, ce week-end du samedi 15 au dimanche 16 mars 2015, M. NDUWAYO Gérard, candidat à présidentielle pour l'UPRONA (ex-parti unique), était à Gahombo. M. NDUWAYO Gérard a inauguré une permanence de son parti dans cette commune. Comme promesse électorale, ce dernier a, en même temps, promis une vache laitière à chaque ménage de la commune. Il a dit qu'il allait amener la bonne gouvernance dans les affaires de l'état burundais.

L'Uprona est entrain de confectionner ses listes électorales pour les communales de mai 2015 et la clôture sera le lundi 23 mars 2015.

M. Gérard NDUWAYO est un des théoriciens et des pourfendeurs du consociationalisme [Burundi: L'Uprona veut du consociationalisme sans son application <http://burundi-agnews.org/le-politique/politique/?p=12877>]. L'Uprona, dont la Présidente est Mme Concilie NIBIGIRA, est actuellement la 3ème force politique au Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 7,86%.

L'Uprona est l'ex- parti unique sous la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya). Ce régime a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide régicide contre les Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Cette formation politique partage le même électorat, celui des Bahima burundais, que le parti violent et anarchiste du MSD de M. Alexis SINDUHIJE (actuellement sous mandat d'arrêt international). Bien que, membre de la coalition gouvernementale, l'UPRONA et ses groupes de pression ou sa société civile (média + ONGs burundais) sont soupçonnés d'être à l'origine de la création et du maintien du climat de tension permanente que vit le Burundi depuis 2014 -[Burundi: 2014 – La peur sous la Dictature remontée par l'UPRONA et sa JRR <http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=16256>]. Dans cette stratégie de tension, l'Uprona est soutenu par la France et la Belgique.

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 16 mars 2015

[UPRONA] Burundi-Elections 2015: Gérard NDUWAYO élu candidat de l'UPRONA aux Présidentielles

Bujumbura, ce samedi 28 février 2015, M. Gérard NDUWAYO, a été désigné comme candidat de l'UPRONA pour les prochaines élections présidentielles.

M. Gérard NDUWAYO est un des théoriciens et des pourfendeurs du consociationalisme [Burundi: L'Uprona veut du consociationalisme sans son application <http://burundi-agnews.org/le-politique/politique/?p=12877>].

Lors de ces états généraux, Mme Concilie NIBIGIRA, Présidente de l'UPRONA, s'est dite confiante que sa formation politique gagnera les prochaines élections et contribuera au changement. L'Uprona est actuellement la 3ème force politique au Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 7,86%.

L'Uprona est l'ex- parti unique sous la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya). Ce régime a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide régicide contre les Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Cette formation politique partage le même électorat, celui des Bahima burundais, que le parti violent et anarchiste du MSD de M. Alexis SINDUHIJE (actuellement sous mandat d'arrêt international). Bien que, membre de la coalition gouvernemenentale, l'UPRONA et ses groupes de pression ou sa société civile (média + ONGs burundais) sont soupçonnés d'être à l'origine de la création et du maintien du climat de tension permanente que vit le Burundi depuis

2014 -[Burundi: 2014 – La peur sous la Dictature remontée par l’UPRONA et sa JRR <http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=16256>].

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait -Ingoma Y’Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, ce pays s’apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 2 mars 2015

[CNDD-FDD] Burundi-Elections 2015: Des rumeurs persistantes sur la création d'un autre CNDD-FDD ...

A l’approche du Congrès du CNDD-FDD, la campagne bat son plein au niveau des intrigues au sein du CNDD-FDD et une rumeur de “nyakurisation (*)” du CNDD-FDD se propage ...

A la commune Kibago, en Province Makamba, ce Samedi 07 Mars 2015, M. Pascal NYABENDA, président du parti CNDD-FDD, était venu inaugurer une nouvelle permanence de son Parti, mais en même temps informer les Bagumyabanga (nom des militants du CNDD-FDD) ...

M. Pascal NYABENDA a informé les Bagumyabanga que des bruits courent concernant la création d’un parti autre que le CNDD-FDD-ABAGUMYABANGA, avec le mot CNDD-FDD. Il a demandé aux Bagumyabanga de ne pas y prêter oreille et de se concentrer sur la campagne pour les élections qui arrivent.

Le Président NYABENDA a aussi demandé aux Bagumyabanga non encore inscrits sur la liste électorale de se préparer à la réouverture de l’enrôlement partiel des électeurs projetée par la Commission Electorale Nationale Indépendante CENI du mardi 17 au jeudi 19 mars 2015.

Le Président du CNDD-FDD a redit la position du CNDD-FDD dans le débat imposé par certains média privés et journalistes, certaines associations de la société civile, proches de l’Uprona (ex-parti unique sous la Dictature des Bahima burundais) et certains de leurs alliés étrangers, concernant le fameux 3ème mandat du très populaire président africain du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre [<http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=15828>].

La position du CNDD-FDD est celle de tous les experts Constitutionnalistes du monde [Éligibilité de l’actuel Président de la République du Burundi aux élections présidentielles de 2015: une analyse juridique. Stef Vandeginste – <http://buja.mondoblog.org/files/2014/11/Eligibilite-President-Burundi.pdf>]. Le Parti CNDD-FDD respecte la Constitution du Burundi et considère que S.E. Pierre NKURUNZIZA n’a fait qu’1 seul mandat présidentiel car il n’a été élu -directement par la population burundaise- qu’une seule fois. Cela signifie que – si le parti CNDD-FDD propose S.E. Nkurunziza Pierre comme son candidat – lors du prochain Congrès qui se profile et que l’assemblée générale des Bagumyabanga CNDD-FDD le propose. Le Parti l’acceptera, car S.E. Pierre NKURUNZIZA sera dans son droit.

Aux Bagumyabanga de Makamba, M. NYABENDA leur a demandé de collaborer avec la Commission Nationale Terre et autres Biens CNTB qui fait du très bon travail en matière de justice transitionnelle au Burundi.

Le parti CNDD-FDD est la première formation politique du Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 64%. Historiquement, le CNDD-FDD est héritier du mouvement des Barundi du Burundi qui ont libéré leur pays face à la Dictature des Bahima burundais [http://burundi-agnews.org/guerre_civile_burundaise_1993_2003.htm]. On dit souvent du CNDD-FDD qu’il est le parti au Pouvoir. Ce qui est faux car au Burundi, le mode scrutin lors des élections est proportionnel et non majoritaire, comme en France ou en Angleterre (ou aux USA). Ainsi, ce sont des coalitions de partis qui gouvernent et non un seul parti. C’est ici que se situe l’enjeu politique du moment au Burundi autour du 3ème mandat du très populaire président du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre. L’UPRONA, ex parti UNIQUE, espère, avec ses alliés Français et Belges (les anciens Colons et impérialistes) surtout, imposer aux Barundi un autre candidat au CNDD-FDD moins populaire... Cela permettra à ce que les résultats du CNDD-FDD aux élections de

2015 soient moindre que ceux attendus. Et ainsi, lors de la formation des prochaines institutions après les élections de 2015, une coalition d'autres partis politiques autres que le CNDD-FDD pourront prendre la main du pouvoir malgré un CNDD-FDD qui aura gagné en termes de pourcentage. Les enjeux des élections de 2015 sont les enjeux économiques du Burundi, en termes industriel surtout (la distribution du marché des matières premières), qui se joueront entre 2017 et 2025 avec l'équilibre énergétique trouvé dans le pays. Ce sont des contrats qui pourront rapporter plusieurs Milliards d'USD. Avec le Pouvoir CNDD-FDD, ce sont les SUD-AFRICAIS, les CHINOIS, les ANGLO-SAXONS (Américains, Anglais, Australiens etc .), les PAYS-BAS, l'ALLEMAGNE, les PAYS SCANDINAVES, et la SUISSE qui en seront les premiers bénéficiaires avec les BARUNDI. La FRANCE et la BELGIQUE semblent avoir été oubliées...

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait autrefois -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, pendant plus de 40 ans, le Burundi vivra sous le règne féroce et sanguinaire de la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Barundi: le fameux génocide régicide contre les Bahutu Barundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Aujourd'hui, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

(*) Nyakurisation : Syndrome burundais de morcellement d'une formation politique, causé par le tiraillement des élites de ce même parti politique. Ex. SAHWANYA-FRODEBU, FRODEBU NYAKURI, etc.

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 9 mars 2015

[FNL] Burundi/Elections 2015: Reprise d'une guerre interne au FNL ?

A Bujumbura, ce dimanche 15 mars 2015 vers 16H, Mme Annonciate Haberisoni, épouse de M. Rwasaga Agathon (ex-patron du Front National de Libération – FNL) a été grièvement blessé à la sortie d'un salon de coiffure de la capitale burundaise qui se trouve au Quartier Asiatique tout près du Galerie -Cœur d'Afrique-. Elle a été agressée par un (1) individu armé non encore identifié. Elle a été conduite à l'hôpital BUMEREC et sa vie ne serait pas en danger.

L'homme s'est introduit dans le salon de Coiffure Chez 21 et a tiré sur Mme Haberisoni. Le coiffeur a eu le réflexe de pousser Mme Annonciate Haberisoni par terre. La balle l'a légèrement effleuré à la tête, selon les témoins sur les lieux. L'assassin a pris la fuite dans un véhicule de type "PRADO".

Il y a près d'un an, à Bujumbura, dimanche 11 mai 2014, M. Datus NSHIMIRIMANA, militant du FNL, avait été abattu en pleine rue. Pour la police judiciaire burundaise, le crime sauvage de M. Datus NSHIMIRIMANA rappelait le modus operandi propre au FNL jadis connu. Le contrôle de cet appareil politique FNL »-PALIPEHUTU » a toujours généré des assassinats violents ces dernières décennies en son sein.

Le FNL est la 2ème force politique du Burundi avec un Poids électoral [Pe] de 16,4% aux dernières élections communales de 2010. M. RWASAGA Agathon cherche depuis quelque mois à reprendre le contrôle du FNL à M. Bigirimana Jacques. Les élections burundaises se déroulent dans 2 mois. Cette agression, particulière, vis à vis de Mme Annonciate Haberisoni est certainement à voir dans la continuité de violence interne au Parti FNL. Mais, la police judiciaire burundaise n'écarte pas la piste aussi de fauteur de trouble qui cherchent à créer une étincelle pour justifier le déclenchement d'une violence dans les rues de Bujumbura.

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 16 mars 2015

[UPD] Nouvelles locales du mercredi 25 mars 2015 @rib News, 25/03/201

- Le parti UPD-Zigamibanga fait savoir que la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) est un grand obstacle au bon déroulement des élections au Burundi. Le porte-parole de ce parti estime en effet que la CENI reste imperméable aux conseils qui lui sont adressés par ses partenaires au moment où ses derniers les trouvent fondés. Patrice Gahungu trouve que les erreurs contenues dans le fichier électoral sont nombreuses de telle sorte les ignorer ferait de ce fichier une base de fraude des élections. Il trouve ainsi que l'attitude de la CENI est compromettante du moment qu'elle reste sur la défensive et ne veut pas écouter les critiques et les faire siennes, arguant que même Dieu n'est pas reconnu par tout le monde. Il affirme que si les choses continuent ainsi, ils seront obligés de marcher pacifiquement pour dénoncer cette attitude et exiger que les choses changent. Il ajoute que la démission de Pierre Claver Ndayicariye et Prosper Ntahorwamiye respectivement président et porte-parole de la CENI est souhaitable pour que le processus électoral puisse continuer dans la sérénité. [rtr/isanganiro/bonesha/rpa]

[MSD] [ADC-İKIBIRI] Nouvelles locales du mercredi 25 mars 2015 @rib News, 25/03/2015

- Le ministre de l'intérieur a décidé de rayer le parti MSD de la liste des partis politiques qui composent l'ADC-Ikibiri. Selon le secrétaire général de ce parti, ils ne vont pas pour autant quitter l'ADC-Ikibiri malgré que cette décision illogique soit prise à leur encontre. Maître François Nyamoya fait savoir qu'ils vont rester membre de cette coalition et pour preuve, ils vont présenter un seul candidat à l'élection présidentielle. [rpa/isanganiro]

[CNDD-FDD] Burundi: Inauguration d'une permanence CNDD-FDD à Kibago – Makamba
A Makamba, samedi 07 mars 2015, M. Pascal Nyabenda, président du parti CNDD-FDD, a inauguré officiellement la permanence du parti CNDD-FDD dans la commune Kibago.

Il faut insister sur le fait que ce sont les Bagumyabanga (nom des militants du CNDD-FDD) qui payent de par leurs cotisations toutes ces infrastructures. Chaque militant paie à son parti politique un minimum de 300 BIF (soit 0,2 USD) par an.

A 2 mois des élections démocratiques burundaises de 2015, une stratégie sur laquelle le CNDD-FDD mise pour remporter ces prochains scrutins, c'est cet encrage structurel dans le pays. Implémenté dans les 129 communes du Burundi, avec des permanences comme celle-ci, le parti CNDD-FDD est la première formation politique du Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 64%.

Historiquement, le CNDD-FDD est héritier du mouvement des Barundi du Burundi qui ont libéré leur pays face à la Dictature des Bahima burundais [http://burundi-agnews.org/guerre_civile_burundaise_1993_2003.htm].

DAM, NY, AGNEWS, le vendredi 13 mars 2015

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du mercredi 25 mars 2015 @rib News, 25/03/2015

- Le parti CNDD-FDD vient de décider la radiation définitive de ce parti de certains des membres qui ont apposé initialement leur signature sur la correspondance adressée au chef de l'Etat lui demandant de ne pas briguer un troisième mandat. Il s'agit de Léonidas Hatungimana, Onésime Nduwimana, Gèneviève Kanyange, Anselme Nyandwi, Bucumi Moïse, François Barahemana, Jean Berchmans Niragira, Oscar Ndayiziga, Jean Berchmans Simbakwira et Evariste Nsabayumva. Lors

d'une conférence de presse animée ce mercredi soir, le porte-parole de ce parti fait savoir qu'ils sont exclus définitivement de ce parti à partir de cette date. Daniel Gélase Ndadirabe ajoute que le parti a jugé bon d'écarter ceux-ci tout en se réservant le droit d'en exclure d'autres en cas de nécessité. Et comme motif de cette exclusion, il a souligné que ces Bagumyabanga ont montré une attitude indigne. De leur part, les concernés estiment que cette décision est illégale et non avenue. Léonidas Hatungimana trouve qu'une telle décision est prise par le congrès national de ce parti. [rtr/rpa/bonesha/isanganiro/rtnb]

[ADC-IKIBIRI] Nouvelles locales du mercredi 25 mars 2015 @rib News, 25/03/2015

L'ADC-Ikibiri estime que les membres du parti CNDD-FDD qui viennent d'adresser une correspondance au président de la République pour lui demander de ne pas se porter candidat aux élections de juin prochain sont des hommes et des femmes courageux. Le président de cette coalition trouve par ailleurs qu'il ne s'agit pas d'une campagne contre leur parti ou les institutions comme le président du CNDD-FDD l'affirme, mais qu'ils ont vu les choses telles qu'elles se présentent. Léonce Ngendakumana trouve par ailleurs que ceux qui sont contre cette correspondance sont ceux qui prennent des décisions illégales dans ce pays, qui sont dans la sphère de décision et qui prennent le parti et le gouvernement en otage. Il demande au président de la République de prendre au sérieux les recommandations de ces Bagumyabanga et précise sa position dans les plus brefs délais au sujet de cette question. [rtr/rpa/bonesha/isanganiro]

[FRODEBU-NYAKURI] Burundi-Elections 2015: Dr Jean MINANI élu candidat FRODEBU-NYAKURI aux présidentielles

A Bujumbura, ce dimanche 1 Mars 2015, Dr Jean MINANI, a été désigné comme candidat du parti Sahwanya FRODEBU-NYAKURI pour les prochaines élections présidentielles.

Dr Jean MINANI est un ancien compagnon de Feu Melchior NDADAYE, 1er Président démocratiquement élu au Burundi en 1993 et qui fut assassiné 3 mois après son élection par un coup d'Etat militaire du régime des Bahima burundais déçu d'avoir été évincé du pouvoir.

Dr MINANI n'a pas pris part à la Guerre civile burundaise de 1993 à 2003 [http://burundi-agnews.org/guerre_civile_burundaise_1993_2003.htm] consistant à ramener la Démocratie et les enfants de l'ancien Royaume des Barundi au Pouvoir dans leur propre pays, après le Coup d'Etat d'octobre 1993. Dr MINANI est plus connu comme un homme d'affaire que comme un politicien ... Son parti est membre de la coalition gouvernementale du moment.

Le parti Sahwanya FRODEBU-NYAKURI est une des plus petites formations politiques du Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 0.41%. Son électorat est celui des Barundi, mais qui n'ont pas participé à la libération de leur pays contre la Dictature des Bahima burundais.

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Térassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, pendant plus de 40 ans, le Burundi vivra sous le règne féroce et sanguinaire de la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Barundi: le fameux génocide régicide contre les Bahutu Barundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Aujourd'hui, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 2 mars 2015

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du lundi 23 mars 2015 @rib News, 23/03/2015 - Certains grands ténors du parti au pouvoir viennent d'adresser une correspondance au président de la République du Burundi pour lui demander d'abandonner sa candidature aux élections de cette année. Dans une lettre datée du 20 mars, ces membres du parti CNDD-FDD estiment que la question de mandat présidentiel est une question fondamentale pour l'avenir du pays et c'est ainsi qu'ils ont jugé bon de donner leur point de vue. Ils remercient tout de même le travail que Nkurunziza a déjà accompli pour le pays jusqu'à présent, mais trouvent qu'au regard de la situation dans le pays, il est bon qu'il renonce au 3ème mandat.

Selon eux, la Constitution est interprétée dans le sens de parvenir à un résultat déjà escompté, ils demandent ainsi de consulter les accords d'Arusha dont est issue cette Constitution et de renoncer à ce mandat comme la majorité des Bagumyabanga le réclament. Ils estiment que la renonciation à cette candidature serait bénéfique tant pour le Burundi, les burundais, le parti CNDD-FDD qu'à Nkurunziza lui-même qui gagnerait la confiance de tout ce monde et de la communauté internationale.

Ils trouvent par ailleurs que le parti au pouvoir est capable de proposer un autre candidat à ce poste et demandent ainsi la tenue d'un congrès dans la célérité pour désigner le candidat pour la succession de Pierre Nkurunziza à la tête de l'Etat.

Selon certaines informations, après la réception par le président de la République de cette lettre, elle a été éparpillée dans tout le pays pour recueillir d'autres signatures. Mais, une campagne de faire peur aux signataires initiaux et aux signataires éventuels a immédiatement été enclenchée par les services de la présidence et de renseignement. Pourtant, selon certaines informations, la lettre a déjà recueilli, ce lundi soir, plus de 300 signatures des grandes personnalités de ce parti.

[rtr/rpa/bonesha/isanganiro]

- Les 17 signataires de cette correspondance sont : Léonidas Hatungimana (actuel porte-parole du président de la République), Onésime Nduwimana (porte-parole du parti CNDD-FDD, limogé dans la foulée), Kanyange Génévieve (actuelle présidente de la ligue des femmes du parti CNDD-FDD Abakenyererurugamba), Nyandwi Anselme (actuel gouverneur de la province Bubanza), Bucumi Moïse (sénateur et membre du conseil consultatif du parti CNDD-FDD, vice-président de la commission suivi et évaluation au sein de ce même parti et ancien gouverneur de la province de Ruyigi), Barahemane François (commissaire du parti CNDD-FDD en mairie de Bujumbura et chargé des finances dans ce même parti), Honorable Oscar Ndayiziga (sénateur et ancien gouverneur de la province Muramvya), Niragira Jean Berchmans (secrétaire permanent au ministère de l'énergie et mines), Nintereka Gabriel (cadre de la CNTB et représentant ce parti en commune Vugizo de la province Makamba), Simbakwira Jean Berchmans (conseiller principal à l'assemblée nationale), Nduwayo Dismas (conseiller à la 2ème vice-présidence de la République), Evariste Nsabiyumva (président du conseil consultatif au sein du parti CNDD-FDD), Ingénieur Audace Nimpagaritse (de la province Bururi), Niyikora Cyriaque (secrétaire permanent au sein du ministère de la jeunesse, sport et culture), Ndemera Cyriaque (représentant le parti CNDD-FDD dans la commune Mugamba en province Bururi), le sénateur Edouard Surwumwe et Ingénieur Ntwari Epimaque (président d'un groupe de front). [rtr/rpa/bonesha/isanganiro]

- Le président du parti CNDD-FDD annonce que le porte-parole de ce parti a été démis provisoirement de ses fonctions. Le député Pascal Nyabenda annonce que c'est pour mieux organiser le parti et qu'il a été remplacé par le sénateur Daniel Gélase Ndabirabe. Il ajoute toutefois qu'Onésime Nduwimana a été victime de ses déclarations aux médias, lesquelles déclarations contredisaient les déclarations du président du parti quant à la candidature de Pierre Nkurunziza aux élections prochaines. Rappelons qu'Onésime Nduwimana avait annoncé qu'il n'y a pas encore eu de recensement pour voir le nombre de Bagumyabanga qui soutiennent la candidature de Nkurunziza alors que le président de ce parti venait juste d'annoncer que la majorité des membres de ce parti ne désirent que Nkurunziza, ne fut-ce que pour aller voter.

[rtr/rtnb/rpa/bonesha/isanganiro]

[MSD] Nouvelles locales du mercredi 25 mars 2015 @rib News, 25/03/2015 - Le ministre de l'intérieur a décidé de rayer le parti MSD de la liste des partis politiques qui composent l'ADC-Ikibiri. Selon le secrétaire général de ce parti, ils ne vont pas pour autant quitter l'ADC-Ikibiri malgré que cette décision illogique soit prise à leur encontre. Maître François Nyamoya fait savoir qu'ils vont rester membre de cette coalition et pour preuve, ils vont présenter un seul candidat à l'élection présidentielle. [rpa/isanganiro]

[UPD] Nouvelles locales du mercredi 25 mars 2015 @rib News, 25/03/2015 - Le parti UPD-Zigamibanga fait savoir que la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) est un grand obstacle au bon déroulement des élections au Burundi. Le porte-parole de ce parti estime en effet que la CENI reste imperméable aux conseils qui lui sont adressés par ses partenaires au moment où ses derniers les trouvent fondés. Patrice Gahungu trouve que les erreurs contenues dans le fichier électoral sont nombreuses de telle sorte les ignorer ferait de ce fichier une base de fraude des élections. Il trouve ainsi que l'attitude de la CENI est compromettante du moment qu'elle reste sur la défensive et ne veut pas écouter les critiques et les faire siennes, arguant que même Dieu n'est pas reconnu par tout le monde. Il affirme que si les choses continuent ainsi, ils seront obligés de marcher pacifiquement pour dénoncer cette attitude et exiger que les choses changent. Il ajoute que la démission de Pierre Claver Ndayicariye et Prosper Ntahorwamiye respectivement président et porte-parole de la CENI est souhaitable pour que le processus électoral puisse continuer dans la sérénité. [rtr/isanganiro/bonesha/rpa]

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du mercredi 25 mars 2015 @rib News, 25/03/2015 - Le parti CNDD-FDD vient de décider la radiation définitive de ce parti de certains des membres qui ont apposé initialement leur signature sur la correspondance adressée au chef de l'Etat lui demandant de ne pas briguer un troisième mandat. Il s'agit de Léonidas Hatungimana, Onésime Nduwimana, Géneviève Kanyange, Anselme Nyandwi, Bucumi Moïse, François Barahemana, Jean Berchmans Niragira, Oscar Ndayiziga, Jean Berchmans Simbakwira et Evariste Nsabiyumva. Lors d'une conférence de presse animée ce mercredi soir, le porte-parole de ce parti fait savoir qu'ils sont exclus définitivement de ce parti à partir de cette date. Daniel Gélase Ndabirabe ajoute que le parti a jugé bon d'écarter ceux-ci tout en se réservant le droit d'en exclure d'autres en cas de nécessité. Et comme motif de cette exclusion, il a souligné que ces Bagumyabanga ont montré une attitude indigne. De leur part, les concernés estiment que cette décision est illégale et non avenue. Léonidas Hatungimana trouve qu'une telle décision est prise par le congrès national de ce parti. [rtr/rpa/bonesha/isanganiro/rtnb]

=====
=====
AVRIL 2015
=====
=====

[MRC] Nouvelles locales du lundi 13 avril 2015 @rib News, 13/04/2015 - Le parti MRC-Rurenzangemero a décidé ce dimanche de porter à la candidature suprême du pays son président qui

est le colonel Epitace Bayaganakandi. Selon le porte-parole de ce parti, les regards se sont portés vers cet homme tout d'abord parce que c'est lui qui a fondé ce parti. De plus, ses projets sont appréciés par la population surtout celle qui cultive le thé et le stevia, poursuit Juvénal Ngowenubusa. Il ajoute que cette appréciation se fait au moment ce colonel est seulement président du parti et se demande ce qu'il en sera s'il est élu président de la République. Il demande ainsi à toute personne convaincu de ces projets de voter pour lui. [rtnb/rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

[UPRONA] Burundi/Elections 2015: L'UPRONA annonce son Programme à ses militants de Bujumbura

A Bujumbura, samedi 11 avril 2015, le parti Uprona était rassemblé autour de ses membres provenant de la Mairie de Bujumbura dont les zones Kinindo, Kanyosha et Musaga de la commune Muha.

L'Uprona souhaitait informer ses militants du mot d'ordre de voter pour les élections démocratiques communales et législatives du mois de mai 2015. En même temps, le parti Uprona a présenté son programme officiel à ses militants – qui comprend 20 projets pour le Burundi -... Cela leur permettra d'être efficace pour entrer en campagne bientôt ...

M. Olivier Kadodwa, membre du bureau politique de l'Uprona, affirme que cette réunion rentre dans le cadre des descentes que sa formation politique est en train d'organiser à travers tout le pays. La campagne sera rude pour l'UPRONA car il espère pouvoir acquérir la Place de 1ère Vice Présidence du Burundi en étant coalisé au prochain gouvernement avec la 1ère formation politique du Pays, qui sera certainement le CNDD-FDD. Pour 2015, l'UPRONA a des concurrents qui partage le même électorat parmi les Bahima burundais : le parti anarchiste violent du MSD de M. Alexis Sinduhije et le MRC de M. Epitace Bayaganakandi (ex officier militaire devenu Homme d'Affaire). Ainsi, concernant la question du mandat du très populaire Président africain du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre, M.Kadodwa a indiqué que ce débat ne le concernait pas dans la mesure où « nous sommes prêts à nous battre. Le Burundi est un pays de droit. Pour cela, la cour constitutionnelle aura son mot à dire en ce qui est de ce 3e mandat ».

M. Gérard NDUWAYO, candidat de l'UPRONA à la Présidentielle de 2015, est un des théoriciens et des pourfendeurs du consociationalisme [Burundi: L'Uprona veut du consociationalisme sans son application <http://burundi-agnews.org/le-politique/politique/?p=12877>]. L'Uprona, dont la Présidente est Mme Concilie NIBIGIRA, est actuellement la 3ème force politique au Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 7,86%.

L'Uprona est l'ex- parti unique sous la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya). Ce régime a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide régicide contre les Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Bien que, membre de la coalition gouvernementale, l'UPRONA et ses groupes de pression ou sa société civile (média + ONGs burundais) sont soupçonnés d'être à l'origine de la création et du maintien du climat de tension permanente que vit le Burundi depuis 2014 -[Burundi: 2014 – La peur sous la Dictature remontée par l'UPRONA et sa JRR <http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=16256>]. Dans cette stratégie de tension, l'Uprona est soutenu par la France et la Belgique.

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le mercredi 15 avril 2015

[MSD] Nouvelles locales du vendredi 10 avril 2015 @rib News, 10/04/2015

- Les jeunes du parti MSD trouvent que le président de la République devrait démissionner de son poste pour avoir échoué à maîtriser la situation du pays à tous les niveaux. Lors d'une conférence de presse animée ce vendredi matin, le président de ces jeunes Imurikirakuri affirme que le président de la République n'a pas une seule raison valable de briguer un autre mandat à la tête de l'Etat. Diomède Kabura trouve par ailleurs que la constitution du Burundi et les accords d'Arusha ne le lui permettent pas puis qu'ils excluent un troisième mandat à la tête du pays pour qui que ce soit. Malgré ces conseils, si le président Nkurunziza se porte candidat, il annonce qu'ils vont le lui empêcher par tous les moyens légaux qui leur sont reconnus. Il a aussi mis en garde ceux qui affirment qu'ils vont combattre ceux qui descendront dans les rues pour contester le 3ème mandat de Pierre Nkurunziza. Selon lui, ils ne sont les seuls qui savent combattre ou qui ont été sur le champ de bataille ou encore qui ont le sens patriotique plus que les autres. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

[SAHWANYA-FRODEBU] Burundi: L'ex-Président NDAYIZEYE dénigre les Burundi de l'intérieur

En Norvège, à Trondheim, ce samedi 11 avril 2015, M. Felix MAZAMBO, un citoyen parmi les Burundi, s'interrogeait sur la place de sénateur à vie que le Burundi donne à ses anciens Président, après qu'un ex Président du Burundi, M. Domitien NDAYIZEYE (FRODEBU) ait dénigré publiquement la population burundaise ...

Voici ce qu'écrit M.Felix MAZAMBO :

Quand l'ancien président burundais Domitien NDAYIZEYE « ridiculise »

Vice-président d'abord et président du Burundi pendant la période dite de transition (de Avril 2003 à Aout 2005), l'ancien président Domitien

NDAYIZEYE était l'invité dans l'émission AKABIZI de la RPA (Radio Publique Africaine, réputée d'être d'opposition politique) le 03 avril 2015, où il s'exprimait par rapport à la situation sociopolitique actuelle au Burundi.

Connu pour son humour, sa simplicité et surtout une personnalité normale qui ne se complique pas la vie comme il l'a toujours dit, sa récente sortie médiatique a été un coup dur porté contre le peuple burundais et par conséquent a choqué beaucoup de burundais dignes de l'être.

L'invité répondait aux questions du journaliste Gilbert et des interlocuteurs en ligne à propos du climat politique actuel. Contre toute attente et à la question de savoir pourquoi le suffrage universel 2005 ayant conduit l'actuel président n'a pas été direct contrairement à la constitution burundaise actuelle ; une question qui n'a pas été choisie au hasard par le journaliste car c'est elle-même qui est à l'origine du fameux « troisième mandat » pour les uns et « deuxième » pour les autres et à l'ancien président de répondre : « Nous voulions que le président soit élu par des personnes intelligentes, estimant que le peuple burundais n'était pas intelligent ». Cette phrase que le journaliste a laissée passer volontairement n'a pas plu à beaucoup de burundais qui dénoncent un mépris envers son peuple. Ces derniers ont préféré répondre à notre ancien président par cette phrase d'un célèbre penseur politique, sociologue dont les idées ont beaucoup influencé le monde jusqu'aujourd'hui et surtout les grandes démocraties : « ...s'il y a peu de gens qui connaissent le degré précis de la capacité des hommes, chacun est capable, de savoir en général, si celui qu'il choisit est plus éclairé que les autres ». Et de rajouter que traiter les burundais d'incapables intellectuellement pour pouvoir élire directement son président ; est tout simplement insultant et que les burundais ainsi que notre héros NDADAYE Melchior ne sauraient tolérer ça. Il est à rappeler que le peuple burundais a directement élu (suffrage universel direct) le premier président démocratique, NDADAYE Melchior, et cela en 1993 c'est à dire plus de dix ans avant 2005. Là où le président NDADAYE Melchior avait légitimement remercié et vanté le peuple burundais de leur capacité, de leur maturité à choisir la démocratie, l'ancien président lui ne voit qu'un peuple

dépourvu d'intelligence . Au fait l'ancien président ayant participé au processus constituant qui, aujourd'hui est à la base des tensions, son argument ne vise qu' à cacher son ignorance ,sa responsabilité dans le «VICE »constitutionnel occasionné .Beaucoup de burundais en se basant sur des faits actuels qui minent le processus démocratique, sont persuadés que la constitution a été sciemment viciée pour des tactiques politiciennes et que c'est pour les mêmes raisons que les différentes tendances tentent de façonner leurs interprétations . Une séquence de l'émission semble révélatrice de quelque chose au moment où un interlocuteur interpellait l'ancien l'invité sur sa responsabilité dans ce vice.

-D'abord le journaliste qui, visiblement gêné, s'est interposé tout en permettant pas l'interlocuteur d'aller jusqu'au bout de sa question.

– Ensuite l'ancien président qui comme beaucoup d'opposants en manque d'arguments, n'a finalement pas répondu et a plutôt préféré jeter les suspicions sur les intentions des proches du président actuel qui le pousseraient à briguer un autre mandat.

En tout cas qu'il y ait une réponse ou pas, que ce vice ait été omis sciemment ou par erreur ; tout cela avantage largement le parti au pouvoir qui pourrait légitimement profiter de cette occasion pour glisser leur candidat très populaire qu'est l'actuel président du Burundi.

Les Elections 2015 au Burundi, une occasion de plus pour le peuple burundais de consolider la paix, le processus démocratique et de réconciliation

Par Felix MAZAMBO

[SAHWANYA FRODEBU] Nouvelles locales du vendredi 10 avril 2015 @rib News, 10/04/2015

Le vice-président du parti Sahwanya Frodebu lui-même originaire de la région du nord du pays estime qu'il est honteux que les autorités des provinces Muyinga et Kirundo continuent d'affirmer qu'il n'y a pas une raison qui puisse justifier la fuite de la population vers le Rwanda. Frédéric Bamvuginyumvira trouve par contre que l'exil n'est pas préférable et pense qu'il doit y avoir une cause à cela. Selon lui, les autorités qui ne sont pas au courant des problèmes de la population devraient plutôt démissionner ou contraints de le faire. Il trouve par ailleurs que les armes qui seraient en train d'être distribuées dans le pays ainsi que le comportement des jeunes affiliés au CNDD-FDD doivent être, comme les fugitifs l'affirment, les causes de cette fuite. Il demande plutôt à ces administratifs de trouver une solution au problème et de plaider pour le bien-être de la population en général au lieu de laisser tout aux Imbonerakure. [bonesha/isanganiro]

[CNDD-FDD] Burundi: 50 000 militants CNDD-FDD rassemblés pacifiquement à Bujumbura

A Bujumbura, ce samedi 11 avril 2015, le Burundi a vécu un moment historique en termes de mobilisation humaine.

Le parti CNDD-FDD, 1ère force politique du Burundi, avait prévu initialement de réunir au Terrain Tempête de Bujumbura, 12.000 responsables du Parti venus de tout le Burundi, pour souligner son engagement à préserver la Paix dans le pays et à mettre en avant sa particularité multi-ethnique. Mais au final, ce sont près de 50.000 membres qui sont venus écouter le message du paix, du Président du CNDD-FDD, M. Pascal Nyabenda. C'était une foule joyeuse, composée de militants du CNDD-FDD (appelé Bagumyabanga) arborant les couleurs du CNDD-FDD ...

Au niveau de ce marche pour la Paix des Bagumyabanga :

– Sur la Route Nationale n°1, plus précisément à la Gare du Nord, se sont rassemblés sous la direction du président du parti CNDD-FDD au niveau national M. Pascal Nyabenda, tous les militants du CNDD-FDD (Bagumyabanga) venus des provinces du centre et de l'est du pays: Gitega, Cankuzo, Ruyigi, Muramvya et Karusi;

- Sur l’axe Kanyosha (communes de Kanyosha, Kabezi, Kinindo, Mutambu) se sont réunis, avec en tête le 1er Vice-président du parti CNDD-FDD M. Victor Burikukiye, les militants du CNDD-FDD provenant des provinces du Sud du pays à savoir Makamba, Rumonge, et Bururi;
- Au Nord de la capitale Bujumbura sur l’axe Kinama (communes urbaines de Kinama, Cibitoke, Ngagara et Bwiza), avec le 2ème Vice-président du parti Joseph Ntakirutimana, les ressortissants des provinces de Ngozi, Kayanza, Kirundo, et Muyinga;
- Au sud de la capitale Bujumbura, sur l’axe Musaga (communes de Kayogoro, Mugongo-manga, Nyabiraba, Mukike, Bururi-Nord), avec Mme Margarite Kamana, Secrétaire générale de la ligue des femmes du parti CNDD-FDD, les militants des provinces de Rutana, et Mwaro;
- et sur la route dite Chanic ou route Gatumba (communes de Buterere et Mutimbuzi), les ressortissants des provinces de Bubanza, Cibitoke .

Selon M. Nyabenda, Il s’agit simplement d’une marche dénommée “Abagumyabanga Turi Umwe” pour la consolidation de la paix et pour rappeler au peuple burundais que la guerre est finie, que les burundais savourent les dividendes de la paix. ” L’objectif du CNDD-FDD avec ce rassemblement n’était pas de prouver la supériorité numérique de sa famille politique estimée fin 2014 au-delà de 3,3 Millions de militants, payant leurs cotisations de membres, en âge de voter au niveau des listes de ses membres dans les 129 communes burundaises (à comparer avec les 3 859 296 électeurs enrôlés pour les scrutins 2015 par la Commission Electorale National Indépendante CENI), mais bien de livrer le message important à tous ceux qui se complaisent à nourrir et propager des rumeurs sur le Parti CNDD-FDD et sur les Imbonerakure. Que ces derniers sont unis et qu’ils aiment le Burundi. Et ils remercient la capitale du pays de les avoir accueilli pour ce samedi dans le respect mutuel”. Le Président du CNDD-FDD termine en disant à ses militants : « Nous devons nous préparer à bien entretenir la victoire écrasante de mai prochain plutôt qu’écouter tous ceux qui ne veulent que semer la confusion et la peur au sein du peuple burundais ». Détail important, au Burundi, où le monopole médiatique est Hima, les média privés parlent de 10 000 participants au lieu des 50 000 ...

Le parti CNDD-FDD est la première formation politique du Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 64%. Historiquement, le CNDD-FDD est héritier du mouvement des Barundi du Burundi qui ont libéré leur pays face à la Dictature des Bahima burundais [http://burundi-agnews.org/guerre_civile_burundaise_1993_2003.htm]. On dit souvent du CNDD-FDD qu’il est le parti au Pouvoir. Ce qui est faux car au Burundi, le mode scrutin lors des élections est proportionnel et non majoritaire, comme en France ou en Angleterre (ou aux USA). Ainsi, ce sont des coalitions de partis qui gouvernent et non un seul parti. C’est ici que se situe l’enjeu politique du moment au Burundi autour du 3ème mandat du très populaire président du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre. L’UPRONA, ex parti UNIQUE, espère, avec ses alliés Français et Belges (les anciens Colons et impérialistes) surtout, imposer aux Barundi un autre candidat au CNDD-FDD moins populaire... Cela permettra à ce que les résultats du CNDD-FDD aux élections de 2015 soient moindre que ceux attendus. Et ainsi, lors de la formation des prochaines institutions après les élections de 2015, une coalition d’autres partis politiques autres que le CNDD-FDD pourront prendre la main du pouvoir malgré un CNDD-FDD qui aura gagné en termes de pourcentage. Les enjeux des élections de 2015 sont les enjeux économiques du Burundi, en termes industriel surtout (la distribution du marché des matières premières), qui se joueront entre 2017 et 2025 avec l’équilibre énergétique trouvé dans le pays. Ce sont des contrats qui pourront rapporter plusieurs Milliards d’USD. Avec le Pouvoir CNDD-FDD, ce sont les SUD-AFRICAIS, les CHINOIS, les ANGLLO-SAXONS (Américains, Anglais, Australiens etc .), les PAYS-BAS, l’ALLEMAGNE, les PAYS SCANDINAVES, et la SUISSE qui en seront les premiers bénéficiaires avec les BARUNDI. La FRANCE et la BELGIQUE semblent avoir été oubliées...

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait autrefois -Ingoma Y’Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, pendant plus de 40 ans, le Burundi vivra sous le règne féroce et sanguinaire de la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi

les Barundi: le fameux génocide régicide contre les Bahutu Barundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Aujourd’hui, ce pays s’apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 13 avril 2015

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du vendredi 10 avril 2015 @rib News, 10/04/2015

Politique - Le parti CNDD-FDD prévoit de faire une marche manifestation dans la mairie de Bujumbura demain samedi. Tous les membres des comités collinaires, communaux, provinciaux et nationaux de ce parti ainsi que ceux qui se trouvent sur les listes électoraux de 2015 seraient attendus à Bujumbura. A tout ce monde s’ajouteraient plus de 10.000 jeunes Imbonerakure venus de tous les coins du pays. L’objectif de cette manifestation préparée en cachette par le parti au pouvoir serait de faire une démonstration de force pour soutenir le président Nkurunziza pour le 3ème mandat et de montrer aux citoyens que le pays ne se limite pas seulement à la circonscription de la Mairie de Bujumbura. Le slogan choisi pour la circonstance serait « Mvako ». Selon ces mêmes sources, des messages d’avertissement seraient préparés pour faire peur aux anti-troisième mandat de Nkurunziza. [rpa/isanganiro]

[CNDD-FDD] Burundi: 2 jeunes du CNDD-FDD tués par des manifestants drogués déchaînés

A Bujumbura, ce lundi 27 avril 2015, le Parti CNDD-FDD a déploré la mort de 2 jeunes militants du CNDD-FDD Imbonerakure qui ont été tués à l’arme à feu par des manifestants ce dimanche. Le Parti appelle ses membres à garder le calme et promet de saisir les instances habilitées pour que justice soit rendue.

Un citoyen burundais, M. A. Nimbeshaho réagit sur Facebook : ” Plus que jamais la sécurité de chaque militant et, au delà du Parti, de chaque citoyen doit être au Centre des préoccupations de chaque burundais et de chaque burundaise. Les services de sécurité doivent être en alerte permanente. Mais il faut leur donner les moyens à la hauteur de leur missions. Quand nous voyons sur les écrans de télévisions que nos policiers se font agresser comme de vulgaires citoyens, qu’ils n’ont ni bouclier adéquat ni gilet pare-balles alors qu’ils ont à faire à des éléments subversifs formés à cet effet, il y a de quoi se poser des questions”.

Une autre citoyen sur Facebook, M. B. Ndagijimana : “Des manifestants armés pour une marche pacifique...des tirs de pierres aux policiers. C’est très dommage. Qu’ils reposent en paix”.

DAM, NY,AGNEWS, le lundi 27 avril 2015

[AMIZERO Y’ABARUNDI] Nouvelles locales du mercredi 15 avril 2015 @rib News, 15/04/2015

- La coalition Umwizero w’Abarundi précise qu’elle ne ménagera aucun effort pour lutter contre la candidature de Pierre Nkurunziza à l’élection présidentielle de juin prochain. Selon l’un des porte-paroles de cette coalition d’opposition regroupant l’Uprona de Charles Nditije et le FNL indépendant de Rwasa Agathon, la manifestation contre cette candidature lancée ce mercredi doit aboutir à son objectif coûte que coûte. Tatien Sibomana trouve qu’il n’y a pas eu une communication suffisante entre tous les concernés et précise qu’ils vont se joindre aux organisateurs

de cette dernière pour qu'ils puissent planifier ensemble les activités. Selon lui, les forces de l'ordre doivent soutenir toute initiative visant à protéger les accords d'Arusha au lieu de soutenir ceux qui veulent le démanteler. Il demande aussi à la justice de ne pas prendre parti dans de tels dossiers et à la communauté internationale, de suivre de près ce qui se fait surtout dans cette période de préparation des élections afin de prévenir des dédommagements. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

[MRC] Burundi/Elections 2015: Le MRC aligne son candidat à l'élection présidentielle
A Bujumbura, ce lundi 13 avril 2015, M. Epitace Bayaganakandi (ex- officier militaire des anciennes fameuses Forces Armées Burundaises FAB) a été choisi comme candidat, par sa formation politique le Mouvement pour la Réhabilitation du Citoyen-Rurenzangemero (MRC-RURENZANGEMERO), à l'élection présidentielle de 2015.

L'ancien officier, M. Epitace Bayaganakandi, est aujourd'hui un homme d'affaire burundais, avec des casseroles judiciaires à ses pieds, et quasi inconnu au niveau politique. Toutefois, le parti politique MRC-RURENZANGEMERO a investi énormément d'argent pour ces élections 2015, avec comme objectif tenter de rafler la place de la future 1ère Vice Présidence du Burundi à l'UPRONA ou au parti des anarchistes violents du MSD avec qui ils partagent le même électorat des bahima burundais. Mais aussi, peu importe son résultat, le MRC sait qu'à cette prochaine législature ou prochain quinquennat, il y aura un réveil économique au Burundi, notamment au niveau industriel, grâce à l'équilibre énergétique qui sera trouvé. En homme d'affaire avisé, son chef – M. Epitace Bayaganakandi – souhaite être de la partie !

Le parti MRC RURENZANGEMERO a aussi présenté et défendu sa vision et ses projets de développement qu'il a déjà introduits dans le pays, que ce soit le domaine de l'agriculture, et de la plantation du thé. Son projet de société sera centré sur 6 axes à savoir l'agriculture, et le développement rural, la santé de la population, la justice , la sécurité ,l'éducation de qualité et l'emploi ainsi que la bonne Gouvernance.

Le parti MRC RURENZANGEMERO ne représente actuellement quasi rien sur le terrain politique burundais , avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 0.63 %.

DAM, NY, AGNEWS, le mercredi 15 avril 2015

[CNDD-FDD] Burundi/Elections 2015: Pierre NKURUNZIZA élu candidat CNDD-FDD à la Présidentielle 2015

A Bujumbura, ce samedi 25 avril 2015, le parti CNDD-FDD a élu, en Congrès, son candidat à la présidentielle de 2015.

Les congressistes du CNDD-FDD, ayant accordé une note de 95% au bilan des 10 ans du très populaire Président africain du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre, est l'on élu candidat à la présidentielle de 2015 pour le CNDD-FDD.

Les média locaux et les grands médias internationaux étaient toutes présentes pour couvrir l'événement. Ainsi, à la proclamation du candidat Nkurunziza, on pouvait sentir la joie et le soulagement des Burundi à travers tout le pays.

Le congrès CNDD-FDD a délivré un message de mobilisation pour une victoire sans appel dans tous les scrutins.

La rencontre s'est terminé en chants et en danses en attendant le discours du futur candidat ...

DAM, NY,AGNEWS, le samedi 25 avril 2015

[UPD] Nouvelles locales du mercredi 15 avril 2015 @rib News, 15/04/2015

- Le président d'honneur du parti UPD-Zigamibanaga affirme qu'il est satisfait de la manière dont la population avait essayé de répondre à l'appel de manifester contre le 3ième mandat de Pierre Nkurunziza. Selon Chevineau Mugwengezo, ce n'est pas l'absence de la marée humaine dans les rues qui montre qu'il y a échec du mouvement. Il assure que le mouvement lancé doit nécessairement aboutir à son objectif qui est d'écarter Nkurunziza de la présidentielle de juin prochain. Il affirme que les organisateurs de ce mouvement n'ont pas peur d'être arrêtés puisque l'histoire devra montrer qu'il y eu des hommes et des femmes capables de faire face à un pouvoir dictatorial. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

[CNDD-FDD] Burundi: Le CNDD-FDD demande justice pour les victimes du dimanche 26 avril 2015

A Bujumbura, ce lundi 27 avril 2015, M. NYABENDA Pascal, Président du parti politique CNDD-FDD, a demandé, dans un communiqué, à la justice burundaise de poursuivre les partis politiques et les membres de la société civile qui ont commandité les manifestations contre ce qu'ils appellent le 3ème mandat du très populaire Président africain du Burundi S.E. Pierre NKURUNZIZA.

Voici un extrait du communiqué [http://www.cndd-fdd.org/Communique-n-012-2015-du-parti-Cnnd-Fdd-du-27-avril-2015_a81.html]: "Le Parti CNDD-FDD se dit également surpris d'entendre que les ordres de lancer des pierres aux agents de sécurité et de brûler les pneus sortaient de la bouche de M Vital Nshimirimana président du FORSC et l'arrêt de cette sale besogne a été ordonné par lui-même. Il est donc clair que ces manifestants sont sous ses ordres et qu'il est le planificateur et commanditaire et partant, il est la première personne à répondre à ces actes devant la justice. Le Parti CNDD-FDD décrie ces manifestations violentes qu'il qualifie ni plus ni moins de révolte comme le dit le ministre ayant l'intérieur dans ses attributions sur les mêmes ondes qui ont distillés ces appels à la révolte. Comme il y'a des morts, des blessés et divers dégâts matériels, ceci explique que les planificateurs et commanditaires deviennent ipso facto responsables. Le Parti CNDD-FDD présente ses condoléances aux familles éprouvées et souhaite guérison aux blessés puisque tous sont des fils du Burundi et c'est le Burundi qui a perdu. Selon les enquêtes menées, le parti CNDD-FDD a constaté que les manifestants cagoulés agissaient comme si ils étaient sous l'effet de la drogue et l'alcool fournis par les organisateurs de cette révolte qui ne mettront jamais les pieds dans la rue pour les soutenir ou les encadrer. Le Parti CNDD-FDD exhorte les parents des manifestants et les manifestants eux-mêmes, de ne plus prêter une oreille attentive à ceux qui les exposent à la mort ou l'infirmité. Cet appel est lancé essentiellement à la jeunesse résidant dans les communes urbaines de NYAKABIGA, MUSAGA, CIBITOKÉ et NGAGARA. Qu'elle ne se laisse pas bernier comme cela a été le cas dans le passé. Le parti CNDD-FDD a accueilli avec consternation la nouvelle de faisant état de la démolition et du vol à sa permanence communale de Cibitoke en mairie de Bujumbura. Le parti CNDD-FDD demande la sécurisation de tout son patrimoine, à tous ceux qui sentent lésés de saisir la justice, car, les instances compétentes sont là et fonctionnent. "

Il s'agissait de manifestations jugées illégales et le CNDD-FDD demande justice et réparation pour les victimes. Le CNDD-FDD a félicité et encouragé les forces de l'ordre pour avoir pu sauvegarder la paix et la sécurité en mairie de Bujumbura et dans tout le pays. Il demande à la communauté Internationale de soutenir le parti CNDD-FDD ... Le CNDD-FDD remercie aussi la population Burundaise de toutes les communes et Provinces du Pays qui est restée calme en continuant à vaquer à ses occupations quotidiennes. Le parti CNDD-FDD demandé à tous les Burundi et aux étrangers vivant au Burundi de rester tranquilles et sereins.

Le parti CNDD-FDD est la première formation politique du Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 64%. Historiquement, le CNDD-FDD est héritier du mouvement des Burundi du Burundi qui ont libéré leur pays face à la Dictature des Bahima burundais [http://burundi-agnews.org/guerre_civile_burundaise_1993_2003.htm]. On dit souvent du CNDD-FDD qu'il est le parti au Pouvoir. Ce qui est faux car au Burundi, le mode scrutin lors des élections

est proportionnel et non majoritaire, comme en France ou en Angleterre (ou aux USA). Ainsi, ce sont des coalitions de partis qui gouvernent et non un seul parti. C'est ici que se situe l'enjeu politique du moment au Burundi autour du 3ème mandat du très populaire président du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre. L'UPRONA, ex parti UNIQUE, espère, avec ses alliés Français et Belges (les anciens Colons et impérialistes) surtout, imposer aux Burundi un autre candidat au CNDD-FDD moins populaire... Cela permettra à ce que les résultats du CNDD-FDD aux élections de 2015 soient moindre que ceux attendus. Et ainsi, lors de la formation des prochaines institutions après les élections de 2015, une coalition d'autres partis politiques autres que le CNDD-FDD pourront prendre la main du pouvoir malgré un CNDD-FDD qui aura gagné en termes de pourcentage. Les enjeux des élections de 2015 sont les enjeux économiques du Burundi, en termes industriel surtout (la distribution du marché des matières premières), qui se joueront entre 2017 et 2025 avec l'équilibre énergétique trouvé dans le pays. Ce sont des contrats qui pourront rapporter plusieurs Milliards d'USD. Avec le Pouvoir CNDD-FDD, ce sont les SUD-AFRICAINS, les CHINOIS, les ANGLO-SAXONS (Américains, Anglais, Australiens etc .), les PAYS-BAS, l'ALLEMAGNE, les PAYS SCANDINAVES, et la SUISSE qui en seront les premiers bénéficiaires avec les BURUNDI. La FRANCE et la BELGIQUE semblent avoir été oubliées... Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait autrefois -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, pendant plus de 40 ans, le Burundi vivra sous le règne féroce et sanguinaire de la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide régicide contre les Bahutu Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Aujourd'hui, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 28 avril 2015

[SAHWANYA FRODEBU] Nouvelles locales du mercredi 15 avril 2015 @rib News, 15/04/2015
- Le président du parti Sahwanya Frodebu affirme que la mobilisation contre une 3ieme candidature de Pierre Nkurunziza a commencé ce mardi. Léonce Ngendakumana ajoute qu'ils continuent à expliquer à la population le pourquoi de leur décision de manifester et son bien-fondé afin de la mettre en œuvre en temps utile. Selon lui, à n'importe quelle heure, ils vont se déverser dans les rues après avoir défini les grandes lignes de cette action. Il assure que l'objectif principal est de demander et exiger que la loi soit respectée dans ce domaine combien important pour la vie du pays. Ainsi, il annonce qu'ils ont affirmé que ce mercredi est le début de la mobilisation. [bonesha/isanganiro/rpa/rtr]

[FRODEBU NYAKURI] Nouvelles locales du mercredi 15 avril 2015 @rib News, 15/04/2015
Le président du parti Frodebu Nyakuri trouve pour sa part que la police a bloqué les accès au centre-ville croyant que les manifestations allaient commencer ce matin, causant ainsi le retour en à la maison des personnes qui devraient se rendre dans les manifestations. Le docteur Jean Minani affirme lui aussi qu'il ne s'agit que d'un début de la campagne ouverte de lutter contre ce mandat de Pierre Nkurunziza et que rien ne va arrêter la machine. Il précise que tant que le président de la République n'aura pas annoncé officiellement qu'il ne briguera pas ce mandat de trop, ils vont continuer à préparer cette manifestation qui finira par avoir lieu qu'il neige ou qu'il vente. Selon lui, la population doit lui montrer que les abus que son pouvoir commet sur elle ne peuvent pas être tolérés. [bonesha/isanganiro/rpa/rtr]

[CNDD-FDD] [AMIZERO Y'ABARUNDI] [UPRONA] [MRC] [MSD] [ADC-IKIBIRI] [RANAC] [FRODEBU NYAKURI] [COPA] Nouvelles locales du mercredi 15 avril 2015 @rib News, 15/04/2015

Politique - La Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) a publié la liste des partis politiques qui ont déposé des candidatures dans le pays pour les élections communales. Ainsi, le parti Uprona de Concilie Nibigira et le parti CNDD-FDD de même que la coalition des indépendants « Umwizero w'Abarundi » à la tête de laquelle Rwasa Agaton et Charles Nditije ont déposé des listes des candidats dans toutes les communes du pays. Le parti Sahwanya Frodebu Nyakuri dans toutes les communes sauf dans une seule commune de la province Kayanza. Le parti MSD dans toutes les communes sauf dans 4 communes dont une de Kayanza et 3 de Karusi. Le parti MRC est présent dans 117 communes, l'UPD dans 85 communes, l'ADC-Ikibiri dans 112 communes, la coalition COPA dans 55 communes, la coalition RANAC dans 62 communes. Concernant les législatives, la CENI a annoncé qu'aucune liste pour les députés n'avait encore été déposée alors que le délai limite est ce jeudi. [rtr/bonesha/isanganiro/rpa/rtnb]

[CNDD-FDD] Burundi/Elections 2015: Le CNDD-FDD organise une marche pour la Paix à Gatumba

A Gatumba (Province de BUJUMBURA), frontalier à la RDC Congo, le Parti CNDD-FDD a organisé une marche manifestation pour la Paix. Ce sont quelques milliers de citoyens de la localité qui y ont participé.

Selon le député du CNDD-FDD de cette localité, l'Hon. Ezéchiel Nibigira, sa formation politique souhaite rappeler au monde entier que le CNDD-FDD est une organisation pacifique pour la paix et la sécurité, source de tout développement.

Certes, autrefois, constitué des Barundi, le CNDD-FDD avait été créé pour débarrasser la Dictature au Burundi et y ramener la Démocratie, ce qui est une chose faite. Aujourd'hui, le CNDD-FDD travaille à la satisfaction des Burundi pour consolider la Paix dans tout le pays, la Démocratie, et le développement.

Les marcheurs pour la Paix à Gatumba, associé aux Bagumyabanga (noms des militants du CNDD-FDD, comprenant les jeunes Imbonerakura) ont demandé à l'opposition burundaise d'être pacifique et « Que ceux qui veulent s'affronter au CNDD-FDD le fassent dans la logique de la paix et de la sécurité ». Ils ont décrié le comportement de ceux qui ne veulent pas de la tenue des élections en spéculant sur le gouvernement de transition. L'Hon.Ezéchiel Nibigira a condamné ceux qui ne cessent de faire des montages et de nourrir des rumeurs allant dans le sens de créer un sentiment d'insécurité dans le pays et a demandé à la Communauté Internationale d'être vigilants pour ne pas tomber dans les pièges de fossoyeurs de la Paix qui veulent remettre le pays dans les frustrations du passé...

M. Dieudonné Nahimana, président du CNDD-FDD en province de Bujumbura, a profité de cette occasion pour condamner la manifestation sauvage (car non autorisée) de l'opposition vendredi 17 avril 2015 à Bujumbura, dont la majorité des manifestants parmi les quelques centaines qui s'étaient mobilisée étaient des casseurs et des drogués, recrutés, qui avaient pour ambition de semer l'anarchie dans la capitale burundaise en vue de donner une image négative et d'insécurité au monde entier, en cette période où l'on aborde paisiblement les échéances électorales démocratiques 2015. La Police Nationale Burundaise a été magistrale car, heureusement, il n'y a eu aucun mort. 65 individus parmi les casseurs ont été inculpés de "participation à une insurrection".

Selon la CENI, 11 partis politiques burundais, 3 coalitions, 2 indépendants sont en lice pour les élections démocratiques communales de mai 2015. Et pour les législatives, 3 partis politiques burundais et une coalition politique seront présents dans les 18 provinces du Burundi : CNDD-FDD

(81 sièges sur 106 aux élections de 2010); Frodebu-Nyakuri (5 Sièges sur 106 aux élections de 2010); Uprona (17 Sièges sur 106 aux élections de 2010); et la coalition COPA.

Au Burundi, pour bien comprendre les rapports de force politique en présence, fin décembre 2014, les militants cotisants, en droit de voter, du CNDD-FDD étaient au nombre de plus de 3 300 000 environ(*). Si on fait correspondre à ce chiffre aux 3 859 296 électeurs enrôlés pour les scrutins 2015 par la Commission Nationale Electorale Indépendante (CENI), c'est à dire qu'il ne reste qu' environ 550 000 électeurs pour les autres partis politique burundais... C'est dire la Popularité du CNDD-FDD au Burundi.

(*) Chiffre donné par les autorités du CNDD-FDD lors de la marche du samedi 11 avril 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 21 avril 2015

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du jeudi 23 avril 2015 @rib News, 23/04/2015

- Le parti CNDD-FDD annonce qu'il tient un congrès national ce samedi à la permanence nationale de ce parti sis dans la commune urbaine de Ngagara. Selon le porte-parole de ce parti, tout l'avant midi de ce samedi sera consacré à ce congrès dont il affirme ignorer les points à l'ordre du jour. Daniel Gélase Ndabirabe ajoute que les Bagumyabanga qui sont invités sont ceux qui remplissent les conditions d'être des membres de ce parti et non ceux qui en sont été chassés pour leur méconduite. De sa part, le président de ce parti précise que les points à l'ordre du jour dudit congrès ne concernent que les seuls invités. Il demande que les participants soient sécurisés tout au long de leur voyage aller-retour. [rpa/bonesha/isanganiro/rtr/rtnb]

[AMIZERO Y'ABARUNDI] Nouvelles locales du lundi 27 avril 2015 @rib News, 27/04/2015

- Alors que certains commencent à coller une connotation ethnique aux manifestations, le président du FNL indépendant affirme que ces prétentions sont fausses. Rwaswa Agathon dont les membres ont décidé de rejoindre le mouvement ce lundi ajoute que le combat est mené par tous les burundais qui veulent le respect de la constitution et des accords d'Arusha. Il demande plutôt aux forces de l'ordre de respecter le droit d'expression de la population. Il estime que le mouvement est lancé et qu'à cet effet, il ne peut être arrêté par des saboteurs. Selon lui, il n'y a qu'un seul peuple, une seule volonté et que le choix entre violer ce qui est dit dans les accords d'Arusha et la constitution ou pas.

- C'est le même avis du président du parti Uprona non reconnu par le ministère de l'intérieur. Le député Charles Nditije estime que le pouvoir en place cherche un moyen de se sauver ; ce qui ne peut pas être possible. Il estime que ce mouvement qui est en marche pour la sauvegarde de la démocratie ne peut pas s'arrêter que par une proclamation par le président de la République de sa renonciation à sa candidature à l'élection présidentielle de juin prochain.

[FRODEBU NYAKURI] Nouvelles locales du lundi 27 avril 2015 @rib News, 27/04/2015

- Le président du parti Sahwanya Fodebu Nyakuri estime que le pouvoir veut se couvrir par tous les moyens. Le docteur Jean Minani voit que le parti CNDD-FDD qui organise des distributions d'armes, des coups de force contre les accords d'Arusha et contre la Constitution ne peut en aucun cas vaincre. Il demande aux manifestants de continuer la lutte et de se soustraire à l'impératif du pouvoir qui veut inhiber l'action entreprise.

Burundi/Elections 2015: 11 partis politiques en course pour les communales de 2015

Bujumbura, ce vendredi 17 Avril 2015, M. Pierre Claver NDAYICARIYE, président de la Commission Electorale Nationale Indépendante CENI, a annoncé que 11 partis politiques, 3 coalitions, 2 indépendants avaient déposé leurs dossiers de candidats pour les élections démocratiques communales de 2015.

Ces dépôts de candidatures aux communales sont toujours des indicateurs de la présence effective ou non des formations politiques à travers tout le pays. La CENI a précisé que, parmi ces candidats, 2 formations politiques seulement sont réellement présentes dans toutes les 119 communes du Burundi. Il s'agit :

- du CNDD-FDD (un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 65.48%) ;
et de l'ex parti unique, sous la fameuse Dictature des Bahima burundais, l'UPRONA(poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 6.40%).

Comme l'annonce la CENI, il faut noter à cette présence politique structurée, une coalition regroupant des indépendants AMIZERO Y'ABARUNDI, qui, elle aussi, est présente dans les 119 Communes burundaises. Il s'agit d'une branche majoritairement des contestataires de l'UPRONA.

Pour le reste, les autres formations politiques inscrites pour les Communales 2015 sont :

- le parti Sahwanya Frodebu Nyakuri (une [Pe] communales 2010 de 1.39%) est inscrit dans 118 communes;

- le parti MRC (une [Pe] communales 2010 de 0.63%) est inscrit dans 117 communes;

- le parti anarchiste violent du MSD de M. Alexis Sinduhije ([Pe] Communales 2010 de 3.84%) est inscrit dans 115 communes;

- l'ADC-Ikibiri (avec à sa tête le Frodebu de l'opposition dont une [Pe]communales 2010 de 5.55%) dans 112 communes;

- l'UPD (une [Pe] communales 2010 de 1.65%) ;

- le FNL est inscrit dans 85 communes (une [Pe] communales 2010 de 14.47%);

- la coalition RANAC dans 62 communes;

- et la coalition COPA dans 55 communes.

Les autres petits partis sont : le Palipe agakiza (33 communes) ; le Psd (29 communes) ; et le Sangwe pader (9 communes).

Au Burundi, pour bien comprendre les rapports de force politique en présence, fin décembre 2014, les militants cotisants, en droit de voter, du CNDD-FDD étaient au nombre de plus de 3 300 000 environ(*). Si on fait correspondre à ce chiffre, 3 859 296 électeurs enrôlés pour les scrutins 2015 par la Commission Nationale Electorale Indépendante (CENI), c'est à dire qu'il ne reste qu'environ 550 000 électeurs pour les autres partis politiques burundais...

(*) Chiffre donné par les autorités du CNDD-FDD lors de la marche du samedi 11 avril 2015.

DAM,NY,AGNEWS, le dimanche 19 avril 2015

Burundi/Élections 2015: 3 partis inscrits dans les 18 provinces du pays aux législatives

A Bujumbura, ce vendredi 17 avril 2015, la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI) a publié les résultats des dépôts de candidatures aux législatives de mai 2015.

Ainsi 3 partis politiques burundais et une coalition politique seront présents dans les 18 provinces du Burundi : CNDD-FDD (81 sièges sur 106 aux élections de 2010); Frodebu-Nyakuri (5 Sièges sur 106 aux élections de 2010); Uprona (17 Sièges sur 106 aux élections de 2010); et la coalition COPA.

Les autres partis politiques burundais, qui seront présents seulement dans certaines provinces burundaises, sont :

le parti anarchiste violent du MSD de M. Alexis Sinduhije, dans 16 provinces;

le MRC dans 17 provinces;

la coalition Umwizero dans 16 provinces;
l'ADC-Ikibiri dans 14 provinces;
le RANAC dans 12 provinces;
le FNL dans 8 provinces;
le PALIPE Agakiza dans 1 province;
la liste des indépendants BDR dans 1 province;
et la liste d'Extreme Droite Hima Burundaise (EDBH – <http://burundi-agnews.org/Exdroite.htm>)
de M.Isidore Rufyikiri dans 1 province.

Au Burundi, pour bien comprendre les rapports de force politique en présence, fin décembre 2014, les militants cotisants, en droit de voter, du CNDD-FDD étaient au nombre de plus de 3 300 000 environ(*). Si on fait correspondre à ce chiffre, 3 859 296 électeurs enrôlés pour les scrutins 2015 par la Commission Nationale Electorale Indépendante (CENI), c'est à dire qu'il ne reste qu' environ 550 000 électeurs pour les autres partis politique burundais...

(*) Chiffre donné par les autorités du CNDD-FDD lors de la marche du samedi 11 avril 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le dimanche 19 avril 2015.

=====
=====

Nouvelles locales du lundii 20 avril 2015 @rib News, 20/04/2015 - Les manifestations contre un probable 3ème mandat du président de la République n'ont pas eu lieu ce lundi comme c'était prévu et annoncé par les cinq partis politiques en coalition avec les frondeurs du CNDD-FDD. La cause n'a pas été précisé, mais la police équipée jusqu'aux dents avait été déployée dans toute la ville de Bujumbura surtout au centre-ville dans le but d'empêcher qu'elles aient lieu. Pourtant, la population semblait calme et vaquait normalement à ses activités et les kiosques et autres magasins étaient ouverts comme d'habitude. Les organisateurs de cette manifestation annoncent qu'il s'agit d'une intimidation de la part de la police et cela fait obstacle au développement de la démocratie. Ils annoncent également qu'il y aurait des mandats d'arrêts déjà signés pour les appréhender. A ce sujet, le porte-parole du parquet général de la République a fait savoir qu'il ne connaît rien en ce qui est de ces mandats. [bonesha/isanganiro/rpa/rtr]

=====
=====

[COPA] Nouvelles locales du mardi 21 avril 2015 @rib News, 21/04/2015- La coalition COPA a rendu public son programme de campagne pour les élections de 2015. Selon Jean de Dieu Mutabazi qui a été élu pour représenter cette coalition à la présidentielle, la priorité dans le domaine politique sera portée sur la révision de la constitution dans le but de l'adapter aux réalités du moment. Il trouve qu'il y a des grognes sur la représentation des Hutu et des Baganwa dans les institutions étatiques et qu'à ce sujet, un débat entre tous les concernés devra être engagé pour voir les choses de la même manière. Sur le plan de la bonne gouvernance, il trouve que les deux vice-présidents de la République utilisent un budget exorbitant qui peut être utilisé dans d'autres secteurs de la vie. Ainsi, il estime que la primature doit être réinstaurée afin de préserver les fonds que ces deux services utilisent. Sur le plan socio-économique, il considère que la population doit être appuyée et que la pauvreté et la famine doivent être combattues et éradiquées. [rtr/bonesha/rtnb]

=====
=====

MAI 2015

=====

[FNL] Burundi/Elections 2015: BIGIRIMANA -FNL Chef de l'opposition burundaise tacle RWASA

A Bujumbura, ce jeudi 28 mai 2015, M. Jacques Bigirimana, président du FNL, et chef de l'opposition au Burundi, en pleine campagne électorale 2015, a critiqué ouvertement l'annonce de M. Agathon Rwaswa, connu sous le sobriquet "Ikijuju" (l'idiot en français), qui était l'ex leader du FNL, qui venait d'annoncer son retrait aux élections 2015. En 2010, la politique de la chaise vide, sous la présidence RWASA Agathon, avait poussé la seconde formation politique burundaise en dehors des institutions nationales pour une législature et avait permis à l'UPRONA (ex parti unique) de bénéficier d'une place confortable au sein de l'Etat.

Au Burundi, le statut de chef de l'opposition est une affaire institutionnelle. De nombreux journalistes occidentaux disent que parce que Rwaswa s'est retiré de la course aux élections 2015, l'opposition s'est retirée ! C'est faux ! M. Jacques Bigirimana, chef de l'opposition burundaise, assure que le motif d'insécurité avancé par M. Rwaswa n'est qu'un prétexte... Sur 99% du territoire du Burundi, la campagne électorale bat son plein en toute sérénité. Seul 4 quartiers sur les 3002 quartiers et collines que compte le Burundi manifestent contre le nouveau mandat du Président, malgré l'aval de la Cour Constitutionnelle du Burundi. M. Jacques Bigirimana, patron du FNL, trouve que ne pas participer aux élections 2015 est une faute grave que son parti ne peut pas se permettre une 2ème fois. Ce serait une faute grave, selon lui.

Le FNL est la 2ème force politique du Burundi avec un Poids électoral [Pe] de 16,4% aux dernières élections communales de 2010. La campagne bat son plein dans tout le Burundi, y compris à Bujumbura dans les communes épargnées par les violences de ces 2 dernières semaines.

Le Burundi se prépare à organiser ses 3e élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en près de 40 ans de pouvoir, plus de 4,5 Millions de victimes Burundi : le fameux génocide-régicide contre les Bahutu Burundi du Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>
DAM, NY, AGNEWS, le vendredi 29 mai 2015

[ADC-IKIBIRI] COMMUNIQUE DE PRESSE.

Ce Samedi 2 Mai 2015, la coordination de l'Alliance des Démocrates pour le Changement au Burundi, ADC-IKIBIRI à l'étranger a suivi avec intérêt le communiqué de presse salvateur du Ministère de la Défense Nationale et des Anciens Combattants.

L'ADC-IKIBIRI à l'étranger présente ses condoléances les plus attristées aux familles qui ont perdu les leurs dans cette folie meurtrière de la police et de la milice Imbonerakure. Elle présente particulièrement un message de sympathie à la famille du caporal-Chef Hatungimana Ephraïm ainsi qu'à l'armée.

L'ADC-IKIBIRI à l'étranger saisit cette opportunité pour rendre un vibrant hommage au Ministre de la Défense Nationale et des Anciens Combattants, le Général-Major Gacyubwenge Pontien, et à travers lui tout le corps de l'armée.

L'ADC-IKIBIRI à l'étranger salut ce message de l'armée de faire respecter la loi fondamentale et l'Accord d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation au Burundi, socle de la stabilité. Ces textes fondamentaux qui constituent la trame des nouveaux corps de défense et de sécurité doivent être respectés et protégés à tout prix.

L'ADC-IKIBIRI à l'étranger recommande l'armée de continuer à protéger les manifestants opposés à l'enterrement de l'Accord d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation au Burundi.

L'ADC-IKIBIRI à l'étranger profite de cette occasion pour exhorter la Police Nationale d'adopter le même comportement vis-à-vis de ces manifestants.

L'ADC-IKIBIRI à l'étranger demande au peuple burundais meurtri par cette décennie de misère, d'injustice et de deuil permanent de se ranger, dans ses revendications, derrière le rempart de l'armée.

Fait à Bruxelles, le 3 Mai 2015

Pour l'ADC-IKIBIRI à l'étranger,

Pancrace CIMPAYE,

Coordinateur.

Burundi/Elections 2015: 8 candidats enregistrés pour la Présidentielle 2015 – CENI
A Bujumbura, ce samedi 9 mai 2015, la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) a enregistré candidatures pour les présidentielles de 2015.

La CENI accuse réception, par ordre de dépôt :

- 1) S.E. Pierre Nkurunziza (CNDD-FDD), le très populaire Président africain du Burundi ;
- 2) M. Gérard Nduwayo (Uprona);
- 3) M. Jean de Dieu Mutabazi (coalition COPA);
- 4) M. Domitien Ndayizeye (RANAC) ;
- 5) M. Agathon Rwasa (Indépendant d'Amizero y'Abarundi);
- 6) M. Jean Minani (Frodebu Nyakuri);
- 7) M. Jacques Bigirimana (FNL);

8) et M. Sylvestre Ntibantunganya (Indépendant de « Gira Ijambo » ou « Aie la parole »).

Tous ces candidats, à la Présidentielle 2015, vont s'affronter lors de la campagne électorale qui a débuté ce dimanche 10 mai 2015 pour s'attirer le vote de 3 859 296 électeurs, réparti dans les 18 provinces burundaises et les 119 communes du pays.

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait autrefois -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, pendant plus de 40 ans, le Burundi vivra sous le règne féroce et sanguinaire de la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide régicide contre les Bahutu Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Aujourd'hui, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 12 mai 2015

[CNDD-FDD] Burundi/Elections 2015: Début de la Campagne Electorale 2015

A Bujumbura, ce dimanche 10 Mai 2015, M. Pascal NYABENDA, président du Parti Cndd-Fdd, a procédé au lancement de la campagne électorale pour les communales et législatives du mardi 26 mai 2015 pour le compte de sa formation politique.

Voici le discours du Président du CNDD-FDD, pour le lancement de la campagne électorale 2015 :

A ce jour de lancement de la campagne électorale pour les communales et législatives du 26 mai 2015 et compte tenu de l'insurrection qui a prévalu dans certaines communes de la capitale et de la province Bujumbura, le Parti Cndd-Fdd voudrait faire connaître à l'opinion nationale et internationale ce qui suit :

Le Parti Cndd-Fdd remercie tous les Bagumyabanga, Abakenyererugamba et Imbonerakure pour la retenue affichée face à la contestation violente du Candidat présenté par le Parti pour la présidentielle de juin 2015. Ce comportement exemplaire des membres du Parti a permis de préserver la sécurité sur la quasi totalité du territoire national.

Depuis plusieurs mois, certains acteurs politiques burundais ont démontré, par leurs agissements et déclarations, qu'ils ne voulaient pas la tenue d'élections en 2015. Le Parti Cndd-Fdd remercie vivement tous ceux qui ont déposé leur candidature à la Présidentielle de juin 2015, car c'est la seule voie de consolidation de la démocratie.

En ce qui concerne la candidature de Monsieur Pierre Nkurunziza à l'élection présidentielle de 2015, nous voudrions rappeler qu'il s'agit d'une décision prise par les membres du Parti Cndd-Fdd réunis en congrès extraordinaire le 25 avril 2015, qui venait d'ailleurs de parachever la tâche des Bagumyabanga qui avaient, auparavant, tenu des congrès aux niveaux provincial et communal. De ce fait, aucune organisation, personne physique ou morale ne peut s'y opposer par la violence, comme nous le voyons actuellement, alors qu'il y a des voies légales et démocratiques prévues par la Loi.

En outre, pour lever toute équivoque quant à l'interprétation de la Constitution, quatorze Sénateurs ont référé le débat à la Cour Constitutionnelle pour interprétation. Cette dernière a rendu son arrêt en date du 5 mai 2015, attestant que la candidature présentée par le Cndd-Fdd ne viole pas la Constitution de la République du Burundi.

Ainsi donc, nous voudrions rappeler à l'opinion tant nationale qu'internationale que les membres du Cndd-Fdd sont unis et solidaires et demeurent attachés aux idéaux de leur Parti. Ils ne permettront, en aucun cas, que leur choix soit remis en question par quelques individus sans foi ni loi. Seule la démocratie peut prévaloir et ce n'est que par la voie des urnes que le peuple burundais, seul détenteur du pouvoir, peut trancher. Dans le cas contraire, tous les membres du Cndd-Fdd sont prêts à faire face à tous ceux qui voudront saboter la démocratie dans notre pays.

Enfin, le Parti Cndd-Fdd remercie la communauté internationale qui ne ménage aucun effort pour appuyer le Burundi. Quant à nous, nous réitérons notre engagement à préserver la Paix, la Démocratie. Nous encourageons tous les partis politiques et indépendants à poursuivre le processus électoral afin que le Peuple burundais soit dirigé par des institutions démocratiquement élues.

DAM, NY,AGNEWS, le dimanche 10 mai 2015

[UPRONA] Burundi/Elections 2015: L'Uprona ouvre sa campagne électorale en mairie de Bujumbura

A Bujumbura, ce dimanche 10 mai 2015, le parti Uprona a lancé officiellement sa campagne électorale pour les législatives et les communales 2015. Le thème de campagne de l'UPRONA est «Bâtissons le Burundi émergent».

Les activités ont commencé par une marché manifestation au centre ville de Bujumbura. Le Premier vice-président de la République , qui est membre de l'Uprona, était présent à cette cérémonie.

Pour redresser l'économie du pays, le candidat à la Présidentielle pour l'UPRONA, M. Gérard Nduwayo, a promis que son parti va fournir beaucoup d'efforts pour développer l'agriculture et l'élevage.

M. Gérard NDUWAYO est un des théoriciens et des pourfendeurs du consociationalisme [Burundi: L'Uprona veut du consociationalisme sans son application <http://burundi-agnews.org/le-politique/politique/?p=12877>]. L'Uprona, dont la Présidente est Mme Concilie NIBIGIRA, est actuellement la 3ème force politique au Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 7,86%.

L'Uprona est l'ex- parti unique sous la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya). Ce régime a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide récidive contre les Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Cette formation politique partage le même électorat, celui des Bahima burundais, que le parti violent et anarchiste du MSD de M. Alexis SINDUHIJE (actuellement sous mandat d'arrêt international). Bien que, membre de la coalition gouvernementale, l'UPRONA et ses groupes de pression ou sa société civile (média + ONGs burundais) sont soupçonnés d'être à l'origine de la création et du maintien du climat de tension permanente que vit le Burundi depuis 2014 -[Burundi: 2014 – La peur sous la Dictature remontée par l'UPRONA et sa JRR <http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=16256>]. Dans cette stratégie de tension, l'Uprona est soutenu par la France et la Belgique.

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 12 mai 2015

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du mardi 05 mai 2015 @rib News, 05/05/2015

Politique - La Cour constitutionnelle du Burundi a rendu ce mardi un arrêt sur la candidature de Pierre Nkurunziza comme 14 sénateurs du parti CNDD-FDD l'avaient demandé. Selon cet arrêt, même s'il s'observe des lacunes dans les articles 96 et 302 de la constitution, le président de la République n'aura violé aucune loi encore moins cette constitution s'il se présente à l'élection présidentielle de juin prochain...

[CNDD-FDD] Burundi: S.E. Pierre Nkurunziza a déposé son dossier à la CENI

Bujumbura, ce vendredi 8 mai 2015, le très populaire président africain du Burundi, S.E. Pierre Nkurunziza, habillé très simplement comme à son habitude, a déposé son dossier à la Commission Electorale Nationale Indépendante(CENI), comme candidat présidentiel du parti CNDD-FDD aux prochaines élections.

S.E. Pierre Nkurunziza a donné une caution de 15 Millions BIF avec le dépôt de son dossier à la CENI.

Dans quelques jours, le Président NKURUNZIZA Pierre va pousser, grâce à sa renommé et sa popularité, toute la machine CNDD-FDD, 1ère force politique du Burundi, pour les Communales et les législatives 2015. Fin 2014, le CNDD-FDD avait au-delà de 3,3 Millions de militants, payant leurs cotisations de membres, en âge de voter au niveau des listes de ses membres dans les 119 communes burundaises. Il faut comparer ce chiffre aux 3 859 296 électeurs enrôlés pour les scrutins 2015 par la Commission Electorale National Indépendante CENI, pour mieux comprendre comment s'annonce ces élections démocratiques 2015, et surtout pourquoi, de nombreux partis d'opposition ne veulent pas de ces scrutins, et préfère espérer une intervention étrangère pour les perturber.

Le parti CNDD-FDD est la première formation politique du Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 64%. Historiquement, le CNDD-FDD est héritier du mouvement des Burundi du Burundi qui ont libéré leur pays face à la Dictature des Bahima burundais [http://burundi-agnews.org/guerre_civile_burundaise_1993_2003.htm]. On dit souvent du CNDD-FDD qu'il est le parti au Pouvoir. Ce qui est faux car au Burundi, le mode scrutin lors des élections est proportionnel et non majoritaire, comme en France ou en Angleterre (ou aux USA). Ainsi, ce sont des coalitions de partis qui gouvernent et non un seul parti. C'est ici que se situait l'enjeu

politique autour du 3ème mandat du très populaire président du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre. L'UPRONA, ex parti UNIQUE, espérait, avec ses alliés Français et Belges (les anciens Colons et impérialistes) surtout, imposer aux Burundi un autre candidat au CNDD-FDD moins populaire... Cela aurait permis à ce que les résultats du CNDD-FDD aux élections de 2015 soient moindre que ceux attendus. Et ainsi, lors de la formation des prochaines institutions après les élections de 2015, une coalition d'autres partis politiques autres que le CNDD-FDD aurait pu prendre la main du pouvoir malgré un CNDD-FDD qui aurait gagné en termes de pourcentage. Les enjeux des élections de 2015 sont les enjeux économiques du Burundi, en termes industriel surtout (la distribution du marché des matières premières), qui se joueront entre 2017 et 2025 avec l'équilibre énergétique trouvé dans le pays. Ce sont des contrats qui pourront rapporter plusieurs Milliards d'USD. Avec le Pouvoir CNDD-FDD, ce sont les SUD-AFRICAINS, les CHINOIS, [les ANGLO-SAXONS (Américains, Anglais)], les Australiens , les PAYS-BAS, l'ALLEMAGNE, les PAYS SCANDINAVES, et la SUISSE qui en seront les premiers bénéficiaires avec les BARUNDI. La FRANCE et la BELGIQUE semblent avoir été oubliées...

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait autrefois -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, pendant plus de 40 ans, le Burundi vivra sous le règne féroce et sanguinaire de la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide régicide contre les Bahutu Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Aujourd'hui, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le vendredi 8 mai 2015

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du mardi 12 mai 2015 @rib News, 12/05/2015

Politique - Lors de l'ouverture de la campagne électorale pour les communales et les législatives pour le compte du CNDD-FDD, le président de la République a fait savoir que les accords d'Arusha constituent une loi ordinaire. Devant les membres de son parti à Muyinga, Pierre Nkurunziza a fustigé ceux qui entretiennent une confusion entre les accords d'Arusha et la constitution estimant que cette dernière est la loi suprême du pays. Il a aussi annoncé que la police qui tire sur les manifestants est en légitime défense.

[UPRONA] Burundi/Elections 2015: L'UPRONA sera à la Présidentielle – Gerard NDUWAYO

A Bujumbura, ce vendredi 8 mai 2015, M. Gérard NDUWAYO, pour l'UPRONA, a déposé son dossier à la Commission Electorale Nationale Indépendante(CENI), comme candidat présidentiel du parti CNDD-FDD aux prochaines élections. De plus, il s'est acquitté de sa caution de 15 Millions BIF (soit près de 9650 USD). M. Gerard NDUWAYO est le 2ème candidat à la présidentielle déclarée.

M. Gérard NDUWAYO, candidat de l'UPRONA à la Présidentielle de 2015, est un des théoriciens et des pourfendeurs du consociationalisme [Burundi: L'Uprona veut du consociationalisme sans son application <http://burundi-agnews.org/le-politique/politique/?p=12877>]. L'Uprona, dont la Présidente est Mme Concilie NIBIGIRA, est actuellement la 3ème force politique au Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 7,86%.

L'Uprona est l'ex- parti unique sous la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya). Ce régime a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide régicide contre les Burundi – <http://www.burundi->

agnews.org/genocide.htm. Bien que, membre de la coalition gouvernementale, l'UPRONA et ses groupes de pression ou sa société civile (média + ONGs burundais) sont soupçonnés d'être à l'origine de la création et du maintien du climat de tension permanente que vit le Burundi depuis 2014 -[Burundi: 2014 – La peur sous la Dictature remontée par l'UPRONA et sa JRR <http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=16256>]. Dans cette stratégie de tension, l'Uprona est soutenu par la France et la Belgique.

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en ce mois de mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le samedi 9 mai 2015

[CNDD-FDD] Burundi: Le Président est de retour dans son pays

A Bujumbura, ce jeudi 14 mai 2015, (20 h 44) le très populaire Président africain du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre, vient de Tweeter : “Je suis au #Burundi. Je félicite l'armée et la police pour leur patriotisme. Je félicite surtout les burundais pour leur patience...”

Le Burundi et les Barundi respirent à nouveau car les voyages à DAR ont toujours été des pièges pour les Présidents de la Région...

DAM, NY, AGNEWS, le jeudi 14 mai 2015

[ADC-IKIBIRI] Nouvelles locales du mardi 12 mai 2015 @rib News, 12/05/2015

- L'ADC-Ikibiri estime qu'elle ne voit pas comment les élections vont se dérouler au Burundi. Selon le président de cette coalition des partis politiques de l'opposition, malgré la situation qui prévaut au Burundi suite au comportement de Nkurunziza et les siens, si les élections ont lieu, elles ne seront pas boycottées. Léonce Ngendakumana affirme que tous participeront aux élections ou personne ; ceci pour dire que soit les élections ont lieu, et tout le monde y participe, soit elles n'ont pas lieu et personne n'y participe. Il trouve que le problème de tout cela réside au niveau de la candidature présidentielle où Nkurunzia veut se maintenir malgré la fin de ces deux mandats constitutionnels.

[CNDD-FDD] Burundi: Accueil triomphal du – Sauveur de la Nation – Nkurunziza Pierre

A Bujumbura, dans tous les quartiers des communes de la capitale burundaise, ce vendredi 15 mai 2015, le très populaire président africain du Burundi, S.E. NKURUNZIZA Pierre, a été accueilli – en Sauveur de la Nation (MUTABAZI) – par des centaines de milliers de Barundi qui l'attendaient devant le bureau provincial et tout le long de la route Ngozi-Bujumbura.

Le correspondant d'AGNEWS a demandé sur la route du cortège Présidentiel à un badaud qui scandait -Sauveur de la Nation- , pourquoi qualifier le Président de Sauveur de la Nation -Mutabazi- ? Voici la réponse du citoyen interrogé (Traduit du Kirundi au Français) : “ Nous qui avons subit un Génocide ! Ils sont encore là. S.E. Nkurunziza Pierre pouvait nous lâcher comme ça avec la pression sur lui. Il ne l'a pas fait ! Il existe une confiance entre lui et nous ! Car S.E. Nkurunziza Pierre aurait pu baisser les bras et laisser le pouvoir aux Putschistes. Il a dit non au retour des années BUYOYA ! Et aujourd'hui il est là et nous nous sommes heureux ! Nous l'exprimons “.

Partant de Ngozi jusqu'à Bujumbura en passant par Kayanza, Matongo, Bukeye, Bugarama, Mubimbi, gare du Nord en commune urbaine de Kamenge, le très populaire président africain du

Burundi NKURUNZIZA (qui signifie en Kirundi la bonne nouvelle) a été accueilli par les joies et les acclamations des Barundi. C'était un moment historique.

Sur la route, il y avait tout un tas de banderoles avec des slogans. Mais en résumé, le message de ces slogans exprimait ceci : « Il est temps à toute personne qui pense remplacer la volonté populaire par des régimes dictatoriaux de tirer des leçons de cet accueil réservé au président. Seul le peuple a le droit de changer ses leaders ».

Au Burundi, cet accueil au Président était une réponse donnée par les Barundi, après le coup d'Etat manqué orchestré par un groupe de militaires dirigé par le général major Godefroid Niyombare, encadré par tout le Réseau politique et militaire de l'ancien dictateur Hima Pierre BUYOYA ...

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 18 mai 2015

[UPRONA] Nouvelles locales du jeudi 21 mai 2015 @rib News, 21/05/2015

- Le parti Uprona de Concilie Nibigira avait prévu de faire une campagne électorale dans la commune urbaine de Bwiza dans le quartier Jabe. Mais, les manifestants qui sont nombreux dans ce quartier leur ont interdit d'arriver à la place indiquée et même leurs véhicules ont été caillassés. Le secrétaire général de ce parti déplore cette attitude des manifestants. Gaston Sindimwo trouve que si le quartier Jabe ne veut pas voter, les élections doivent avoir lieu malgré tout. Il constate qu'ils ne pouvaient pas être interdits de faire le travail prévu étant donné qu'ils n'avaient pas empiété sur les droits de qui que ce soit puis qu'ils sont passés sur la voie publique.

Burundi/Élections 2015: La campagne électorale bat son plein à l'intérieur du pays

Au Burundi, tandis qu' à Bujumbura, la population vient de vivre 2 jours de cauchemar, à l'intérieur du pays, la campagne électorale bat son plein. En effet, dans 8 jours, les élections communales et législatives auront lieu.

Le mardi 26 mai 2015, à travers tout le Burundi, les citoyens Barundi seront convoqués pour aller voter.

Ce sont surtout les formations politiques du CNDD-FDD, du FNL dit de Jacques Bigirimana, l'UPRONA dit de Concilie Nibigira, la coalition de Rwasa Agathon et Charles Nditije, et le Frodebu du Dr. Jean Minani, qui sont mobilisés.

Du côté du CNDD-FDD, les militants sont mobilisés. Les permanences nationales communales de cette formation politique sont entrain de faire la différence. Actuellement, elles accueillent des centaines de milliers d'adhérent. L'effet du -putsch manqué contre le chouchou des citoyens Barundi de l'intérieur, le très populaire président africain du Burundi S.E. Nkurunziza Pierre -, leur a donné l'envi de s'impliquer d'avantage en politique.

Quand au MSD, misant sur la réussite du Coup d'Etat, avec la réouverture de sa radio RPA en plein putsch, cette formation politique regroupant des anarchistes violents burundais et des nostalgiques de la Dictature Hima burundaise, avait espéré stopper la dynamique de la campagne électorale à l'intérieur du pays, pour pouvoir exiger une période de Transition. Ce fut un échec. Car, la RPA n'a pu émettre qu'un jour. Le bilan de la seule journée où la RPA, qui est la Radio Rumeur par excellence au Burundi, a su émettre à Bujumbura et à l'intérieur du pays. Ce sont quelques 50 000 Barundi qui se sont exilés vers la Tanzanie et la RDC Congo, pris de peur, à cause du passée que les Barundi ont connu: le fameux génocide-régicide <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Ainsi à une semaine des scrutins 2015, ce sont près de 100 000 Burundais selon le HCR qui se sont exilés, alors que 3 859 296 électeurs (chiffre CENI), réparti dans les 18 provinces burundaises et les 119 communes du pays, s'apprêterait à voter.

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 18 mai 2015

[UPRONA] Nouvelles locales du jeudi 21 mai 2015 @rib News, 21/05/2015

- Le même parti (Le parti Uprona) avait organisé une campagne électorale dans la province de Muramvya. La présidente dudit parti a assuré que le parti Uprona est une référence même pour les autres partis politiques surtout en ce qui est du planning. Concilie Nibigira a ainsi annoncé que ce parti ne peut pas boycotter les élections quelles que soient les conditions. Selon elle, le parti Uprona doit être toujours présent pour, à défaut de le conquérir le pouvoir, tuyaouter les autres partis en ce qui est de l'organisation du pouvoir.

[FNL] Nouvelles locales du jeudi 21 mai 2015 @rib News, 21/05/2015

- Le parti FNL était quant à lui dans la province Karusi. Le président dudit parti a assuré que le développement insuffisant dont est victime la population est dû au ventriotisme des politiciens. Jacques Bigirimana a assuré que si ce parti est élu, il va redresser l'économie du pays, redresser le ministère de l'agriculture et de l'élevage avec un budget de plus de 40% du budget national, faire revenir les agronomes agricoles afin que la population qui cultive des terres étroites puisse récolter plus.

[CNDD-FDD] Burundi/Elections 2015: Le CNDD-FDD poursuit une campagne intensive
A Bujumbura, ce lundi 18 mai 2015, le correspondant d'AGNEWS a voulu répondre à la question, que beaucoup de Burundi à l'extérieur du pays ou dans la Capitale, se pose sur la campagne électorale en cours à une grosse semaine des Communales et des législatives 2015.

Voici par exemple ce que le CNDD-FDD est occupé de faire actuellement ... [http://www.cndd-fdd.org/Le-CNDD-FDD-poursuit-sa-campagne_a93.html] :

Le parti CNDD-FDD continue sa campagne électorale à travers toutes les communes du pays, et les activités de campagne vont très bien. Toutes les autorités du parti et tous les candidats aux législatives et aux communales font campagne dans leurs contrées respectives. L'honorable Pascal Nyabenda ces Vendredi et Samedi 15 et 16 mai 2015 s'est joint aux Bagumyabanga de la colline Gahwazi I zone Butaruka, et colline et Zone Musenyi de la commune Mpanda en province Bubanza, sa commune et province natale. Le Président du parti de l'aigle a été accueilli par une foule immense et des groupes folkloriques qui chantent et dansent à l'allure de fête. Les Bagumyabanga scandent que la victoire du CNDD-FDD est à l'horizon. L'honorable Pascal Nyabenda, a commencé par présenter les 30 candidats au conseil communal, composés de femmes et hommes de confiance. L'honorable Gabriel Ntisezerana quant à lui a présenté la liste des 8 candidats députés et celle des 4 candidats sénateurs de la province Bubanza. Ces deux hautes autorités n'ont pas manqué de l'occasion pour demander aux Bagumyabanga, les Bakenyererurugamba et les Imbonerakure à voter massivement pour le parti CNDD-FDD en choisissant l'aigle pour que le parti remporte avec beaucoup de voix, les élections législatives et communales du 26 mai 2015 au cas où la date ne sera pas reportée. Ils ont supplié les membres de ce parti à ne pas céder à la provocation et à ne pas provoquer les autres puisque « le parti CNDD-FDD porte en ses entrailles une victoire ». Ces deux dignitaires du parti aux commandes de l'Etat ont aussi félicité les corps de défense et de sécurité qui viennent de déjouer le coup d'Etat qui, en date du 13 mai 2015 a voulu faire retourner le pays dans le chaos. Honorable Pascal Nyabenda a ajouté que « comme Son Excellence le Président de la République ne cesse de le dire, celui qui va initier la guerre commencera chez lui et se terminera chez lui...voilà ceux qui ont concocté ledit coup de force se sont retrouvés obligés de s'asseoir par terre. Vous vous imaginez ce que ça veut dire

pour un général se voir obligé de s'asseoir par terre. »L'administrateur de la commune Mpanda a cité les grandes réalisations durant les cinq ans passés dans les deux zones que comporte la commune Mpanda. Il a cité l'adduction d'eau potable, la construction des écoles, la réhabilitation des routes, l'octroi des vaches, des chèvres, des porcs et des tôles aux rapatriés. Elle a aussi présenté les perspectives d'avenir. L'honorable Nyabenda quant à lui, il a donné les grandes réalisations au niveau provincial et les perspectives d'avenir. Comme réalisations il a notamment cité la construction de la route macadamisée Bubanza-Ndora, les pistes Muzinda-Muyebe, la construction des écoles, du bureau provincial en étage, de la construction du commissariat de la police Nationale, de la construction de 8 centres de santé, de la construction du bureau du Tribunal de Grande Instance. Il a aussi dit que les centres de santé et les hôpitaux ont été dotés de citernes d'eau. Six véhicules dont deux ambulances et quatre double-cabines ont aussi été distribués. Le président du parti CNDD-FDD a aussi dit que parmi les grandes réalisations, le secteur agro-pastoral a été promu. La population a reçu les fertilisants à bas prix, la distribution du bétail et les semences sélectionnées, et la création d'un centre de recherche et de distribution du riz (IRRI) et la construction d'un barrage d'irrigation des champs rizicoles de Gihanga sur la rivière Kajeke, etc. Comme perspectives, l'honorable Nyabenda a cité notamment l'électrification de certains endroits, l'adduction d'eau potable à certaines localités, la construction d'un stade moderne à Bubanza, la construction d'une bibliothèque, et bien d'autres, notamment la politique du parti CNDD-FDD de construire les maisons dites location-vente pour les fonctionnaires de l'Etat et la création de l'emploi. Le président du parti CNDD-FDD a profité de l'occasion pour féliciter les jeunes Imbonerakure de leur attitude malgré les différentes provocations durant les manifestations hostiles qu'ils subits.

[AMIZERO Y'ABARUNDI] Nouvelles locales du jeudi 21 mai 2015 @rib News, 21/05/2015

- De son côté, le représentant de la coalition indépendante Amizero y'Abarundi trouve que ce n'est pas un décret présidentiel qui est nécessaire dans ces jours. Rwaswa Agathon estime pourtant que la sécurité n'est pas du tout bonne dans le pays et qu'à ce titre, les principaux acteurs de la vie politique du pays devraient discuter de ce qu'il faut faire dans ces jours pour que les élections soient transparentes et surtout paisibles. Il estime par ailleurs qu'une police comme celle du Burundi ne peut pas sécuriser les élections alors qu'elle se donne le droit de tirer sur des manifestants pacifiques non armés.

[CNDD-FDD] Burundi/Elections 2015: La campagne électorale à Kamenge dans une ambiance de fête

A Bujumbura, ce lundi 18 mai 2015, le correspondant d'AGNEWS a voulu répondre à la question, que beaucoup de Burundi à l'extérieur du pays ou dans la Capitale, se pose sur la campagne électorale en cours à une grosse semaine des Communales et des législatives 2015. Mais, avec surprise on remarque que Bujumbura est aussi mobilisé ...

Voici par exemple ce que le CNDD-FDD est occupé de faire actuellement ... [http://www.cndd-fdd.org/La-campagne-electorale-a-Kamenge-dans-une-ambiance-de-fete_a94.html] :

C'est en commune urbaine de Kamenge où, s'est rendu ce dimanche 17 Mai 2015 l'Honorable Pascal Nyabenda président du parti CNDD-FDD pour inaugurer une nouvelle permanence communale de cette formation politique. Presque tous les discours prononcés en cette occasion étaient essentiellement axés sur les messages de félicitation des forces de défense et de sécurité pour avoir sauvé la démocratie. L'honorable Bénigne Rurahinda qui est membre du Conseil des Sages du parti CNDD-FDD en même temps native de la commune Kamenge a laissé entendre que 90% des projets de société annoncés lors de la campagne électorale de 2010 ont été mis en œuvre. On citera à titre d'exemple la réhabilitation du marché de Kamenge, la construction des écoles et centres de

santé. Elle n'a pas oublié de faire un clin d'œil à l'immense foule présente sur les lieux qu'il existe des oiseaux de mauvais augure qui cherchent à replonger le pays dans le gouffre, faisant ainsi allusion aux années de de triste mémoire de 1993, 1994 et 1995. Elle a affirmé qu'il y'a un projet de multiplication des emplois pour combattre le chômage et la pauvreté. Prenant la parole l'Honorable Pascal Nyabenda président du parti CNDD-FDD au niveau national a félicité premièrement les forces loyales de défense et de sécurité. Il annonce à l'immense foule qu'un complot contre le pouvoir démocratiquement élu au Burundi a été déjoué et avorté. L'élu de la circonscription de Bubanza fulmine avant de fustiger : « On nous a tendu beaucoup de pièges ». « Le plan d'exécuter un génocide n'était qu'un complot de diabolique intelligence ourdi contre le parti CNDD-FDD », a-t-il lancé avant d'ajouter : « Espérons que cette réussite enregistrée aujourd'hui à Kamenge n'est pas la dernière en Marie de Bujumbura ». Les meetings se tiendront même dans d'autres communes urbaines. « Ngagara, Cibitoke, Buterere, Kinama, Kamenge qui sont désormais des zones de la nouvelle commune Ntahangwa a souligné l'Honorable Pascal Nyabenda. Quelques conseils ont été prodigués notamment le code de conduite pendant la période électorale. « Ne pas céder à la provocation » la suite n'a été que la présentation du bulletin de vote unique qui sera utilisé et la case dans laquelle le Mugumyabanga devra cocher pour être sûre d'avoir voté son parti. C'est la présentation des candidats aux élections communales et législatives qui a suivi avant de continuer la fête dénommée « Simba Imanga ».

[UPD] Nouvelles locales du jeudi 21 mai 2015 @rib News, 21/05/2015

- Le parti UPD Zigamibanga est du même avis. En effet, le président dudit parti trouve que l'essentiel n'est pas le report des élections, mais, les discussions de tous les concernés afin d'aboutir à une solution adéquate et sincère acceptable par tous. Zed Feruzi trouve que la sécurité est un enjeu majeur pour la bonne tenue de ces élections dans ce pays meurtri par des divisions entre les partisans et les protagonistes du 3ème mandat du président Pierre Nkurunziza.

[FNL] Burundi/Elections 2015 : Le FNL à Muyinga en route pour les Communales et les Législatives

A Muyinga, ce lundi 18 mai 2015, le président du FNL Jacques BIGIRIMANA était en pleine campagne en vue des élections Communales et législatives qui auront lieu la semaine prochaine, plus exactement le mardi 26 mai 2015.

Comme stratégie de campagne, le FNL harpente les rues et petits routes de Muyinga pour montrer sa présence aux citoyens Burundi. Les militants du FNL chantent des chansonnettes espérant que le jour J du vote, le citoyen puisse penser à eux lors du vote.

Le FNL est la 2ème force politique du Burundi avec un Poids électoral [Pe] de 16,4% aux dernières élections communales de 2010. La campagne bat son plein dans tout le Burundi, y compris à Bujumbura dans les communes épargnées par les violences de ces 2 dernières semaines.

Le Burundi se prépare à organiser ses 3e élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en près de 40 ans de pouvoir, plus de 4,5 Millions de victimes Burundi : le fameux génocide-régicide contre les Bahutu Burundi du Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 19 mai 2015

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du jeudi 21 mai 2015 @rib News, 21/05/2015

- Après que le président de la République ait décidé le report des élections communales et municipales, des réactions diverses ont été émises par les uns et les autres. Ainsi, le parti CNDD-FDD apprécie cela et trouve qu'il peut encore faire quelque chose durant cette période. Le porte-parole de ce parti affirme que la campagne a connu certains problèmes surtout liés à l'explication de l'utilisation du bulletin unique par les électeurs. Daniel Gélase Ndabirabe (photo) ajoute que cette nouvelle pratique dans les élections au Burundi doit être enseignée scrupuleusement afin que tout le monde en comprenne le processus pour ne pas se tromper dans les urnes.

[AMIZERO Y'ABARUNDI] Nouvelles locales du vendredi 22 mai 2015 @rib News, 22/05/2015
Le président de la coalition indépendante « Amizero y' Abarundi » se dit inquiet de l'arrestation des personnes qui apportaient le matériel de campagne de cette coalition dans la province de Bururi. Rwasaga Agathon affirme que ces personnes ont été arrêtées et conduites au cachot de la documentation à Bujumbura. Il estime qu'il s'agit d'une entrave à la bonne organisation et déroulement des élections transparentes au Burundi. Le porte-parole de la documentation nationale dément ces informations. Téléphore Bigirimana affirme en outre que c'est une femme du nom de Nyamayingwe qui a été arrêtée alors qu'elle essayait de sensibiliser la population pour qu'elle fasse des manifestations contre le 3ème mandat de Pierre Nkurunziza.

[CNDD-FDD] Burundi/Elections 2015: Campagne électorale du CNDD-FDD en commune Kiganda

A Kiganda, en province de Muramvya, ancienne capitale sous l'ancien Royaume millénaire d'Ingoma Y'Uburundi -Royaume du Burundi-, ce mardi 19 mai 2015, M. Pascal NYABENDA, président du parti CNDD-FDD, est venu appuyer les Bagumyabanga (nom que l'on donne aux militants du CNDD-FDD) de la localité, mobilisés en ce période électorale.

Le Président du CNDD-FDD a demandé aux Bagumyabanga de rester serein et de sauvegarder la paix et la sécurité à Muramvya. En cette période où la campagne bat son plein, il leur a demandé également d'éviter toute forme de provocation de la part de leurs adversaires politiques et surtout de ne pas y répondre. C'est comme un match de football où il faut être fair-play...

Le parti CNDD-FDD est la première formation politique du Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 64%. Historiquement, le CNDD-FDD est héritier du mouvement des Barundi du Burundi qui ont libéré leur pays face à la Dictature des Bahima burundais [http://burundi-agnews.org/guerre_civile_burundaise_1993_2003.htm]. On dit souvent du CNDD-FDD qu'il est le parti au Pouvoir. Ce qui est faux car au Burundi, le mode scrutin lors des élections est proportionnel et non majoritaire, comme en France ou en Angleterre (ou aux USA). Ainsi, ce sont des coalitions de partis qui gouvernent et non un seul parti. Pour ces élections démocratiques 2015, les partis politiques du Burundi s'affronteront lors de cette campagne électorale pour s'attirer le vote de 3 859 296 électeurs, réparti dans les 18 provinces burundaises et les 119 communes du pays.

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait autrefois -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, pendant plus de 40 ans, le Burundi vivra sous le règne féroce et sanguinaire de la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Barundi: le fameux génocide régicide contre les Bahutu Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Aujourd'hui, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en mai 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le mercredi 20 mai 2015

[FNL] Nouvelles locales du jeudi 28 mai 2015 @rib News, 28/05/2015

Le président du FNL reconnu par le ministère de l'Intérieur affirme lui qu'il va participer aux élections prévues le 5 juin prochain. Jacques Bigirimana assure que le motif d'insécurité avancé par Rwasa n'est qu'un prétexte puis que ce sont les politiciens eux-mêmes et les membres de la société civile qui ont appelé les gens à manifester. Il trouve que ne pas participer aux élections est une faute grave que son parti ne peut pas faire. Par ailleurs, il trouve qu'il s'agit d'une faute grave.

[UPD] Burundi: Plan B – les manifestants en mode terroriste – Assassinat de Zedi Feruzi UPD

A Bujumbura, ce samedi 23 mai 2015, M. Zedi Feruzi a été tué avec sa garde rapprochée dont un jeune policier de la Police Nationale Burundaise (PNB), à Ngagara un des quartiers de la capitale qui est actuellement rebelle contre le mandat du très populaire Président africain du Burundi, S.E. NKURUNZIZA Pierre.

C'est la consternation et la tristesse suite à cet assassinat du leader Zedi Feruzi, président de l'Union pour la Paix et la Développement – UPD, qui représentait l'aile UPD, que l'on disait, "nyakurisée" proche du parti CNDD-FDD, 1ère formation politique du pays.

En effet, dimanche 22 février 2015, le parti politique UPD, en congrès national, avait élu M. ZEDI Feruzi, Président de l'UPD, reléguant M. Chauvineau MUGWENGEZO à la place de Président d'honneur (aile radicale UPD lié à l'organisation terroriste ADC IKIBIRI, une mouvance en relation avec la force négative terroriste du M23 en RDC Congo). L'entourage MUGWENGEZO (UPD/ADCIKIBIRI/M23) avait très mal digéré ce revers ...

Ce vendredi 22 mai 2015, des manifestants, passés en mode terroriste, avaient lancé 3 grenades en pleine ville tuant 2 jeunes commerçantes de légume innocentes.

Ce samedi 23 mai 2015, alors qu'une nouvelle vague de manifestations des anti-Nkurunziza s'organisait au niveau internationale (Bruxelles, Genève, Londres, Montréal, Ottawa, Pretoria, et Washington), menées par des leaders de la Diaspora, déçus et avouant leur haine des institutions démocratiques du Burundi après l'échec du Coup d'Etat manqué du mercredi 13 mai 2015, en demandant – une intervention militaire étrangère au Burundi – pour chasser – le Président des Burundi- et stopper le processus électoral démocratique en cours, voilà qu'à Bujumbura, un leader de l'opposition Feu Zedi Feruzi (le plus mal aimé de l'UPD, car proche du CNDD/FDD) est sacrifié sur la potence, pardon exécuté comme un mal propre avec un jeune policier, pour que les journaux du monde puissent les aider à dire : "Trop c'est trop il faut agir contre ce Président africain Dictateur". Ce scénario macabre est trop dans le timing !

Du côté des autorités burundaises, il n'y a aucun doute, les manifestants sont passés au plan B qui est la phase terroriste. La police judiciaire burundaise a commencé ses enquêtes. Le Président du Burundi a présenté ses condoléances à Feu Zedi Feruzi et à sa famille, mais aussi au policier mort en fonction et à sa famille. Les assassins, et surtout les commanditaires, vont être jugé pour leur crime ...

DAM, NY, AGNEWS, le dimanche 24 mai 2015

=====
=====
JUN 2015

=====
=====

[FNL] Burundi-Elections 2015: Le FNL à Musaga à Bujumbura

A Musaga, Bujumbura, ce samedi 20 juin 2015, le parti FNL a tenu son meeting de campagne électoral. La secrétaire générale du FNL a demandé aux militants de vaincre la peur et de se préparer au vote des députés et conseils communaux qui aura lieu lundi 29 juin 2015.

Le FNL a rappelé en filigrane le contenu de son projet de société, c'est à dire la promotion de l'agriculture et de l'élevage.

Le FNL est la 2ème force politique du Burundi avec un Poids électoral [Pe] de 16,4% aux dernières élections communales de 2010.

Le Burundi se prépare à organiser le lundi 29 juin 2015 les élections démocratiques législatives et communales 2015. Ce sont 3 859 296 électeurs, réparti dans les 18 provinces burundaises et les 119 communes du pays, qui sont désormais prêt à aller voter...

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait autrefois -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, pendant plus de 40 ans, le Burundi vivra sous le règne féroce et sanguinaire de la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide régicide contre les Bahutu Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Aujourd'hui, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives, ce qui fait du Burundi le premier état de la Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) qui réussit cette prouesse...

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 22 juin 2015

[AMIZERO Y'ABARUNDI] Communiqué du FNL de Rwsa 10 juin 2015

<http://burundinews.free.fr/actualites/fnldeclaration15.pdf>

[AMIZERO Y'ABARUNDI] Nouvelles locales du lundi 1er juin 2015 @rib News, 01/06/2015 - La coalition des indépendants « Amizero y'abarundi » apprécie elle aussi la décision prise par le sommet des chefs d'Etats de la Communauté est-africaine de prolonger les échéances électorales d'au moins d'un mois et demi. Le représentant de cette coalition trouve que cette occasion doit être profitable pour les burundais afin qu'ils s'assoient ensemble pour trouver la solution à leurs propres problèmes. Rwsa Agathon estime que c'est la seule voie pour que les élections soient paisibles et transparentes après avoir trouvé des réponses à toutes ces questions. Il trouve que la mise en application de la décision de ces chefs d'Etats pose problème puis que des barrières sont encore là. Il reste par ailleurs convaincu que les élections avant le 26 août sont possibles puis qu'à cette date, on devra avoir déjà un président élu et que la transition n'est pas nécessaire dans cette logique. - De son côté, le député Charles Nditije estime que le président de la République est le seul point de départ des problèmes qui s'observent dans le pays. Il trouve qu'à ce titre, Pierre Nkurunziza a eu tort de ne pas se présenter au sommet des chefs de l'Etats de la communauté de l'Afrique de l'Est alors qu'ils devraient se pencher sur la question du Burundi. Il déplore le fait qu'il a été vu en train de jouer au football ; ce qui témoigne du mépris qu'il a pour son peuple. Selon lui, il ne devrait pas mandater personne d'autre à cette occasion. Il trouve par ailleurs que le fait d'exiger le report des élections est un signe que ces chefs d'Etats ont retiré leur confiance au président Nkurunziza puis

que selon lui, cela signifie que ces chefs d'Etat sont contre son 3ème mandat. Il trouve ainsi que cette occasion peut être exploitée par les burundais en entamant un dialogue au sujet des problèmes qui minent le pays.

[MSD] Nouvelles locales du lundi 08 juin 2015 @rib news, 08/06/2015

Le représentant provincial du parti MSD à Ngozi, Déo Gasamagera, a été arrêté ce lundi par la police alors qu'il tentait de rejoindre le Rwanda voisin selon des informations policières. Selon le procureur de la République à Ngozi, ce politicien a été arrêté sur un mandat qui l'attendait depuis le mois de mars dernier. Il est mentionné sur cette pièce judiciaire qu'il a tenu une séance de sport au mois de mars au chef-lieu de la province Ngozi dans lequel il a tenu des propos injurieux contre le président de la République. Il ajoute que ce mandat d'arrêt avait été immédiatement discerné juste après les faits, mais qu'il a été impossible de le retrouver.

[COPA] Burundi / Elections 2015 : La coalition COPA à Musongati et à Giheta

Au Burundi, ce samedi 20 juin 2015, la Coalition des partis politiques pour une Opposition PARTICIPATIVE (COPA) était en campagne électorale pour les législatives et communales à Musongati et à Giheta dans les provinces de Rutana et Gitega.

M. Jean de Dieu MUTABAZI, candidat à la Présidentielle 2015 pour la COPA, s'est mobilisé pour aller soutenir les candidats COPA pour les Communales et les législatives 2015 qui auront lieu ce lundi 29 juin 2015.

Le Président de COPA a promis de lutter contre la pauvreté et le chômage à travers l'augmentation de la production agricole et la promotion des secteurs commercial et éducatifs.

La COPA comprend 10 partis politiques burundais, membre de l'opposition :

- le Rassemblement des Démocrates pour le Développement au Burundi (RADDEBU);
- le Mouvement socialiste panafricain (MSP);
- le Parti pour la réconciliation du peuple (PRP);
- le Front pour la défense de la démocratie (KAZE-FDD);
- le Parti monarchiste parlementaire (PMP);
- le Parti pour la promotion et la solidarité des masses laborieuses (PML);
- le Front de libération national (FROLINA);
- le Rassemblement du peuple burundais Nturenganywe (RPB);
- le Parti Libéral PL;
- et les Forces Nationales de Libération- Iragi rya Rémy Gahutu (FNL- Iragi rya Rémy Gahutu).

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en ce mois de juin 2015.

[UPRONA] Burundi / Elections 2015 : L'Uprona en campagne à RUGOMBO en province CIBITOKÉ

A RUGOMBO, en province CIBITOKÉ, ce samedi 20 juin 2015, le parti UPRONA était en pleine campagne électorale.

M. Gérard NDUWAYO, candidat de l'UPRONA à la Présidentielle de 2015, a fait tout un tas de promesse à citoyens burundais qui étaient venus l'écouter. Le candidat UPRONA a dit, qu'une fois élu, l'UPRONA fera construire une usine de tomates, une usine de jus de bananes, un marché et une université régionale qui sera basée à CIBITOKÉ précisément à Rugombo. Le secrétaire générale du parti UPRONA a invité les Badasigana à suivre la voie du Prince Louis RWAGASORE tout en sauvegardant la paix et la sécurité.

M. NDUWAYO est un des théoriciens et des pourfendeurs du consociationalisme [Burundi: L'Uprona veut du consociationalisme sans son application <http://burundi-agnews.org/le-politique/politique/?p=12877>]. L'Uprona, dont la Présidente est Mme Concilie NIBIGIRA, est actuellement la 3ème force politique au Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 7,86%.

L'Uprona est l'ex- parti unique sous la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya). Ce régime a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide régicide contre les Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Bien que, membre de la coalition gouvernementale, l'UPRONA et ses groupes de pression ou sa société civile (média + ONGs burundais) sont soupçonnés d'être à l'origine de la création et du maintien du climat de tension permanente que vit le Burundi depuis 2014 -[Burundi: 2014 – La peur sous la Dictature remontée par l'UPRONA et sa JRR <http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=16256>]. Dans cette stratégie de tension, l'Uprona est soutenu par la France et la Belgique.

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en ce mois de juin 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 22 juin 2015

[FNL] Burundi-ONU : Pour le FNL leader de l'opposition le timing du dialogue est mauvais A Bujumbura, ce mardi 23 juin 2015, M. Jacques Bigirimana, président du Parti FNL (2ème formation politique du pays), leader de l'opposition burundaise, a indiqué que le timing du dialogue interburundais que veut initier M. Abdoulaye Bathily, représentant de l'ONU arrivé dimanche au Burundi, n'était pas bon. Car il ne tient pas compte du calendrier électoral consensuel que se sont donné les acteurs politiques Burundais.

Selon M. Jacques Bigirimana, sa formation politique ne refuse pas qu'il ait des pourparlers mais dit que le rôle de facilitateur n'est pas bien indiqué avant les 3ème élections démocratiques consécutives qui commencent la semaine prochaine, lundi 29 juin 2015.

Actuellement toutes les formations politiques qui comptent au Burundi sont sur le terrain pour encourager les Burundais de voter pour eux. Ils sont en campagne électorale pour séduire leurs futurs électeurs.

Le FLN, leader de l'opposition burundaise, se prépare à participer aux élections lundi prochain le 29 juin 2015 puisque ces élections 2015 sont légales selon sa formation politique.

DAM, NY, AGNEWS, le mercredi 13 juin 2015

Burundi-ONU: Le Parti UPRONA pas content de M. Bathily et boycott le dialogue MENU B A Bujumbura, ce mardi 23 juin 2015, M. Gaston Sindimwo, Secrétaire Général UPRONA, 3ème formation politique du pays, a fustigé le comportement de M. Abdoulaye Bathily, représentant de

l'ONU, qui a manqué, dans son comportement, surtout en tant qu'Africain, de respect, aux personnes et aux institutions du Burundi.

A peine débarqué dimanche 21 juin 2015 au Burundi, M. Abdoulaye Bathily a lancé le dialogue inter-burundais du MENUB (institution onusienne) dès ce mardi 23 juin 2015, au lieu de d'abord aller saluer toutes les autorités du Burundi, comme la bienséance oblige, et, de faire un petit tour avec chaque acteur politique burundais, pour faire connaissance et surtout de savoir ce qu'il en est de la situation.

Voici les propos du SG de l'Uprona, M. Gaston Sindimwo : " Abdoulaye Bathily, nous le connaissons ce Monsieur. C'est un Sénégalais qui, aujourd'hui, veut donner des leçons ici au Burundi. Nous le respectons parce qu'il est l'Envoyé des Nations Unies, nous respectons ce qu'il va faire, nous attendons les conseils qu'il va nous donner. Mais n'attendons pas prendre des décisions par rapport à ses positions ou aux positions des Nations Unies. Les Nations Unies doivent coopérer. Mais pas les Nations Unies seulement. Même les pays de la sous-région ou les pays de l'Union européenne. Ils prodiguent des conseils mais c'est à la souveraineté de la nation, du pays, de prendre des décisions qui vont à l'endroit de la bonne marche de notre vie du pays. Je vous dis, la problématique des élections, ça révèle de la souveraineté nationale. Ce n'est pas de la souveraineté internationale ou quoi. Abdoulaye Bathily arrive au Burundi, il convie les partis politiques sans d'abord se présenter aux instances habilitées. C'est inadmissible !"

Le Burundi, avec la majorité de ses acteurs politiques, est fatigué de la sournoiserie internationale qui s'oppose à ce que les Burundais fassent leurs 3ème élections démocratiques en cette année 2015, parce que les USA et la France dont la Belgique, pays de l'Union Européenne, cachés derrière l'ONU, ne veulent pas.

DAM, NY, AGNEWS, le mercredi 24 juin 2015

[FNL] Burundi/Elections 2015: Le leader de l'opposition burundaise-FNL à Kinama

A Bujumbura, ce dimanche 14 juin 2015, le patron du FNL, M. Jacques Bigirimana, était en campagne électorale à Kinama. Il a rappelé combien ses militants devaient se mobiliser pour les élections législatives et communales du lundi 29 juin 2015. Comme il l'a toujours dit le Patron de l'opposition politique burundaise, M. Jacques Bigirimana, il préfère le combat dans les urnes que dans la rue à manifester.

Voici 2 vidéo de sa campagne à Kinama :

Le FNL est la 2ème force politique du Burundi avec un Poids électoral [Pe] de 16,4% aux dernières élections communales de 2010.

Le Burundi se prépare à organiser le lundi 29 juin 2015 les élections démocratiques législatives et communales 2015. Ce sont 3 859 296 électeurs, réparti dans les 18 provinces burundaises et les 119 communes du pays, qui sont désormais prêt à aller voter...

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait autrefois -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, pendant plus de 40 ans, le Burundi vivra sous le règne féroce et sanguinaire de la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide régicide contre les Bahutu Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Aujourd'hui, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives, ce qui fait du Burundi le premier état de la Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) qui réussit cette prouesse...

DAM, NY, AGNEWS, le mercredi 17 juin 2015

[CNDD-FDD] Burundi/Elections 2015: Le CNDD-FDD présente son candidat à la Présidentielle à Muyinga

A Giteranyi, en province de Muyinga, ce jeudi 25 juin 2015, le parti CNDD-FDD présentait son candidat à la Présidentielle 2015.

Le très populaire Président africain du Burundi est arrivé au stade de Mugano, en ce 2^e jour de la campagne présidentielle, devant des dizaines de milliers de Burundi venus voir leur candidat favori. Le Burundi se prépare à organiser ce lundi 29 juin 2015 ses 3^{èmes} élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la Dictature des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait plus de 4.5 Millions de victimes Burundi en près de 40 ans de pouvoir. Le fameux génocide-régicide du Burundi: <http://burundi-agnews.org/genocide.htm>
DAM, NY, AGNEWS, le vendredi 26 juin 2015

[FNL] Burundi/Élections 2015: A Bujumbura – le leader de l’opposition burundaise FNL a voté
A Bujumbura, ce matin du lundi 29 juin 2015, M. Jacques Bigirimana, Président du parti FNL, a voté et il s’est senti joyeux, fier d’avoir fait ce geste civique. Mais surtout, ce dernier était très heureux pour voir qu’aujourd’hui tout le peuple des Burundi a eu son mot à dire, dans le calme et devant les urnes.

Voici le message du leader de l’opposition burundaise, M. Jacques Bigirimana, au sortir des urnes, interviewé par une équipe de journalistes : <https://www.youtube.com/watch?v=E4cfKoXeOB4#t=199>

De nombreux journalistes étrangers, couvrant l’élection, ainsi que des observateurs nationaux et étrangers, étaient présents.

Aujourd’hui, on vote pour les administrateurs communaux et les députés.

Le Burundi organise en ces mois de juin et de juillet 2015 ses 3^{èmes} élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la Dictature des Bahima Burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en 40 de pouvoir plus de 4.5 Millions de victimes, le fameux génocide régicide contre les Burundi : <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm> ; <http://www.burundi-agnews.org/ccburundi.htm> ; et http://www.burundi-agnews.org/agnews_refugees.htm

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 29 juin 2015

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du vendredi 19 juin 2015 @rib News, 20/06/2015

- Le parti CNDD-FDD tranquillise la population burundaise qu’il n’y aura pas d’attaque par les Imbonerakure comme certaines rumeurs le disent ces derniers jours. Le porte-parole de ce parti précise que les Imbonerakure sont conscients de ce que le pays a vécu dans la crise et ne peuvent en aucun cas songer à une chose pareille. Daniel Gélase Ndabirabe affirme donc qu’aucun Imbonerakure n’est animé d’une telle intention. Il demande par conséquent à la population de ne pas écouter les rumeurs propagées par les putschistes et leurs acolytes et de ne pas continuer à fuir le pays afin de se préparer aux élections et de construire le pays par la suite.

Burundi/Elections 2015: 6 organisations politiques sur 16 renoncent aux Communales et Législatives

A Bujumbura, ce vendredi 26 juin 2015, 4 partis politiques (Sahwanya Frodebu Nyakuri , MRC, MSD, et UPD) et 2 coalitions, qui s'étaient inscrit dans la compétition électorale 2015 auprès de la Commission Electorale Nationale Indépendante CENI, ont jeté l'éponge pour les Communales et les Législatives de lundi 29 juin 2015, arguant que les conditions politiques et sécuritaires n'étaient pas réunis.

Le problème pour ces organisations politiques qui se retirent est que les Rapports de la CENI, ceux du Ministère de l'Intérieur sur la Campagne Electorale en cours et les Rapports du Conseil de Nationale de Sécurité (CNS) dont ceux du Ministère de la Sécurité publique au Burundi, jugent tous que les conditions politiques et sécuritaires sont bons dans la globalité sur l'ensemble du territoire, malgré les manifestations violentes du mois de mai 2015 dans 4 quartiers sur les 3002 que comptent le pays, et la campagne de jet de grenades de quelques récalcitrants qui ne veulent pas qu'il y ait des élections démocratiques au Burundi.

Pour rappel, 16 organisations (Partis politiques, Coalitions, et Indépendants) s'étaient inscrites à la compétition électorale en avril dernier auprès de la CENI. Avec ces 6 organisations qui font défection, il en reste 10 en compétition pour ce lundi 29 juin 2015.

Ce vendredi 26 juin 2015, ce sont : Charles Nditije (ex membre de UPRONA), le FEDS-Sangira, le MRC-Rirenzangabo, le NADDEBU, le PARIBU, le RDB, Agathon Rwasa (ex membre du FNL), le Sahwanya-Frodebu, le MSD, l'UPD-Zigamibanga, le Shwanya-Frodebu Nyakuri, le CNDD, le RADDES et le RANAC. Concrètement, en se référant à la liste des 16 organisations politiques en compétition électorale 2015 auprès de la CENI, ce groupe " qui se dit – opposition du Burundi – " représente seulement 6 organisations sur les 16 avec un Poids Electoral 2010 de 13,06%.

Voici le détails :

-le parti Sahwanya Frodebu Nyakuri (une [Pe] communales 2010 de 1.39%) [actuellement au gouvernement] ;

-le parti MRC (une [Pe] communales 2010 de 0.63%) est inscrit dans 117 communes [Opposition];

-le parti anarchiste violent du MSD de M. Alexis Sinduhije ([Pe] Communales 2010 de 3.84%) [Opposition];

-l'ADC-Ikibiri (avec à sa tête le Frodebu de l'opposition dont une [Pe]communales 2010 de 5.55%) [Opposition];

-l'UPD (une [Pe] communales 2010 de 1.65%) [Opposition];

– et la coalition RANAC dans 62 communes;

Les 10 autres organisations politiques qui restent en compétition pour ce Lundi 29 juin 2015, représentant un Poids Electorales en 2010 de 86,35 % sont :

– le CNDD-FDD (un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 65.48%) [actuellement au gouvernement] ;

– l'ex parti unique, sous la fameuse Dictature des Bahima burundais, l'UPRONA(poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 6.40%)[actuellement au gouvernement];

– le FNL inscrit dans 85 communes (une [Pe] communales 2010 de 14.47%); [Leader de l'opposition burundaise / Opposition]

– la coalition COPA dans 55 communes [Opposition];

– le Palipe agakiza (33 communes) [Opposition];

– le Psd (29 communes) [Opposition];

– et le Sangwe pader (9 communes)[Opposition].

Selon les rapports du Ministère de l'Intérieur (comprenant les remarques de la CENI, des administrateurs locaux, et de tous les acteurs politiques), depuis le début de la campagne électorale en avril 2015, toutes les organisations politiques burundaises inscrites dans la compétition électorale auprès de la CENI (11 partis politiques, 3 coalitions, 2 indépendants) ont participé à la Campagne Électorale 2015, en toute quiétude.

DAM, NY, AGNEWS, le samedi 27 juin 2015

[AMIZERO Y'ABARUNDI] Nouvelles locales du vendredi 19 juin 2015 @rib News, 20/06/2015

- Le président de la coalition des indépendants « Amizero y'Abarundi » déplore le fait que le gouvernement burundais continue de faire sourde oreille face aux conseils de la communauté internationale. Selon Rwasa Agathon, la question fondamentale n'est la celle de répondre ou non aux élections, mais les conséquences d'une telle attitude de la part d'un gouvernement qui se veut coopératif avec ses bailleurs. Il trouve que Pierre Nkurunziza et son entourage sont déterminés à ne pas écouter tout ce qui est contre l'ambition de ce dernier de briguer un autre mandat. Il annonce par ailleurs qu'il ne peut pas entrer en campagne électorale au moment où il est difficile de différencier les forces de l'ordre et les Imbonerakure, au moment où les forces de l'ordre tuent en toute impunité et dans un pays où il n'y a pas de radios privées. Il se demande par ailleurs comment seront ces élections dans ces conditions et en l'absence des observateurs internationaux.

[CNDD-FDD] Burundi-Elections 2015: Le CNDD-FDD à Mpanda-Bubanza et Bugendana-Gitega
Au Burundi, ce samedi 20 juin 2015, le parti CNDD-FDD était en campagne électorale en commune Mpanda de la province Bubanza dans la localité de Murengeza.

M. Pascal NYABENDA, président du CNDD-FDD, animait la rencontre avec les nombreux citoyens Burundi venu l'écouter. Il a rappelé à ses supporters et autres curieux venus l'entendre que le parti CNDD-FDD avait très bien préparé ces élections 2015 et qu'il était près à les remporter. Il mise sur une victoire écrasante. Le président du CNDD-FDD a profité de cette occasion pour inviter les Bagumyabanga (Nom des militants du CNDD-FDD) à ne pas écouter les politiciens mal intentionnés qui sont entrain de diffuser des rumeurs pour que la population ne participe pas aux élections. Car ces politiciens misent sur une Transition politique que les USA-France-Belgique vont leur apporter. Pour M. Pascal NYABENDA, les élections sont la voie sûre d'arriver à la démocratie. M. Joseph NTAKARUTIMANA, vice président du CNDD-FDD, était en zones de Mutoyi et Mugeru de la commune Bugendana dans la province de Gitega. Il a appelé les Bagumyabanga à rester vigilants pour qu'il n'y ait aucune entrave au bon déroulement des élections.

Le parti CNDD-FDD est la première formation politique du Burundi, avec un poids électoral [pe] aux Communales de 2010 de 64%. Historiquement, le CNDD-FDD est héritier du mouvement des Barundi du Burundi qui ont libéré leur pays face à la Dictature des Bahima burundais [http://burundi-agnews.org/guerre_civile_burundaise_1993_2003.htm]. On dit souvent du CNDD-FDD qu'il est le parti au Pouvoir. Ce qui est faux car au Burundi, le mode scrutin lors des élections est proportionnel et non majoritaire, comme en France ou en Angleterre (ou aux USA). Ainsi, ce sont des coalitions de partis qui gouvernent et non un seul parti. Pour ces élections démocratiques 2015, les partis politiques du Burundi s'affronteront lors de cette campagne électorale pour s'attirer le vote de 3 859 296 électeurs, réparti dans les 18 provinces burundaises et les 119 communes du pays.

Le Burundi est un ex – vieux Royaume millénaire africain qui se nommait autrefois -Ingoma Y'Uburundi- [http://www.burundi-agnews.org/histoire_du_burundi.htm]. Terrassé en 1966 par les Bahima burundais (soutenus par la France) et devenu République, pendant plus de 40 ans, le Burundi vivra sous le règne féroce et sanguinaire de la DICTATURE DES BAHIMA Burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait, en plus de 40 ans, plus de 4,5 Millions de victimes parmi les Burundi: le fameux génocide régicide contre les Bahutu Burundi – <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm>. Aujourd'hui, ce pays s'apprête à organiser ses 3ème élections démocratiques consécutives en ce mois de juin 2015.

DAM, NY, AGNEWS, le lundi 22 juin 2015

Burundi/Elections 2015 : Résultat Commune Rutegama à Muramvya – CNDD/FDD 1er
A Muramvya, en Commune de Rutegama, selon les résultats des élections démocratiques du lundi
29 juin 2015, confirmé par la CECI Commission Electorale Communale Indépendante et rapportés
par la synergie des médias burundais, les citoyens burundais ont voté :

CNDD-FDD : 13.682 voix sur 20156 enrôlées

Coalition des Indépendants « Amizero y’Abarundi » : 1.641 voix sur 20156 enrôlées

UPRONA : 481 voix sur 20156 enrôlées

Le taux de participation dans la province de Muramvya est estimé à 98,7%. La synergie des média
burundais était composée de média privés et public. C’est à dire la RTNB, la Radio Scolaire
Nderagakura, Star FM et Umuco FM.

La scission de l’Uprona entre Concilie Nibigira et Charles Nditije semblent avoir bénéficié à
Nditije.

Le Burundi organise en ces mois de juin et de juillet 2015 ses 3èmes élections démocratiques
consécutives depuis 2005, année de la fin de la Dictature des Bahima Burundais (Micombero,
Bagaza, et Buyoya) qui a fait en 40 de pouvoir plus de 4.5 Millions de victimes, le fameux
génocide régicide contre les Burundi : <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm> ;
<http://www.burundi-agnews.org/ccburundi.htm> ; et http://www.burundi-agnews.org/agnews_refugees.htm

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 30 juin 2015

=====
=====
JUILLET 2015
=====
=====

[CENI] Burundi / Elections 2015 : La CENI trouve le MENUB non fair-play dans sa déclaration
préliminaire

A Bujumbura, ce vendredi 3 juillet 2015, M. Pierre-Claver Ndayicariye, Président de la
Commission Electorale Nationale Indépendante CENI du Burundi, n’était pas content de la Mission
d’observation électorale des Nations unies MENUB, qui aurait manqué de fair-play dans son
rapport provisoire de l’observation du processus électoral burundais, avant, pendant et après les
élections, concernant plus précisément les scrutins du lundi 29 juin 2015.

– Déclaration Préliminaire de la MENUB sur les élections législatives et communales du 29 juin
2015 [<https://menub.unmissions.org/d%C3%A9claration-pr%C3%A9liminaire-de-la-menub-sur-les-%C3%A9lections-l%C3%A9gislatives-et-communales-du-29-juin-2015http://>]

La MENUB, le jeudi 2 juillet 2015, a dressé dans son rapport provisoire sur le processus électoral,
seul contre tous les autres rapports des autres observateurs internationaux (dont de nombreux
journalistes) qui étaient présents le 29/6, donnant un très mauvais bilan aux scrutins législatifs et
communaux 2015 , disant qu’ils se sont déroulé « dans un environnement qui n’était pas propice à
la tenue d’un scrutin libre, crédible et fédérateur ».

M. Pierre-Claver Ndayicariye (CENI), a réagi ce vendredi 3 juillet 2015, au travail
intellectuellement malhonnête de la MENUB, qui a des conséquences malheureuses pour le
Burundi car il vient par exemple de mettre à mal les relations politiques entre le Burundi et le
Canada. M. Ndayicariye (CENI) s’est dit « fier » du déroulement des élections de lundi 29/6, en

accusant la MENUB d'avoir observé les législatives et les communales de lundi avec « des lunettes téleguidées de très loin ».

Voici le propos de M. Pierre-Claver Ndayicariye (CENI) en réponse à la déclaration provisoire du MENUB : “C’est une réalité mal lue parce qu’elle est lue émotionnellement, parce qu’elle est comprise en fonction d’une influence lointaine. C’est une réalité mal comprise parce qu’elle oublie que c’est le peuple qui vote et elle oublie que les observateurs viennent pour accompagner un processus électoral. Dans un pays ce ne sont pas les observateurs qui votent”.

Burundi / Elections 2015 : La CENI – Les résultats des scrutins du 29/6 pour mardi 7 juillet 2015. juillet 4, 2015

Burundi / Elections 2015 : Les femmes se sont mobilisées – COFEDE a apprécié ces scrutins du 29/6 juillet 4, 2015

Burundi / Elections 2015 : L’OADAME contente du déroulement des scrutins du 29/6 juillet 4, 2015

Burundi – Elections 2015: Projections des premiers résultats des scrutins du 29/6 – Synergie des médias juillet 3, 2015

Burundi / Elections 2015: Déclaration du Gouvernement du Burundi suite aux scrutin du 29 juin 2015 juillet 3, 2015

Burundi/Elections 2015: Taux de participation très élevé en zones rurales – Les observateurs Kenyans juillet 2, 2015

Burundi/EAC-Afrique du Sud: Les Communales et les législatives crédibles selon les missions diplomatiques régionales juillet 2, 2015

Burundi/Elections 2015: Le taux de participation à l’intérieur du pays avoisine les 100% – CENI juin 29, 2015

Au Burundi, on se dit que lorsque avant un match de football, on parie pour une équipe contre l’autre et qu’après le match l’autre gagne. On se serre la main et on accepte la victoire de manière fair-play. Au Burundi, avant l’élection du lundi 29 juin 2015, M. Ban Ki Moon, Secrétaire des Nations Unis, après quelques passages à Bruxelles (où il a fait des rencontres avec des acteurs politiques belges et français), a déclaré que pour lui, sur France 24, il fallait reporter les élections démocratiques au Burundi, comme les USA, la France, et la Belgique, le préconisait car pour ces derniers il y avait un risque sécuritaire énorme, pouvant même conduire à un massacre de très grand ampleur. Ainsi les USA et l’Union Européenne ont boycotté l’observation des élections démocratiques du 29 juin 2015. Toutefois, la Mission d’observation électorale des Nations unies MENUB est restée. Elle a pu participer à des élections Communales et Législatives le lundi 29 juin 2015 qui se sont passé dans un calme extrême où les citoyens ont pu voter très massivement de manière libre et de transparente. De plus avec une mobilisation des femmes burundaises qui a été sans précédent ...

Burundi/ La mafia Onusienne : Zeid Ra’ad Al Hussein attrapé les mains dans le sac juin 16, 2015

Burundi: Le fâcheux acte pyromane du Haut Commissaire ONU aux Droits de l’Homme avril 18, 2015

Burundi: La MENUB – cheval de Troie – des ambitions françaises régionales janvier 15, 2015

Burundi: Le Français Michel FORST – ONU – venu déranger les Burundi novembre 26, 2014

Burundi : un diplomate de l’ONU (Paul Debbie) est expulsé du pays juin 05, 2014

Burundi : Pourquoi Pierre Claver Mbonimpa a été arrêté ? mai 18, 2014

Burundi: La police judiciaire entend le Président de l’APRODH sur une rumeur ... mai 12, 2014

Burundi: Pierre Buyoya ne peut pas être Secretariat Générale de la Francophonie mai 8, 2014

Burundi: La France-Afrique, les Franc-maçons et le Génocide burundais avril 21, 2014

Burundi: Une boule puante du BNUB trop chère pour le pays avril 9, 2014

Burundi: La France et le BNUB appellent aux négociations ... mars 11, 2014

Burundi: Le BNUB organise une rencontre politique en mars février 20, 2013

Burundi: Un rapport de l'ONU accuse l'ADC Ikibiri. janvier 21, 2012

Burundi: Arrestation de M. Alexis SINDUHIJE en Tanzanie. janvier 12, 2012

Le Burundi a été victime depuis avril 2015 d'une Révolution de Couleur initiée par les USA, la France et la Belgique, qui devait faire échec aux 3èmes élections démocratiques de 2015. Cette Révolution de Couleur à la sauce burkinabé au Burundi, après quelques semaines de manifestations devaient se clôturer par un Coup d'État qui a eu lieu le mercredi 13 juin 2015 mais qui a échoué. Depuis les diplomaties américaines, françaises et belges font tout pour discréditer les élections en cours au Burundi notamment en faisant outils de leurs relations aux Nations-Unis, et à l'Union Africaine.

DAM, NY, AGNEWS, le samedi 4 juillet 2015

=====
=====

[COPA] Burundi / Présidentielles 2015 : La COPA en campagne à Makamba

A Makamba, le lundi 06 juillet 2015, M. Jean de Dieu MUTABAZI, candidat de la Coalition des partis politiques pour une Opposition PARTICIPATIVE (COPA) était en campagne pour les présidentielles du mardi 21 juillet 2015, en commune Vugizo.

M. Jean de Dieu MUTABAZI a promis, si il est élu Président du Burundi, à ses futurs électeurs Burundi que sa coalition politique COPA élargira l'assiette fiscale afin de réduire les taxes. Mais la COPA améliorera aussi la qualité de l'enseignement au Burundi.

La COPA, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 0.31% (soit 8893 burundais sur 2 856 112 votants ont choisi la COPA). A titre de comparaison, le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, a fait 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants). [http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

La COPA comprend 10 partis politiques burundais, membre de l'opposition :

- le Rassemblement des Démocrates pour le Développement au Burundi (RADDEBU);
- le Mouvement socialiste panafricain (MSP);
- le Parti pour la réconciliation du peuple (PRP);
- le Front pour la défense de la démocratie (KAZE-FDD);
- le Parti monarchiste parlementaire (PMP);
- le Parti pour la promotion et la solidarité des masses laborieuses (PML);
- le Front de libération national (FROLINA);
- le Rassemblement du peuple burundais Nturenganywe (RPB);
- le Parti Libéral PL;
- et les Forces Nationales de Libération- Iragi rya Rémy Gahutu (FNL- Iragi rya Rémy Gahutu).

DAM, NY, AGNEWS, le jeudi 16 juillet 2015

=====
=====

[CNDD-FDD] Burundi/Elections 2015: Le candidat CNDD-FDD à la Présidentielle à Bururi – Rumonge – Makamba – Rutana

Depuis Kabezi, en province Bujumbura, ce vendredi 3 juillet 2015, le très populaire Président Africain du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre, a débuté sa tournée pour la Présidentielle 2015, qui se déroulera le mercredi 15 juillet 2015, dans la partie sud du Burundi, notamment Bururi, Rumonge, Makamba, et Rutana.

A 8 heures du matin, près du marché Kabezi, une foule impressionnante était rassemblée pour accueillir le cher Candidat à la Présidentielle 2015 du CNDD-FDD ...

S.E. Nkurunziza Pierre a dit à la foule : “Nous n’allons pas trop expliquer le programme de notre parti CNDD-FDD car votre province a toujours été à nos côtés”. S.E. le Président Nkurunziza a promis de redoubler d’effort quant au développement de cette province.

Le Burundi organise en ces mois de juin et de juillet 2015 ses 3èmes élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la Dictature des Bahima Burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en 40 de pouvoir plus de 4.5 Millions de victimes, le fameux génocide régicide contre les Burundi : <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm> ; <http://www.burundi-agnews.org/ccburundi.htm> ; et http://www.burundi-agnews.org/agnews_refugees.htm

Le Burundi a été victime depuis avril 2015 d’une Révolution de Couleur initiée par les USA, la France et la Belgique, qui devait faire échec aux 3èmes élections démocratiques de 2015. Cette Révolution de Couleur à la sauce burkinabé au Burundi, après quelques semaines de manifestations devaient se clôturer par un Coup d’État qui a eu lieu le mercredi 13 juin 2015 mais qui a échoué. Depuis les diplomaties américaines, françaises et belges font tout pour discréditer les élections en cours au Burundi notamment en faisant outils de leurs relations aux Nations-Unis, et à l’Union Africaine.

DAM, NY, AGNEWS, le Dimanche 5 juillet 2015

=====
=====

[UPRONA] Burundi / Présidentielles 2015 : Le Candidat Uprona à Mutimbuzi

A Bujumbura, ce mardi 14 juillet 2015, M. Gérard NDUWAYO, candidat du parti UPRONA (ex – parti unique sous la Dictature des Bahima burundais – Micombero, Bagaza, et Buyoya) était en campagne pour les présidentielles du mardi 21 juillet 2015, en zone Maramvya de la commune de Mutimbuzi.

M. Gérard NDUWAYO a promis à ces futurs électeurs de Maramvya que lui, Président, il allait réformer la Commission Nationale des Terres et autres biens (CNTB) et qu’il allait appuyer les associations rizicoles en leur octroyant des crédits remboursables sans intérêts.

M. Gérard NDUWAYO en a profité pour féliciter les Badasigana (nom des militants de l’Uprona) de Mutimbuzi pour les 2 sièges obtenus lors des récentes élections communales.

L’UPRONA, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 2,49% (soit 71 189 burundais sur 2 856 112 votants ont choisi l’UPRONA). A titre de comparaison, le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, a fait 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants).

[http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

En 2010, le parti UPRONA avait un poids électoral [pe] aux législatives de 11,06% (17 sièges sur 106), et aujourd’hui en 2015, l’UPRONA avec ses 2,49%, il n’a obtenu que 2 sièges de député sur 121. Toutefois, l’UPRONA reste le 3ème parti politique du Burundi.

Pour ces élections démocratiques 2015, le parti UPRONA a perdu des plumes à cause de la lutte fratricide interne qui a opposé Mme Concilie NIBIGIRA à M. Charles NDITIJE, à la Présidence de cette formation. Ainsi entre février – mars 2015, M. Charles NDITIJE a lancé, avec M. Agathon Rwasa, la coalition – Abigenda Mizero y’Abarundi- qui a fait 11,16% aux Législatives de 2015. M. Charles NDITIJE a amène avec lui dans sa nouvelle coalition 8,57% des électeurs de l’UPRONA de 2010. L’Uprona est devenu pendant la Dictature un parti majoritairement à électorat HIMA burundais.

DAM, NY, AGNEWS, le jeudi 16 juillet 2015

[FNL] Burundi / Présidentielles 2015 : Le FNL en campagne à Ngozi après Muyinga
A Ngozi, le lundi 06 juillet 2015, M. Jacques BIGIRIMANA, candidat du parti Front National de Libération FNL était en campagne pour les présidentielles du mardi 21 juillet 2015, en commune Gashikanwa.

M. Jacques BIGIRIMANA a remercié les électeurs Burundi qui ont voté FNL aux Législatives et aux Communales 2015. Il les a invités à multiplier les voix du FNL pour les Présidentielles 2015. Le parti FNL a débuté sa campagne électorale pour les élections présidentielles le dimanche 05 juillet 2015, à Muyinga.

Le FNL, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 1.24% (soit 35 532 burundais sur 2 856 112 votants ont choisi le FNL). A titre de comparaison, le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, a fait 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants). [http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

En 2010, M. Agathon RWASA, ex président du FNL, avait boycotté les Législatives. Pour ces élections démocratiques 2015, le parti FNL a perdu des plumes à cause de la lutte fratricide interne qui a opposé M. Jacques BIGIRIMANA à M. Agathon RWASA, à la Présidence de cette formation politique. Ainsi entre février – mars 2015, M. Charles NDITIJE a lancé, avec M. Agathon RWASA, la coalition – Abigenda Mizero y’Abarundi- qui a fait 11,16% aux Législatives de 2015. Les militants burundais qui suivent M. Agathon RWASA ont pu bénéficier des structures, permanences et militants du camps Nditije -ex uprona, ex parti unique – implantées dans tout le pays, lors des derniers scrutins démocratiques. M. Agathon RWASA aurait amené avec lui 2,59% de vote dans la coalition – Mizero y’Abarundi – à ces Législatives de 2015. Le FNL était 2ème partie politique du Burundi aux Communales 2010. Il était le – leader de l’opposition burundaise – entre 2010 et 2015. DAM, NY, AGNEWS, le jeudi 16 juillet 2015

[CNDD-FDD] Burundi / Présidentielles 2015 : Le CNDD-FDD en campagne à Ruyigi
A Ruyigi, le jeudi 09 juillet 2015, le très populaire Président africain du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre, candidat du CNDD-FDD, était en campagne pour les présidentielles du mardi 21 juillet 2015, en communes Bweru, Gisuru et Butaganzwa.

S.E. Nkurunziza Pierre a avant tout remercié Dieu pour avoir protégé la nation burundaise et le parti CNDD-FDD. Le Candidat Président a félicité les Burundi pour avoir participé aux élections communales et législatives qui ont eu lieu le 29 juin 2015, malgré les rumeurs de certains partis politiques d’opposition et certains membres de la société civile qui les empêchaient d’aller voter.

S.E. Nkurunziza Pierre a dressé un petit bilan de réalisations du Gouvernement burundais issu du parti CNDD-FDD de 2005 à 2015 , en faveur de la population burundaise à savoir : la création d’une police et une armée issues de toutes les composantes sociales au Burundi, le renforcement de la paix et de la sécurité, la réconciliation du peuple burundais, la gratuité des soins de santé pour les enfants ne dépassant pas cinq ans, la gratuité des soins de santé pour les femmes enceintes, la gratuité de la maternité, la distribution des moustiquaires à la population, la gratuité de l’enseignement primaire. Aucun régime précédent n’est arrivé à ce niveau. Sous sa Présidence, avec le CNDD-FDD, plusieurs infrastructures ont été également construites : les écoles, les centres de santé, les hôpitaux dont l’hôpital de référence de Karusi qui a été construit sans aucune aide étrangère, les routes y comprise la route goudronnée Ruyigi- Cankuzo- Muyinga, les

adductions en eau potable, sans oublier les barrages hydroélectriques qui sont en cours de construction etc.

Le Chef de l'Etat du Burundi, en exercice, a appelé tous les Burundi à répondre massivement aux élections présidentielles prévues ce mardi 21 juillet 2015, et à voter pour le parti CNDD-FDD en appui à sa politique de développement socio-économique en cours.

S.E. Pierre Nkurunziza a promis qu' à partir de 2016, chaque commune burundaise sera dotée, chaque année, d'un montant d'un 500 Millions BIF (soit environ 305 000 USD) pour l'aider à réaliser ses propres projets locaux de développement.

Le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants). [http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

DAM, NY, AGNEWS, le jeudi 16 juillet 2015

[MSD] Burundi: Le MSD avoue son lien avec Coup d'Etat raté du mercredi 13 mai 2015

Depuis quelque part (en occident certainement), ce mercredi 15 juillet 2015, interviewé sur France 24, M. Alexis Sinduhije, président du Mouvement pour la solidarité et le développement (MSD), une organisation politique burundaise regroupant des anarchistes violents, a parlé de la participation active des membres de sa formation politique lors des manifestations violents anti-Nkurunziza qui ont eu lieu dans 4 quartiers de Bujumbura entre avril et mai 2015.

Le plus important, à travers cet interview de France 24 [<https://www.youtube.com/watch?v=4HC0md4PiLo>], pour la poursuite des enquêtes judiciaires en cours au Burundi, M. Alexis Sinduhije a avoué être "avec les généraux" qui ont tenté un coup d'Etat militaire ayant échoué le mercredi 13 mai 2015.

Dernièrement, un des Généraux, a révélé à la presse internationale être, avec ses collaborateurs, les responsables des jets de grenades meurtrières qui ont tué de nombreux citoyens innocents et quelques membres des forces de l'ordre burundais (Policiers et militaires).

M. Alexis Sinduhije est déjà frappé d'un mandat d'arrêt international pour des violences qu'il a organisé en mars 2014 au Burundi, avec séquestration de policiers.

Le MSD, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 0,71% (soit 20 275 burundais sur 2 856 112 votants). A titre de comparaison, le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, a fait 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants). [http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

Le Burundi organise entre juin et de juillet 2015 ses 3èmes élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la Dictature des Bahima Burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en 40 de pouvoir plus de 4.5 Millions de victimes, le fameux génocide régicide contre les Burundi : <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm> ; <http://www.burundi-agnews.org/ccburundi.htm> ; et http://www.burundi-agnews.org/agnews_refugees.htm . Le Burundi est le premier pays de la Région de la Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) (RDC Congo, Rwanda, et Burundi) à réussir cette performance de gouvernance démocratique.

Pourtant le Burundi a été victime depuis avril 2015 d'une "Révolution de Couleur initiée par les USA, la France et la Belgique", qui devait faire échec à ses 3èmes élections démocratiques de 2015. Cette "Révolution de Couleur à la sauce burkinabé au Burundi", après quelques semaines de manifestations devaient se clôturer par un Coup d'État qui a eu lieu le mercredi 13 juin 2015 mais qui a échoué. Depuis les diplomaties américaines, françaises et belges font tout pour discréditer les élections en cours au Burundi notamment en faisant outils de leurs relations aux Nations-Unis, à l'Union Européenne et à l'Union Africaine. Leur argumentaire est construit sur un mensonge, car ils affirment que le Candidat Président du Burundi – Nkurunziza – a triché en modifiant la Constitution et que, donc, son mandat est anti-constitutionnelle et contre les Accords d'Arusha. Alors que

1) La Constitution du Burundi, datant de mars 2005, n'a pas changé aujourd'hui en 2015 pour les élections démocratiques en cours. Elle ne s'est pas modifiée pour le Président Nkurunziza [<http://burundi-agnews.org/wp-content/uploads/2013/03/constitution-du-burundi-1803051.pdf>]

2) Le mardi 5 mai 2015, la Cour Constitutionnelle du Burundi, saisie par des Parlementaires burundais, a rendu sa lecture sur le débat des anti ou des pro Nkurunziza, dans un arrêt argumentaire de 7 pages [L'Arrêt de la Cour Constitutionnelle RCCB 303], où elle explique clairement que le Président du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre est dans son droit en se présentant à la Présidentielle 2015 [<http://burundi-agnews.org/wp-content/uploads/2015/05/arret-de-la-cour-constitutionnelle-rccb-303.pdf>] « .

DAM, NY, AGNEWS, le jeudi 16 juillet 2015

[SAHWANYA FRODEBU] Burundi: Sahwanya Frodebu menace de rejeter les propositions de Museveni

A Bujumbura, ce mercredi 15 juillet 2015, M. Frédéric Bamvuginyumvira, vice-Président du parti Sahwanya Frodebu, menace de rejeter les propositions de paix du médiateur EAC East African Community, S.E. Yoweri Museveni, Président de l'Ouganda, basées sur le dialogue entre Burundais.

M. Frédéric Bamvuginyumvira n'est pas d'accord avec le médiateur Ougandais, de faire place à un Gouvernement d'unité nationales. Le Frodebu menace de rejeter les propositions de paix de S.E. Museveni.

Le Sahwanya Frodebu, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 1,49% (soit 42 544 burundais sur 2 856 112 votants) au sein de l'ADC IKIBIRI. A titre de comparaison, le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, a fait 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants). [http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

Le Burundi est entrain d'organiser ses 3èmes élections démocratiques consécutives depuis 2005. Il est le premier pays de la Région de la Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) (RDC Congo, Rwanda, et Burundi) à réussir cette performance de gouvernance démocratique.

DAM, NY, AGNEWS, le mercredi 15 juillet 2015

[FNL] Burundi / Élections 2015 : Le parti FNL satisfait des résultats provisoires des communales et législatives

A Bujumbura, ce mercredi 1 juillet 2015, M. Jacques BIGIRIMANA, leader de l'opposition burundaise et Président du FNL, s'est dit satisfait des résultats provisoires des communales et législatives.

Le Président du FNL a félicité la Commission Electorale Nationale Indépendante CENI pour son travail louable.

Le parti FNL se tourne désormais à la course pour les présidentielles...

Le Burundi a été victime depuis avril 2015 d'une Révolution de Couleur initiée par les USA, la France et la Belgique, qui devait faire échec aux 3èmes élections démocratiques de 2015. Cette Révolution de Couleur à la sauce burkinabé au Burundi, après quelques semaines de manifestations devaient se clôturer par un Coup d'État qui a eu lieu le mercredi 13 juin 2015 mais qui a échoué.

Depuis les diplomaties américaines, françaises et belges font tout pour discréditer les élections en cours au Burundi notamment en faisant outils de leurs relations aux Nations-Unis, et à l'Union Africaine.

DAM, NY, AGNEWS, le vendredi 3 juillet 2015

Burundi / Elections 2015: Le CNDD-FDD remporte les Législatives 2015 avec 60.28%
A Bujumbura, ce mardi 7 juillet 2015, la CENI Commission Electorale Nationale Indépendante a publié le résultat des législatives 2015.

Voici les résultats provisoires car les résultats définitifs seront publiés après validation de la Cour Constitutionnelle et après avoir ajouté les cooptations. :

1. CNDD FDD 60,28 %
2. Abigenga Mizero Y' Abarundi 11,16 %
3. Uprona 2,49 %
4. FRODEBU NYAKURI 1,93 %
5. ADC IKIBIRI 1,49 %
6. FNL 1,24 %
7. MSD 0,71 %
8. RANAC 0,34 %
9. COPA 0,31 %
10. MRC 0,29 %
11. UPD ZIGAMIBANGA 0,21 %
12. PALIPE AGAKIZA 0,03 %
13. PSD DUSABIKANYE 0,02 %
14. SANGWE PADER 0,02 %
15. ISIDORE RUFYIKIRI 0,01%
16. RDB 0,00%

vote nuls 9,57%

abstentions 9,88%

Au final, le CNDD-FDD aura 77 députés, la coalition Abigenga Mizero Y' Abarundi 21 députés, et l'UPRONA 2 députés.

Il y a eu un Taux de participations de 74,32%. Sur les 3 843 024 inscrits, 2 856 112 Burundais ont été voté.

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 7 juillet 2015.

[SAHWANYA-FRODEBU] Burundi: Sahwanya Frodebu menace de rejeter les propositions de Museveni

A Bujumbura, ce mercredi 15 juillet 2015, M. Frédéric Bamvuginyumvira, vice-Président du parti Sahwanya Frodebu, menace de rejeter les propositions de paix du médiateur EAC East African Community, S.E. Yoweri Museveni, Président de l'Ouganda, basées sur le dialogue entre Burundais.

M. Frédéric Bamvuginyumvira n'est pas d'accord avec le médiateur Ougandais, de faire place à un Gouvernement d'unité nationales. Le Frodebu menace de rejeter les propositions de paix de S.E. Museveni.

Le Sahwanya Frodebu, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 1,49% (soit 42 544 burundais sur 2 856 112 votants) au sein de l'ADC IKIBIRI. A titre de comparaison, le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, a fait 60,28%

(soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants).
[http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

Le Burundi est entrain d'organiser ses 3èmes élections démocratiques consécutives depuis 2005. Il est le premier pays de la Région de la Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) (RDC Congo, Rwanda, et Burundi) à réussir cette performance de gouvernance démocratique.

DAM, NY, AGNEWS, le mercredi 15 juillet 2015

[MSD] Burundi: Le MSD avoue son lien avec Coup d'Etat raté du mercredi 13 mai 2015

Depuis quelque part (en occident certainement), ce mercredi 15 juillet 2015, interviewé sur France 24, M. Alexis Sinduhije, président du Mouvement pour la solidarité et le développement (MSD), une organisation politique burundaise regroupant des anarchistes violents, a parlé de la participation active des membres de sa formation politique lors des manifestations violents anti-Nkurunziza qui ont eu lieu dans 4 quartiers de Bujumbura entre avril et mai 2015.

Le plus important, à travers cet interview de France 24 [<https://www.youtube.com/watch?v=4HC0md4PiLo>], pour la poursuite des enquêtes judiciaires en cours au Burundi, M. Alexis Sinduhije a avoué être "avec les généraux" qui ont tenté un coup d'Etat militaire ayant échoué le mercredi 13 mai 2015.

Dernièrement, un des Généraux, a révélé à la presse internationale être, avec ses collaborateurs, les responsables des jets de grenades meurtrières qui ont tué de nombreux citoyens innocents et quelques membres des forces de l'ordre burundais (Policiers et militaires).

M. Alexis Sinduhije est déjà frappé d'un mandat d'arrêt international pour des violences qu'il a organisé en mars 2014 au Burundi, avec séquestration de policiers.

Le MSD, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 0,71% (soit 20 275 burundais sur 2 856 112 votants). A titre de comparaison, le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, a fait 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants). [http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

Le Burundi organise entre juin et de juillet 2015 ses 3èmes élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la Dictature des Bahima Burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya) qui a fait en 40 de pouvoir plus de 4.5 Millions de victimes, le fameux génocide régicide contre les Burundi : <http://www.burundi-agnews.org/genocide.htm> ; <http://www.burundi-agnews.org/ccburundi.htm> ; et http://www.burundi-agnews.org/agnews_refugees.htm . Le Burundi est le premier pays de la Région de la Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) (RDC Congo, Rwanda, et Burundi) à réussir cette performance de gouvernance démocratique.

Pourtant le Burundi a été victime depuis avril 2015 d'une "Révolution de Couleur initiée par les USA, la France et la Belgique", qui devait faire échec à ses 3èmes élections démocratiques de 2015. Cette "Révolution de Couleur à la sauce burkinabé au Burundi", après quelques semaines de manifestations devaient se clôturer par un Coup d'État qui a eu lieu le mercredi 13 juin 2015 mais qui a échoué. Depuis les diplomaties américaines, françaises et belges font tout pour discréditer les élections en cours au Burundi notamment en faisant outils de leurs relations aux Nations-Unis, à l'Union Européenne et à l'Union Africaine. Leur argumentaire est construit sur un mensonge, car ils affirment que le Candidat Président du Burundi – Nkurunziza – a triché en modifiant la Constitution et que, donc, son mandat est anti-constitutionnelle et contre les Accords d'Arusha. Alors que

1) La Constitution du Burundi, datant de mars 2005, n'a pas changé aujourd'hui en 2015 pour les élections démocratiques en cours. Elle ne s'est pas modifié pour le Président Nkurunziza [<http://burundi-agnews.org/wp-content/uploads/2013/03/constitution-du-burundi-1803051.pdf>]

2) Le mardi 5 mai 2015, la Cour Constitutionnelle du Burundi, saisie par des Parlementaires burundais, a rendu sa lecture sur le débat des anti ou des pro Nkurunziza, dans un arrêt

argumentaire de 7 pages [L'Arrêt de la Cour Constitutionnelle RCCB 303], où elle explique clairement que le Président du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre est dans son droit en se présentant à la Présidentielle 2015 [<http://burundi-agnews.org/wp-content/uploads/2015/05/arret-de-la-cour-constitutionnelle-rccb-303.pdf>] « .

DAM, NY, AGNEWS, le jeudi 16 juillet 2015

[UPRONA] Burundi / Présidentielles 2015 : Le Candidat Uprona à Mutimbuzi

A Bujumbura, ce mardi 14 juillet 2015, M. Gérard NDUWAYO, candidat du parti UPRONA (ex – parti unique sous la Dictature des Bahima burundais – Micombero, Bagaza, et Buyoya) était en campagne pour les présidentielles du mardi 21 juillet 2015, en zone Maramvya de la commune de Mutimbuzi.

M. Gérard NDUWAYO a promis à ces futurs électeurs de Maramvya que lui, Président, il allait réformer la Commission Nationale des Terres et autres biens (CNTB) et qu'il allait appuyer les associations rizicoles en leur octroyant des crédits remboursables sans intérêts.

M. Gérard NDUWAYO en a profité pour féliciter les Badasigana (nom des militants de l'Uprona) de Mutimbuzi pour les 2 sièges obtenus lors des récentes élections communales.

L'UPRONA, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 2,49% (soit 71 189 burundais sur 2 856 112 votants ont choisi l'UPRONA). A titre de comparaison, le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, a fait 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants).

[http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

En 2010, le parti UPRONA avait un poids électoral [pe] aux législatives de 11,06% (17 sièges sur 106), et aujourd'hui en 2015, l'UPRONA avec ses 2,49%, il n'a obtenu que 2 sièges de député sur 121. Toutefois, l'UPRONA reste le 3ème parti politique du Burundi.

Pour ces élections démocratiques 2015, le parti UPRONA a perdu des plumes à cause de la lutte fratricide interne qui a opposé Mme Concilie NIBIGIRA à M. Charles NDITIJE, à la Présidence de cette formation. Ainsi entre février – mars 2015, M. Charles NDITIJE a lancé, avec M. Agathon Rwasa, la coalition – Abigenda Mizero y'Abarundi- qui a fait 11,16% aux Législatives de 2015. M. Charles NDITIJE a amène avec lui dans sa nouvelle coalition 8,57% des électeurs de l'UPRONA de 2010. L'Uprona est devenu pendant la Dictature un parti majoritairement à électorat HIMA burundais.

DAM, NY, AGNEWS, le jeudi 16 juillet 2015

[COPA] Burundi / Présidentielles 2015 : La COPA en campagne à Makamba

A Makamba, le lundi 06 juillet 2015, M. Jean de Dieu MUTABAZI, candidat de la Coalition des partis politiques pour une Opposition PARTICIPATIVE (COPA) était en campagne pour les présidentielles du mardi 21 juillet 2015, en commune Vugizo.

M. Jean de Dieu MUTABAZI a promis, si il est élu Président du Burundi, à ses futurs électeurs Burundi que sa coalition politique COPA élargira l'assiette fiscale afin de réduire les taxes. Mais la COPA améliorera aussi la qualité de l'enseignement au Burundi.

La COPA, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 0.31% (soit 8893 burundais sur 2 856 112 votants ont choisi la COPA). A titre de comparaison, le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, a fait 60,28% (soit 1 721 629

burundais sur 2 856 112 votants). [http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

La COPA comprend 10 partis politiques burundais, membre de l'opposition :

- le Rassemblement des Démocrates pour le Développement au Burundi (RADDEBU);
 - le Mouvement socialiste panafricain (MSP);
 - le Parti pour la réconciliation du peuple (PRP);
 - le Front pour la défense de la démocratie (KAZE-FDD);
 - le Parti monarchiste parlementaire (PMP);
 - le Parti pour la promotion et la solidarité des masses laborieuses (PML);
 - le Front de libération national (FROLINA);
 - le Rassemblement du peuple burundais Nturenganywe (RPB);
 - le Parti Libéral PL;
 - et les Forces Nationales de Libération- Iragi rya Rémy Gahutu (FNL- Iragi rya Rémy Gahutu).
- DAM, NY, AGNEWS, le jeudi 16 juillet 2015

[CNDD-FDD] Burundi / Présidentielle 2015 : Clôture de la campagne du CNDD-FDD à Ndora et Kabarore

C'est dans les provinces Cibitoke et Kayanza, ce vendredi 16 juillet 2015, que le parti CNDD-FDD a clôturé sa campagne pour les Présidentielles 2015, notamment dans les communes Bukinyanya plus précisément à Ndora, et Kabarore (zone Jene) où la semaine dernière, des rebelles burundais venus du Rwanda ont tenté de perturber la localité.

bdi-burundi-ndora-cibitoke-juillet-presidentielle2015c

Le très populaire Président Africain du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre, candidat du CNDD-FDD à la Présidence du pays, est arrivé sur place, accueilli par une foule en liesse au rythme des chants et danses.

A Ndora, Cibitoke, mais aussi à Kabarore, S.E. Nkurunziza Pierre a remercié la population pour sa vigilance qui a permis à l'armée burundaise de repousser les rebelles burundais venus du Rwanda.

Le Président du Burundi a remercié Dieu -Imana- d'avoir montrer à travers les élections du lundi 29 juin 2015 que la paix et la sécurité régnaient à travers tout le pays. Le Président S.E. Nkurunziza a répété que "Non seulement, les élections ont eu lieu mais également elles ont consacré la victoire du parti CNDD-FDD".

Il a rappelé la grande contribution de la province Cibitoke qui a donné ces fils et filles dans la lutte pour la défense de la démocratie face à la Dictature. Cibitoke est parmi les 3 premières provinces qui ont le plus contribué. Cette lutte a permis au Burundi de se doter de la Force de Défense Nationale FDN, de la Police Nationale du Burundi PNB et du Service Nationale de Renseignement SNR qui ont ainsi renforcé, par leur compétence, la sécurité au niveau national. Ainsi, depuis, même les petits groupes qui tentent de la perturber la sécurité dans le pays sont très vite maîtrisés. Le Président a insisté sur le fait que cela fait "plus de 10 ans sans conflit ethnique au Burundi".

Le Président du Burundi a invité tous les Burundais, particulièrement les Bagumyabanga (nom des militants du CNDD-FDD) à répondre nombreux au rendez-vous de ce mardi 21 juillet, très tôt le matin pour voter pour leur candidat aux choix pour la Présidentielle 2015.

Le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants). [http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

DAM, NY, AGNEWS, le vendredi 17 juillet 2015

[FNL] Burundi / Présidentielles 2015 : Le FNL en campagne à Ngozi après Musinga
A Ngozi, le lundi 06 juillet 2015, M. Jacques BIGIRIMANA, candidat du parti Front National de Libération FNL était en campagne pour les présidentielles du mardi 21 juillet 2015, en commune Gashikanwa.

M. Jacques BIGIRIMANA a remercié les électeurs Burundi qui ont voté FNL aux Législatives et aux Communales 2015. Il les a invités à multiplier les voix du FNL pour les Présidentielles 2015.

Le parti FNL a débuté sa campagne électorale pour les élections présidentielles le dimanche 05 juillet 2015, à Musinga.

Le FNL, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 1.24% (soit 35 532 burundais sur 2 856 112 votants ont choisi le FNL). A titre de comparaison, le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, a fait 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants). [http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]

En 2010, M. Agathon RWASA, ex président du FNL, avait boycotté les Législatives. Pour ces élections démocratiques 2015, le parti FNL a perdu des plumes à cause de la lutte fratricide interne qui a opposé M. Jacques BIGIRIMANA à M. Agathon RWASA, à la Présidence de cette formation politique. Ainsi entre février – mars 2015, M. Charles NDITJE a lancé, avec M. Agathon RWASA, la coalition – Abigenda Mizero y’Abarundi- qui a fait 11,16% aux Législatives de 2015. Les militants burundais qui suivent M. Agathon RWASA ont pu bénéficier des structures, permanences et militants du camps Nditije -ex uprona, ex parti unique – implantées dans tout le pays, lors des derniers scrutins démocratiques. M. Agathon RWASA aurait amené avec lui 2,59% de vote dans la coalition – Mizero y’Abarundi – à ces Législatives de 2015. Le FNL était 2ème partie politique du Burundi aux Communales 2010. Il était le – leader de l’opposition burundaise – entre 2010 et 2015.
DAM, NY, AGNEWS, le jeudi 16 juillet 2015

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du mercredi 22 juillet 2015 @rib News, 22/07/2015

Politique - Le parti CNDD-FDD estime que la mise en place des institutions élues permettra de négocier avec les partis politiques avec assurances. Selon le président du parti au pouvoir, les négociations vont porter sur la mise en place d’un gouvernement d’union nationale. Ce gouvernement d’union nationale ne peut être possible que si la Constitution est révisée et c’est ce qu’ils feront, a annoncé le député Nyabenda Pascal après avoir voté pour le président, dans sa commune natale, Mpanda de la province Bubanza, au bureau de vote du lycée communal Musenyi. Son parti appelle la communauté internationale à condamner les récentes attaques des rebelles en citant un pays voisin. Nyabenda Pascal avoue que même si la communauté internationale ne valide pas les élections, cela ne va pas entamer leurs légalités : ce sont des Burundais qui votent leurs dirigeants, a-t-il conclu, ils sont ainsi prêts à combattre tous ceux qui vont attaquer le pays et se dit confiant aux forces de l’ordre. Il se félicite enfin que ces élections trop combattues aient lieu.

[COPA] [AMIZERO Y’ABARUNDI] [CNDD-FDD] [UPRONA] [FNL] [FRODEBU NYAKURI] [RANAC] [Sylvestre Ntibantunganya] Nouvelles locales du vendredi 24 juillet 2015 @rib News, 24/07/2015

- La Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) a procédé cet après-midi de vendredi à la proclamation des résultats provisoires de l’élection présidentielle tenue ce mardi. Le président de cette commission a annoncé que le candidat Pierre Nkurunziza du CNDD-FDD a recueilli 69,41% des suffrages exprimés, Rwasa Agathon de la coalition Amizero y’Abarundi 18,09%, Gérard Nduwayo de l’Uprona 2,14%, Jean Minani du Frodebu Nyakuri 1,03% et Jacques Bigirimana du

FNL 1%. Les autres candidats Domitien Ndayizeye de la coalition RANAC, Jean de Dieu Mutabazi de la coalition COPA et Sylvestre Ntibantunganya des indépendants ont eu chacun moins de 1%.

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du mardi 28 juillet 2015 @rib News, 28/07/2015

Politique - Le parti CNDD-FDD estime que la Constitution doit être modifiée pour qu'il y ait un gouvernement d'union nationale. Selon le porte-parole de ce parti, ce gouvernement d'union n'est pas concevable du moment que la Constitution reste telle qu'elle est actuellement. Daniel Gélase Ndabirabe fait constater que le parti au pouvoir est favorable à ce gouvernement et demande aux chefs d'Etats de la sous-région de l'Afrique de l'Est d'aider pour que les Burundais arrivent à la modification de la Constitution.

[AMIZERO Y'ABARUNDI] Nouvelles locales du mardi 28 juillet 2015 @rib News, 28/07/2015

Politique - Le président de la coalition « Amizero y'Abarundi » a tenu à expliquer la raison pour laquelle il a opté pour siéger au Parlement. Après avoir créé la surprise en allant siéger dans l'hémicycle de Kigobe, le numéro un de l'opposition a expliqué sa présence malgré sa contestation des élections auxquelles il n'a pas participé. Agathon Rwasa trouve que les élections ont eu lieu, malgré les cris de tout le monde. Mais quoi qu'il en soit, au cœur même de ces erreurs, réside un message de la population qui a demandé à être représentée. « Si nous refusons au peuple ce droit, serions-nous en train de l'aider d'une quelconque manière ? » se demande-t-il. « En attendant que les questions politiques du moment trouvent une réponse, ce qui peut être fait doit l'être : c'est notre position », a-t-il martelé.

[COPA] Burundi / Présidentielle 2015 : Le candidat de la Coalition COPA a voté

Depuis Bujumbura, ce mardi 21 juillet 2015, M. Jean de Dieu Mutabazi, candidat à la Présidentielle 2015 pour la coalition COPA, était vers 11h du matin à l'école Stella Matutina.

Son impression est que désormais, après cette élection présidentielle, qui se passe dans le calme et sereinement, les débats autour du 3ème mandat n'auront plus leur place : « Le peuple vient de se prononcer et personne ne peut mettre en doute sa volonté. »

Il appelle à la fin de ces élections à un gouvernement d'union national pour calmer les ardeurs de tous les politiciens burundais ...

Les Burundais vont élire aujourd'hui, mardi 21 juillet 2015, leur Président de manière démocratique, et ce, pour la 3ème fois de manière consécutive depuis 2005, année de la fin de la Dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui aura duré près de 40 ans, avec à son actif le fameux génocide-régicide contre les Burundi : <http://burundi-agnews.org/genocide.htm> – <http://burundi-agnews.org/ccburundi.htm> – http://burundi-agnews.org/agnews_refugees.htm

L'ONU, l'EAC (East African Community) et la CIRGL (Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs) ont envoyé des observateurs électoraux.

Pour cette Présidentielle 2015, la synergie des médias est composée de – la radio-télévision nationale du Burundi (Publique); – la radio scolaire Nderagakura (Privée) ; – la radio star FM (Privée) ; – la radio Umuco FM (Privée);– et l'Agence Burundaise de publication (Publique).

Le Burundi est le seul pays de la CEPGL (Rwanda, Burundi, et RDC Congo) à réussir cette performance de gouvernance démocratique (3 fois d'affilés) en organisant ses 3èmes élections démocratiques de manière consécutive.

DAM, NY, AGNEWS, le Mardi 21 juillet 2015

[CNDD-FDD] [FNL] Nouvelles locales du mardi 28 juillet 2015 @rib News, 28/07/2015

- Alors que les conseillers communaux devraient élire vendredi de la semaine dernière les sénateurs, la mairie de Bujumbura n'a pas manqué au rendez-vous. Les favoris étaient Madame Ahishakiye Emelance du CNDD-FDD et Jacques Bigirimana président du FNL. Après la présentation des candidats, une chose a pourtant étonné plus d'un. En effet, Jacques Bigirimana a refusé de présenter sa candidature ce qui a laissé le champ libre à Monsieur Barampama Rémy du CNDD-FDD qui venait d'être élu administrateur de la nouvelle commune de Ntahangwa.

[CNDD-FDD] Burundi / Présidentielle 2015 : Le Président du CNDD-FDD parle à la télévision sud africaine SABC

A Bubanza, ce mardi 21 juillet 2015, M. Pascal NYABENDA, Président du CNDD-FDD, 1ère formation politique du Burundi, s'est entretenu au micro de la chaîne de télévision sud africaine SABC sur l'élection présidentielle qui était en cours.

Les journalistes et les observateurs étrangers et locaux ont pu se rendre compte du calme qui régnait pendant ce scrutin.

Voici l'interview du N°1 du parti CNDD-FDD :

Lundi 20 juillet 2015, M. Pascal NYABENDA était revenu sur la cause de l'interruption du dialogue inter-burundais, commencé avec le facilitateur ougandais. Dans le Communiqué n° 027/2015 du parti CNDD-FDD du 20 juillet 2015 [http://www.cndd-fdd.org/COMMUNIQUE-N-027-2015-DU-PARTI-CNDD-FDD-DU-20-JUILLET-2015_a200.html], le parti CNDD-FDD et le facilitateur semblent avoir découvert la mauvaise foi de l'opposition radicale burundaise. Ces derniers avaient un agenda caché – celui de mettre en place un Conseil National (type Syrie ou Lybie) – , avec la complicité de l'Union Africaine, qu'ils ont mis à découvert en plein dialogue inter-burundais. Désormais, le Burundi sait que ces opposants radicaux sont alliés avec les officiers qui ont fait le coup d'Etat militaire du mercredi 13 mai 2015 au Burundi, concocté par les USA, la France et la Belgique, comme point d'orgue de – leur Révolution de Couleur au Burundi à la sauce Burkinafaso – démarré en avril 2015 par l'organisation de manifestations violentes hyper-médiatisées qui avaient lieu dans 4 quartiers de Bujumbura. Avec cette image d'hécatombe (créée par des techniques de communication), concentrée dans ces 4 quartiers sur les 3002 quartiers et collines du Burundi, quelques journalistes professionnels étrangers (de la French Média Network FMN et de la Samantha Power US Connection SPUC) avaient réussi, en un temps record, à faire penser au monde entier que le Burundi était entrain de brûler. Que c'était la fin du monde au Burundi ! Alors qu'en réalité, c'était le calme absolu dans tout le Burundi, sauf dans ces 4 quartiers où des jeunes étaient payés, nourris et soignés (la Croix Rouge) pour manifester. Ce n'était que du virtuel réalisé comme au cinéma dans ces 4 quartiers de Bujumbura, mais en réalité, ces journalistes avaient réussi à faire peur aux téléspectateurs du monde entier qui regardent le journal télévisé (ou sur internet) et en même temps, à de nombreux citoyens paisibles burundais qui ont pensé – saisis d'une peur bleu réveillant des traumatismes non encore soignés (<http://burundi-agnews.org/genocide.htm>) – à s'exiler. Ce sont ces fameux flux de réfugiés burundais dont on parle actuellement en Tanzanie, et au Rwanda particulièrement.

Selon M. Jean Bigirimana, politologue de l'Université du Burundi : “La justice burundaise a le dossier en main. Les preuves sont accablantes. Et le Burundi et les Burundi attendent des sanctions

vis à vis de ces comportements inhumains, que certains s'autorisent sur le continent de l'Afrique, Berceau de l'Humanité. Les affaires étrangères burundaises devraient aller d'ici peu à l'Union Africaine expliquer et dénoncer fermement ce qui s'est passé au Burundi, avec la complicité de certaines personnalités politiques de l'Union Africaine. Les affaires étrangères burundaises doivent ouvrir ce débat politique salutaire – PANAFRICAIN – pour l'Afrique. Aujourd'hui, c'est le Burundi, hier c'était la Lybie, le Mali, le Nigéria, la Centrafrique, etc. Les USA, la France et la Belgique ont voulu faire du Burundi leur terrain de jeu et la Présidence de la Commission de l'Union Africaine, au lieu de défendre le Burundi, l'a combattu. Plus encore, elle a jeté le Burundi en pâture sur la place publique, pour que les charognards et prédateurs -occidentaux- (les USA, la France et la Belgique) s'en occupent. Le Burundi devrait exiger à Mme Nkosazana Dlamini-Zuma, présidente de la Commission de l'Union Africaine de présenter – son argumentaire juridique – expliquant que le Président du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre ne pouvait pas se représenter à ces scrutins démocratiques 2015, chez lui dans son pays. Le Burundi devrait demander sa démission sur le champ car elle est un véritable danger pour l'Afrique“.

DAM, NY, AGNEWS, le mardi 21 juillet 2015

Burundi/Présidentielles 2015: S.E Nkurunziza prend la Capitale face à Rwaswa – 43858 voix contre 41409

A Bujumbura, ce jeudi 23 juillet 2015, les citoyens burundais se demandaient si Rwaswa était en tête à Bujumbura Mairie comme cela l'était annoncé hier lors des décomptes qui étaient en cours. Mais, non, le très populaire Président africain du Burundi, S.E Nkurunziza Pierre l'a finalement battu selon les décomptes finales, par 43858 voix contre 41409 voix. C'est à dire 2449 voix de différence.

Voici les résultats provisoires de la province de Bujumbura Mairie (la Capitale burundaise) :

Le très populaire Président africain du Burundi S.E. Nkurunziza Pierre arrive en tête dans 2 de 3 communes qui compte la province de Bujumbura Mairie

– en Commune Muha (comprend les entités administratives de Kanyosha, Kinindo et Musaga, avec chef-lieu à Kanyosha) :

-Pierre Nkurunziza : 9521 voix

-Agathon Rwaswa : 9535 voix

– en Commune Mukaza (comprend les entités administratives de Rohero, Bwiza, Nyakabiga et Buyenzi, avec le chef-lieu à Rohero.):

-Pierre Nkurunziza : 8364 voix

-Agathon Rwaswa : 6140 voix

– en Commune Ntakangwa (comprend les entités administratives de Cibitoke, Gihosha, Buterere, Kamenge, Kinama et Ngagara avec comme chef-lieu à Kamenge) :

-Pierre Nkurunziza : 25973 voix

-Agathon Rwaswa : 25734 voix

Au Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre a bien remporté le scrutin présidentielle 2015 à la Capitale Bujumbura, dans un face à face avec M. Rwaswa Agathon. Toutefois M. Rwaswa Agathon a pris 2 provinces sur 18 (Bujumbura rural, et Rumonge) dans cette élection présidentielle 2015. Le Burundi organise en cette période ses 3èmes élections démocratiques consécutives depuis 2005, année de la fin de la Dictature militaire des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) qui a fait plus de 4.5 Millions de victimes Burundi en près de 40 ans de pouvoir : le fameux Génocide-Régicide contre les Burundi <http://burundi-agnews.org/genocide.htm> – <http://burundi->

agnews.org/ccburundi.htm – http://burundi-agnews.org/agnews_refugees.htm . Le Burundi est le premier pays de la CEPGL (Rwanda – Burundi – RDC Congo) à réussir cette performance de gouvernance en organisant 3 élections démocratiques de suite.

DAM, NY, AGNEWS, le jeudi 23 juillet 2015

Burundi / Présidentielles 2015 : Agathon Rwaswa prend 2 provinces sur 18 à S.E. Nkurunziza Pierre – Résultat provisoire

A Bujumbura, ce mercredi 22 juillet 2015, grâce à la synergie des Média, les résultats provisoires de l'élection présidentielle 2015 tombent au compte goutte. De manière générale, ce scrutin présidentielle du mardi 21 juillet 2015 s'est bien déroulée à travers tout le pays, avec un Taux de Participation important qui vacille entre 72% et 80%.

Le candidat du CNDD-FDD, S.E. Nkurunziza Pierre, le très populaire président africain du Burundi, arrive en tête avec un écart important dans la plupart des communes du Burundi. En seconde position vient la coalition AMIZERO Y'ABARUNDI de M. Agathon RWASA.

La nouvelle importante est que 2 provinces burundaises (Bujumbura rural, fief traditionnelle de Rwaswa ; Rumonge, la nouvelle province créée en 2015) ont voté Rwaswa Agathon en premier et non S.E. Nkurunziza Pierre, le très populaire président africain du Burundi.

En attendant, que les résultats provisoires soient confirmés ce vendredi 24 juillet 2015 par la CENI, voici les résultats province par province de la Présidentielle 2015, concocté par la synergie des média burundaise pour ce scrutin 2015 :

Petite information pour votre lecture concernant les candidats des formations politiques à la Présidentielle 2015 :

CNDD-FDD : S.E. Pierre NKURUNZIZA ; AMIZERO Y'ABARUNDI : M. RWASA Agathon ; UPRONA : M. Gérard NDUWAYO ; FRODEBU NYAKURI : Dr Jean MINANI ; RANAC : M. Domitien NDAYIZEYE ; FNL : M. Jacques BIGIRIMANA ; GIRIJAMBO : M. Sylvestre NTIBANTUNGANYA ; COPA : M. Jean De Dieu MUTABAZI.

Dans les grandes provinces, les plus peuplés du Burundi :

A Kayanza, les résultats provisoires montrent que le parti CNDD-FDD vient en tête avec 78,99% suivi de la coalition AMIZERO Y'ABARUNDI qui a obtenu 11,88%. Le taux de participation est de 82,6% dans toute la province.

A Gitega, le parti CNDD-FDD occupe la 1ère place avec 73,23%. 2ème position vient la coalition AMIZERO Y'ABARUNDI avec 17,85%, suit en 3ème position le parti UPRONA avec 1,90% ; en 4ème position vient la coalition RANAC avec 0,77% ; GIRIJAMBO de NTIBANTUNGANYA Sylvestre avec 0,20% et enfin la coalition COPA avec 0,15%.

A Muyinga, le parti CNDD-FDD occupe la 1ère place avec 73,3%. L'AMIZERO Y'ABARUNDI est 2ème avec 17,96%. L'UPRONA est 3ème avec 1,43%, puis le FNL 0,88%, le RANAC 0,40%, le GIRIJAMBO 0,08 % et la COPA 0,07%. Le taux de participation est de 88,39%.

A Makamba, le parti CNDD-FDD a eu 81% suivi de la coalition AMIZERO Y'ABARUNDI et du FRODEBU Nyakuri. Le taux de participation est de 69,45% dans toute la province.

A Bururi (fief des anciens Dictateur Hima Pierre Buyoya, Bagaza et Micombero), le parti CNDD-FDD arrive en 1er. La coalition AMIZERO Y-ABARUNDI est 2ème et le parti UPRONA 3ème, suivi du FRODEBU Nyakuri. Le Taux de participation est de 37,49%

A Rutana, le parti CNDD-FDD occupe la 1ère place avec 73,9%, suivi de la coalition AMIZERO Y-ABARUNDI avec 14%. Le parti UPRONA vient en 3ème position suivi par le FRODEBU Nyakuri. Le taux de participation est de 79,67%

A Cankuzo, le parti CNDD-FDD a gagné avec 70,73%. La coalition AMIZERO Y-ABARUNDI avec 10,8% vient en 2ème position. Le parti UPRONA a eu 6,4%, FRODEBU Nyakuri 1,5%, RANAC 0,6%, COPA 0,4% tandis que GIRIJAMBO de Mr Sylvestre NTIBANTUNGANYA vient en dernier position avec 0,11%. Le taux de participation est de 76,41% dans toute la province.

A Ruyigi, le province de – la fameuse Mme Maggy qui est partie en guerre contre S.E. Nkurunziza –, les résultats provisoires mettent en tête le candidat du CNDD-FDD avec 70,68%, suivi par la coalition AMIZERO Y-ABARUNDI avec 22,79%. Le parti UPRONA vient en 3ème position avec eu 2,88%, FRODEBU Nyakuri 1,58%, FNL 1,06%, RANAC 0,69%, GIRIJAMBO 0,14%, tandis que COPA vient en dernier position avec 0,13%. Le taux de participation est de 79,16% dans toute la province.

A Kirundo, le parti CNDD-FDD obtient 80,55%, la coalition des indépendants AMIZERO Y'ABARUNDI 15,56%, le parti FRODEBU NYAKURI en 3ème position 1,7%, et le parti UPRONA 1,28%.

Dans les provinces moyennes du Burundi :

A Ngozi, (fief de S.E. le Président Nkurunziza Pierre) le parti CNDD-FDD est 1er position avec 81,7% et le taux de participation à ce scrutin est de 92,24% en province de Ngozi.

A Cibitoke, le candidat CNDD-FDD est 1er, suivi par Agathon RWASA de la coalition AMIZERO Y'ABARUNDI. Le taux de participation est de 83,017%.

A Bubanza, le parti CNDD-FDD est 1er avec 73,3%, la coalition AMIZERO Y'ABARUNDI 2ème avec 15,44%, suivi par l'UPRONA avec 0,81% . Dans cette province le taux de participation a été de 97,01%.

Dans les petites provinces du Burundi :

A la capital, en mairie de Bujumbura, la coalition AMIZERO Y'ABARUNDI semble être en première position au coude à coude avec le CNDD-FDD. Le taux de participation à ces élections en mairie de Bujumbura a été relativement bas 34,75%. (NB: Burundi/Présidentielles 2015: S.E Nkurunziza prend la Capitale Bujumbura face à Rwasa – 43858 voix contre 41409 – <http://burundi-agnews.org/uncategorized/?p=19631>)

A Muramvya, le candidat du CNDD-FDD est 1er, suivi par la coalition AMIZERO Y-ABARUNDI. Le parti UPRONA est 3ème. Le taux de participation dans toute la province est de 81%.

A Mwaro, le Parti CNDD-FDD est 1er avec 54,61%, suivi de la coalition AMIZERO Y-ABARUNDI avec 23,82%. En 3ème position, le parti UPRONA 5,52% , le FRODEBU Nyakuri 1,90%, le RANAC 1,23%, le FNL 1,8 %, le GIRIJAMBO 0,199% , et la COPA 0,198%. Le Taux de participation est de 57,26 %.

A Bujumbura Rural, la coalition AMIZERO Y'ABARUNDI est 1ère avec 47,43% au coude à coude avec le CNDD-FDD avec 43,38%. En 3ème position vient le FRODEBU Nyakuri avec 2,8%, FNL 2,39%, UPRONA 2,21%, RANAC 1,14%, COPA 0,32%, GIRIJAMBO avec 0,19%. Le taux de participation dans toute la province de Bujumbura s'élève à 58,15%.

A Rumonge, la coalition AMIZERO Y-ABARUNDI est 1ère , suivi du parti CNDD-FDD.

Au Burundi, si tu gagnes les grandes provinces généralement tu gagnes les élections. Ce qui est logique. Ce Vendredi 24 juillet 2015, la Commission Electorale Nationale Indépendante CENI annoncera avec plus de précision les chiffres de la Présidentielle 2015.

Apparemment, il n'y aura qu'1 tour car le CNDD-FDD l'a remporté avec de gros % pourcentage dans les grandes provinces burundaises. Les chiffres de la CENI devront alors par la suite être confirmés par la Cour Constitutionnelle pour qu'ils deviennent définitifs.

DAM, NY, AGNEWS, le mercredi 22 juillet 2015.

[AMIZERO Y'ABARUNDI] LE JEU TROUBLE DE RWASA

<http://burundinews.free.fr/actualites/rwasajetrouble.html>

Burundi news, le 22/07/2015

Par Gratien Rukindikiza

Dis-moi si tu as compris la politique de l'opposition burundaise, je te dirai qui tu es. Autant le pouvoir de Nkurunziza est cohérent dans l'esprit et la lettre de la descente en enfer du Burundi, autant certains politiciens de l'opposition ont adapté un langage incompréhensible, un comportement déroutant pour leurs militants.

Les élections burundaises du seul parti au pouvoir CNDD-FDD et ses marionnettes touchent presque à leurs fins. Nkurunziza contre Nkurunziza, Nkurunziza a perdu en l'absence des adversaires. Certains adversaires n'ont pas chômé. Ils ont accompagné discrètement Nkurunziza.

Rwasa, l'homme qui n'a rien compris de la politique burundaise

Agathon Rwasa est un politicien qui avait de l'avenir au Burundi. Il a commis des erreurs décisives dans sa vie de la politique et de la rébellion. Quand il était dans la rébellion, il a revendiqué par le biais de son porte-parole le massacre des Banyamulenge à Gatumba. Il n'a jamais démenti; sauf quand une plainte a été déposée par les Banyamulenge. Pasteur Habimana qui avait revendiqué au nom du FNL est resté porte-parole du FNL jusqu'aux dissensions internes.

Rwasa n'a pas voulu rentrer en même temps que les FDD malgré les démarches de l'ancien Président Ndayizeye. Rwasa pouvait contrecarrer la victoire écrasante du CNDD-FDD et ses combattants auraient pu entrer dans la police et l'armée dans les mêmes proportions que les FDD. Il a fini par rentrer plusieurs années après, mis dans l'avion manu militari par les Tanzaniens qui ne voulaient plus de lui. Rwasa était en position de faiblesse et n'a obtenu que des miettes.

Ces derniers mois, Rwasa a dérouté ses militants. Il n'avait pas appelé à manifester et il a demandé à ses militants de ne pas perturber les élections. En fin de compte, le politicien qui a le plus berné l'opposition est Rwasa. Voilà un homme à qui le pouvoir a retiré son parti mais qui dépasse de loin celui qui a reçu son parti tout en sachant que les résultats des élections sont conçus dans les laboratoires du CNDD-FDD. Rwasa n'avait pas d'observateurs. Seuls les imbonerakure supervisaient et ont fait gagner Rwasa dans certaines localités. Tout est fait que Rwasa soit le partenaire de Nkurunziza. Ce sont les nouveaux fiancés. Concilie et Bigirimana Jacques sont du passé, dépassés par la mode, la séduction, juste des jetables.

Rwasa, l'homme qui ne peut pas jouer en collectif

Les politiciens burundais de l'opposition ont fait tout de l'opposition pour donner la place qu'il faut à Rwasa. A défaut de son parti FNL, il lui a été proposé de diriger l'ADC Ikibiri et il a refusé. La

nouvelle alliance avec Minani, Ndayizeye n'a pas pu tenir face à l'intransigeance de Rwaswa. Rwaswa a un seul allié aujourd'hui, en la personne de Nditije et son équipe. Demain, Rwaswa va entrer dans le gouvernement de Nkurunziza. Que feront les Upronistes de Nditije? Aller quémander à Nkurunziza les fruits d'un vol commis par Nkurunziza?

Rwaswa a gâché ses chances. Les militants lui tourneront le dos comme ils sont en train de faire. Nkurunziza l'usera jusqu'à la moelle des os et le jettera au moment où il n'aura aucune influence.

Un opposant qui demande un gouvernement d'union nationale dirigée par Nkurunziza en l'état actuel est comme quelqu'un qui propose à son voleur de lui céder quelques miettes et de continuer à jouir des biens volés. Rwaswa a déjà mis un trait sur les accords d'Arusha et sur la constitution.

Un fait est passé inaperçu. Rwaswa est resté à Bujumbura et n'a jamais été inquiété. A part l'avertissement donné par le pouvoir quand ils ont tiré sur son épouse, aucune menace particulière ne pesait sur lui. Une rencontre aurait eu lieu avec Bunyoni avant les élections.

Est-ce la fin d'un parcours politique d'un homme qui avait toutes les chances? Le maintien de sa candidature aux élections présidentielles l'a discrédité. Ira-t-il jusqu'à rejoindre Nkurunziza comme un combattant qui rend ses armes à son ennemi?

=====
=====

[CNDD-FDD] Burundi / Présidentielle 2015 : Clôture de la campagne du CNDD-FDD à Ndora et Kabarore

C'est dans les provinces Cibitoke et Kayanza, ce vendredi 16 juillet 2015, que le parti CNDD-FDD a clôturé sa campagne pour les Présidentielles 2015, notamment dans les communes Bukinanyana plus précisément à Ndora, et Kabarore (zone Jene) où la semaine dernière, des rebelles burundais venus du Rwanda ont tenté de perturber la localité.

bdi-burundi-ndora-cibitoke-juillet-presidentielle2015c

Le très populaire Président Africain du Burundi, S.E. Nkurunziza Pierre, candidat du CNDD-FDD à la Présidence du pays, est arrivé sur place, accueilli par une foule en liesse au rythme des chants et danses.

A Ndora, Cibitoke, mais aussi à Kabarore, S.E. Nkurunziza Pierre a remercié la population pour sa vigilance qui a permis à l'armée burundaise de repousser les rebelles burundais venus du Rwanda.

Le Président du Burundi a remercié Dieu -Imana- d'avoir montrer à travers les élections du lundi 29 juin 2015 que la paix et la sécurité régnaient à travers tout le pays. Le Président S.E. Nkurunziza a répété que "Non seulement, les élections ont eu lieu mais également elles ont consacré la victoire du parti CNDD-FDD".

Il a rappelé la grande contribution de la province Cibitoke qui a donné ces fils et filles dans la lutte pour la défense de la démocratie face à la Dictature. Cibitoke est parmi les 3 premières provinces qui ont le plus contribué. Cette lutte a permis au Burundi de se doter de la Force de Défense Nationale FDN, de la Police Nationale du Burundi PNB et du Service Nationale de Renseignement SNR qui ont ainsi renforcé, par leur compétence, la sécurité au niveau national. Ainsi, depuis, même les petits groupes qui tentent de la perturber la sécurité dans le pays sont très vite maîtrisés. Le Président a insisté sur le fait que cela fait "plus de 10 ans sans conflit ethnique au Burundi".

Le Président du Burundi a invité tous les Burundais, particulièrement les Bagumyabanga (nom des militants du CNDD-FDD) à répondre nombreux au rendez-vous de ce mardi 21 juillet, très tôt le matin pour voter pour leur candidat aux choix pour la Présidentielle 2015.

Le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, lors des élections démocratiques, législatives et Communales, du lundi 29 juin 2015, a fait un score de 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants). [http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]
DAM, NY, AGNEWS, le vendredi 17 juillet 2015

=====
=====
[RANAC] [FRODEBU NYAKURI] [NTIBANTUNGANYA] Burundi / Présidentielles 2015 : A 4 jours – Retrait de Ntibantunganya, du RANAC et du FRODEBU NYAKURI

A Bujumbura, ce vendredi 17 juillet 2015, M. Sylvestre Ntibantunganya (candidat INDEPENDANT), M. Domitien Ndayizeye (candidat du RANAC), Dr. Jean Minani (candidat pour le FRODEBU NYAKURI), ont annoncé leur retrait de la course des Présidentielles 2015 qui auront lieu ce mardi 21 juillet 2015.

Aux récentes élections démocratiques Législatives et Communales 2015 du lundi 29 juin 2015, le RANAC de M. Domitien Ndayizeye a fait un score de 0,34% (soit 9827 burundais sur 2 856 112 votants). Le FRODEBU NYAKURI de Dr. Jean Minani a fait un score de 1,93% (soit 55 000 burundais sur 2 856 112 votants). A titre de comparaison, le CNDD-FDD, le 1er parti politique du Burundi, a fait 60,28% (soit 1 721 629 burundais sur 2 856 112 votants). [http://www.ceniburundi.bi/IMG/pdf/deputes_national_2015-2.pdf]. M. Sylvestre Ntibantunganya en candidat INDEPENDANT n’a pas concouru aux Législatives et Communales 2015.

Selon les réactions collectées du côté de la rue burundaise, l’annonce de ces retraits de la Course Présidentielle de ces personnalités était une chose attendue…

M. Pierre BIGIRIMANA, un badaud rencontré à Gitega par AGnews, province d’origine de M.Sylvestre Ntibantunganya : “ On avait entendu que M. Ntibantunganya avait été mis au courant qu’il y aurait quelque chose pendant ces élections -ci qui serait causé par les Blancs (les Belges et les Américains). C’est à ce titre, tel un renard avisé, qu’il avait posé sa candidature à la Présidence dans le cas où les choses tournaient différemment. L’annonce de son retrait montre que les choses ont tourné autrement …”

Selon M. Ramadhani Casus, un passant d’une allée de Bujumbura à qui AGNEWS a posé la question de ce retrait de ces personnalités politiques à 4 jours de la Présidentielle 2015 : ” Ces politiciens ont vu qu’avec les législatives et les Communales beaucoup ont été repérés comme ne représentant vraiment rien dans la société burundaise. Ces individus ont eu peur que lors de la publication des chiffres de la CENI pour les Présidentielles 2015, ils ne se retrouvent avec un 0,00..% de vote. Il serait ainsi démasqué à leur tour…“.

Malheureusement pour ces retraits tardives à la course des Présidentielles 2015, M. Prosper Ntahorwamiye, porte parole de la Commission Electorale Nationale Indépendante CENI du Burundi, ce samedi 18 juillet 2015, a confirmé avoir reçu leurs lettres de retraits de la Course des présidentielles (assez tardivement), ainsi leurs noms ont été imprimés et distribués dans les ballots à travers tout le pays…

Le Burundi est entrain d’organiser ses 3èmes élections démocratiques consécutives depuis 2005. Il est le premier pays de la Région de la Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) (RDC Congo, Rwanda, et Burundi) à réussir cette performance de gouvernance démocratique.

DAM , NY, AGNEWS, le samedi 18 juillet 2015

=====
=====
AOUT 2015
=====
=====

Election du nouveau bureau du Sénat

Bujumbura, 17 août 2015 : Le président du nouveau Sénat burundais est, depuis ce vendredi 14 août 2015 M. Révérien Ndikuriyo du parti CNDDD-FDD, élu dans la circonscription de Makamba (sud du Burundi) lors des sénatoriales et communales. Il a été élu par tous les 38 sénateurs présents lors de cette session extraordinaire qui était présidée par la doyenne des sénateurs Mme Immaculée Ndabaneze élue dans la circonscription de Bubanza (nord-ouest du Burundi).

Le premier vice-président du Sénat est Mme Spès-Caritas Njebarikanuye du parti CNDD-FDD élue dans la circonscription de Gitega (centre du Burundi), a été élue à 38 sénateurs sur 39 dont une procuration qui a été présentée après l'élection du président tandis que le poste du 2ème vice-président est occupé par M. Anicet Niyongabo, de la circonscription de Bururi (sud du Burundi), qui a été élu également par 38 sénateurs sur 39.

Le nouveau président du Sénat, M. Ndikuriyo qui est également président de la fédération de football du Burundi (FFB) a indiqué dans son discours de remerciement à ses collègues sénateurs qu'il travaillera à la satisfaction de tous les Burundais tout en accomplissant les promesses faites lors de la campagne. Signalons que les quatre anciens présidents de la République du Burundi ne se sont pas présentés à cette séance de la mise en place du bureau du Sénat.

Source:ABP

[CNDD-FDD] Aperçu historique sur quelques moments forts des 10 ans (1994-2004) de lutte armée du CNDD-FDD Le 19 août 2004 Par Steve De Cliff, et avec Albert Shingiro

L'histoire du CNDD-FDD est vieille d'une décennie. Tout a commencé par une création presque simultanée de la branche politique (CNDD) et la branche armée (FDD) par une coalition des cadres issus essentiellement du FRODEBU et du PALIPEHUTU, mais aussi du FROLINA. Le parti et sa branche armée, les Forces pour la Défense de la Démocratie (FDD) furent confiés à Mr Léonard NYANGOMA, qui fut Ministre de la Fonction Publique, du Travail, du Rapatriement et de la Réinsertion des Réfugiés dans l'éphémère gouvernement de Melchior NDADAYE, assassiné le 21 octobre 1993 avec l'essentiel de ses collaborateurs lors d'une tentative de coup d'État opéré par une partie de l'armée et commandité par des jusqu'au-boutistes de l'ancien parti unique UPRONA.

Quelques mois avant l'ouverture des négociations d'Arusha le 15 juin 1998, NYANGOMA fut démis de ses fonctions par son chef d'État-major, le colonel Jean-Bosco NDAYIKENGURUKIYE, un ancien aspirant-officier de l'ISCAM. NYANGOMA récidiva et s'accrocha à la tête du CNDD original et des FDD-Intagoheka, et ce jusqu'à ce jour. Ainsi naquirent deux branches avec des sigles et dénominations pour le moins confuses, le CNDD de NYANGOMA et le CNDD-FDD.

La nouvelle direction du CNDD-FDD fut confiée au Colonel Jean Bosco NDAYIKENGURUKIYE, pourtant considéré comme l'homme de NYANGOMA, tous deux originaires de Bururi. Certains ont même cru, pendant longtemps, que NYANGOMA et NDAYIKENGURUKIYE avaient aussi des liens de parenté.

Des sources concordantes affirment que l'artisan de ce changement fut Hussein RADJABU, considéré comme le véritable « homme fort », et qui installa NDAYIKENGURUKIYE à la tête du mouvement à titre de Coordinateur Général du mouvement, le poste de Président ayant été supprimé pour des raisons stratégiques. Hussein RADJABU se contentera alors du poste de Secrétaire Général du mouvement, un poste hautement stratégique qui lui permit de consolider le

mouvement à partir de la base, surtout avec les combattants FDD. Quant à Pierre NKURUNZIZA, il devint Secrétaire Général adjoint. Du côté militaire, il faut noter le ralliement de Adolphe NSHIMIRIMANA, qui fut promu Chef d'État Major des FDD et plus tard avec le grade de Général Major.

Il faut noter que tout cela se passe en plein guerre au Congo. NDAYIKENGURUKIYE alla s'installer à Lubumbashi (RDC) où il occupait une position privilégiée au sein de la chaîne de commandement des forces alliées au gouvernement congolais (Zimbabwe, Angola et Namibie).

Cette position lui offrit la tentation d'avoir deux chefs d'État major, l'un au Burundi, l'autre au Congo. Des mécontentements liés à des pratiques de détournement des armes destinées à entretenir le front burundais commencèrent à circuler.

On raconte même que plusieurs cargaisons d'armes auraient été ainsi détournés par NDAYIKENGURUKIYE et ses hommes, notamment son Chef d'État major au Congo, un certain Prime NGOWENUBUSA.

Ce dernier, lui-même ancien aspirant-officier de l'armée burundaise, aurait quitté l'ISCAM avec NDAYIKENGURUKIYE dans la nuit fatidique du 21 octobre 1993. Le détournement des fonds et armes destinées à la lutte armée, ainsi que l'assassinat des combattants non originaires de Bururi furent les principaux griefs reprochés à NYANGOMA et qui auraient vraisemblablement motivé sa destitution en 1998.

C'est donc au regard de tout cela que, en septembre 2001, le CNDD-FDD fut a son tour saucissonné en deux branches politico-militaires rivales avec la destitution de NDAYIKENGURUKIYE.

Le colonel resta à la direction de la branche récidiviste tandis que la branche progressiste, celle-là même qui vient de se transformer en parti politique, fut confiée à Pierre NKURUNZIZA à titre de Représentant Légal de l'organisation.

Le CNDD-FDD constitua alors un mouvement politico-militaire fort autour de trois personnalités clefs, dont Pierre NKURUNZIZA lui-même, Hussein RADJABU et Adolphe NSHIMIRIMANA. Une fois de plus, ce dernier préféra rallier l'équipe du changement, et il est alors maintenu au plus haut commandement des FDD comme Chef d'Etat-Major Général des FDD par la nouvelle direction.

Il sera promu Général-Major quelques temps après, suite aux recommandations du congrès de Makamba de janvier 2002. Des nouveaux statuts du mouvement furent adoptés le 2 Octobre 2002, soit neuf mois après ce premier congrès tenu de façon semi-clandestine au sud du pays.

Fort de l'appui tacite de la Tanzanie, considérée comme le pays-père des mouvements de libération en Afrique australe, l'Afrique du Sud, l'Ouganda et dans une certaine manière le Gabon épousèrent très facilement la cause du CNDD-FDD par ses ressemblances avec la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, et la lutte armée contre les dictatures fascistes en Ouganda et ailleurs sur le continent noir.

Quant au FPR (Front Patriotique Rwandais) de Paul KAGAME, lui-même un ancien chef rebelle devenu Président de la République de son pays à l'issue de trente ans d'assauts sporadiques armés, et infructueux jusqu'en 1990-94 avec l'appui militaire de Yoweri MUSEVENI de l'Ouganda (lui même un ancien maquisard), ses relations avec le CNDD-FDD sont restées mitigées, avec une crainte et un respect plus ou moins mutuels, le FPR étant conscient que si ses troupes n'ont pas réussi à atteindre leur objectif militaire qu'était Kinshasa, c'est en grande partie grâce à la combativité des maquisards FDD qui ont encadré et motivé les troupes gouvernementales congolaises qui étaient jusque-là peu expérimentées aux techniques de la guérilla.

C'est ainsi donc que les hommes de Pierre NKURUNZIZA réussirent, en quelques mois seulement, à mener des négociations avec Bujumbura qui leur permirent d'arracher, le 16 novembre 2003, un accord historique de cessez-le feu qui reconnaissait aux seuls combattants FDD le droit de garder tout leur arsenal de guerre, -en fait toutes leurs armes et munitions-, pendant tout le processus de la formation de la nouvelle armée nationale, dénommée dans l'accord, les Forces de défense nationale (FDN).

Toutefois, bon nombre d'observateurs se sont posés la question de savoir pourquoi cette volonté subite de la part d'un mouvement rebelle, pourtant appuyé par la population, et apparemment bien

armé, de vouloir renoncer à une victoire militaire qui pourtant leur semblait acquise tout au moins à long terme. Il faut dire que, sur le plan militaire, le temps jouait effectivement en sa faveur.

Mais sur le plan structurel, les risques d'un autre saucissonnage semblable aux deux précédents n'était pas à écarter. Fort de leurs assises au sein de la population, les responsables du CNDD-FDD ont donc changé de stratégie et décidé de prendre le pays par une stratégie legaliste, par les élections.

Rappelons que le tandem FRODEBU-UPRONA menaçait de déclencher les élections sans le CNDD-FDD, ce qui aurait par la suite jeté un discrédit à toute continuation de la guerre par qui que ce soit, et ce faisant, jeté les bases objectives au saucissonnage du mouvement.

Ainsi donc le 6 décembre 2003, NKURUNZIZA et RADJABU entamèrent un périple très médiatisé aux allures pré-électorales qui les mena de leur quartier général de Makamba au sud, avec un escale stratégique à Gitega. Ils décidèrent de descendre à Bujumbura par hélicoptère, appuyés par une escorte terrestre forte de quelques unités de combattants FDD lourdement armés.

Le chef d'État-major des FDD, le Général de Brigade Adolphe NSHIMIRIMANA, quitta Gitega par voie terrestre en compagnie de quelques compagnons d'arme. Lourdement armés, sous applaudissements d'un public médusé et des militaires gouvernementaux heureux, appuyés contre les canons refroidis et abaissés de leurs chars de combats en signe de paix, le général et ses hommes firent un escale de victoire symbolique dans le quartier populaire de KAMENGE, devenu le quartier historique de la résistance populaire. Là-même où tout avait commencé.

Le même jour, dans la soirée, Pierre NKURUNZIZA anima une conférence de presse pour rassurer la population de Bujumbura et couper court à toutes spéculations sur l'entrée des ex-rebelles à Bujumbura. Le 15 décembre 2003, sur invitation de l'Appel de Genève (Geneva Call), le CNDD-FDD, représenté par Monsieur Hussein RADJABU, signe l'Acte d'engagement à adhérer à une interdiction totale des mines antipersonnel. Cet acte fut un succès diplomatique pour ce mouvement qui venait à peine de sortir du maquis.

Quelques heures après cette offensive diplomatique des ex-rebelles, Adolphe NSHIMIRIMANA est nommé, par décret présidentiel, Chef d'État-major Général Adjoint de l'armée avec grade de Général de Brigade. L'ancien animateur de la résistance armée de Kamenge devenait ainsi le premier Hutu à occuper ce poste depuis le génocide des Hutu en 1972.

Le 06 janvier 2004, les FDD entrent officiellement dans l'Etat-Major Intégré (EMI) des Forces de Défense Nationale (FDN), le nom que portera la future armée nationale. Trois mois plus tard, soit le 16 mars 2004, fut créée une toute première unité mixte de protection des institutions qui comprend 60% des FAB et 40% des FDD selon l'esprit et la lettre de l'accord global de cessez-le feu du 16 novembre 2003 et du protocole de Pretoria du 8 octobre 2003, signés entre le gouvernement de transition et l'ex-mouvement rebelle CNDD-FDD. Le même mois, soit le 23 mars, le président Domitien NDAYIZEYE nomme les membres de l'État-major Général intégré de la Police Nationale. Les ex-rebelles des FDD y sont représentés à hauteur de 35% conformément au protocole d'accord de Pretoria et à l'Accord de cessez-le feu de Dar es Salaam.

Le 3 mai 2004, l'ex-principal mouvement rebelle du Burundi suspend sa participation au conseil des ministres et au parlement pour protester contre les retards observés, selon lui, dans l'application de l'accord global de cessez-le feu signé le 16 novembre 2003 en Tanzanie.

Suite à cette politique de la chaise vide, plusieurs cadres du CNDD-FDD furent nommés dare-dare pour occuper des postes de responsabilités au sein de l'administration territoriale et dans la diplomatie. Le 01 juillet 2004, l'armée et les FDD organise un méga défilé fort de plus 5000 hommes à l'occasion du 42ème anniversaire de l'indépendance.

Ce fut ainsi une première dans l'histoire de l'armée burundaise de voir les FAB les ex-rebelles défiler ensemble le jour de l'indépendance. Ce méga rassemblement fut également une façon de prouver aux Burundais et aux amis du Burundi que les forces armées burundaises et les FDD sont capables de partager le toit et de vivre dans l'harmonie.

Le 7 et 8 août 2004, le troisième congrès du CNDD-FDD décide de transformer ce mouvement en parti politique et annonce officiellement sa participation dans la prochaine compétition électorale

prévue à la fin de cette transition de trois ans occupée respectivement et par tranches égales par le Tutsi Pierre BUYOYA (UPRONA) et le Hutu Domitien NDAYIZEYE (FRODEBU).

La transformation du CNDD-FDD en parti politique est venue tourner la page d'une autre guerre, sur le plan politique : la bataille des noms entre trois formations politico-militaires qui se discutaient depuis quelques années la paternité du CNDD et sa branche armée FDD. Ainsi donc, NYANGOMA garde son CNDD, l'aile de NDAYIKENGURUKIYE s'est entre temps transformée en Kaze-FDD, tandis que NKURUNZIZA et RADJABU gardent les deux sigles CNDD-FDD. Rappelons que, jusqu'à présent, les deux mouvements de NYANGOMA et NDAYIKENGURUKIYE ne sont pas encore reconnues comme des partis politiques.

Sur le plan militaire, NYANGOMA et NDAYIKENGURUKIYE totaliseraient ensemble environ 2000 hommes, tandis que le CNDD-FDD compterait pas moins de 27.000 combattants ayant chacun une arme, sans compter quelques milliers de réservistes formés mais sans armes, disséminés au sein de la population.

Depuis la signature de l'Accord global de cessez-le feu, suivie de l'arrivée des FDD dans la capitale, la paix est revenue dans plus de 97% du territoire national. Seules quelques communes de Bujumbura rural subissent encore des incursions sporadiques de l'autre mouvement rebelle, les Forces Nationales de Libération (FNL) d'Agathon Rwasa, que les Chefs d'État de la sous-région viennent de déclarer « organisation terroriste » à l'issue d'un Sommet tenu à Dar es Salaam du 18 au 19 août 2004.

Le FNL a revendiqué son implication dans le massacre d'environ 150 réfugiés Congolais d'un camp de Gatumba au Burundi, essentiellement des Tutsi Banyamulenge, pour la plupart des femmes et des enfants.

Description :

Document collected by the University of Texas Libraries from the web-site of the Réseau Documentaire International sur la Région des Grands Lacs Africains (International Documentation Network on the Great African Lakes Region). The Réseau distributes "gray literature", non-published or limited distribution government or NGO documents regarding the Great Lakes area of central Africa including Rwanda, Burundi, and the Democratic Republic of Congo.

Source :

<https://repositories.lib.utexas.edu/handle/2152/4188>

[CNARED] Hussein Radjabu avec Kigali, Gervais Rufyikiri avec Bruxelles, Alexis Sinduhuje avec Washington. Trois bandes, trois capitales contre le peuple burundais
<http://www.burundi-forum.org/spip.php?article3233>

Contrairement aux illusions que se fait le mégalomane Léonard Nyangoma qui se croit déjà président d'une république imaginaire, c'est homme au passé contestable n'est pas yeux des occidentaux ni crédible ni fiable. Avec ce que ses partisans appellent CNARED, il n'est que l'ombre de lui même. Burundi-24.com, votre site d'information sur le Burundi par ses sources sûres vous brosse la configuration des trois bandes et trois capitales qui luttent contre le régime populaire de Bujumbura.

Hussein Radjabu et Paul Kagame

La première bande est celle d'Hussein Radjabu avec Kigali comme coach principal. En effet, Hussein Radjabu connaît très bien le système CNDD-FDD pour avoir été son « guide suprême » avant d'être éjecté et emprisonné. Il était plus proche de Kigali, en témoignent les déclarations qu'il faisait allant dans le sens de la volonté de Kigali, en accusant la France d'avoir participé au génocide rwandais. Il suffit aussi de voir sous Hussein Radjabu, les relations de sympathie

qu'affichait le FPR (Front Patriotique Rwandais) envers le CNDD-FDD. C'est donc ce rapprochement qui actuellement refait surface et qui menace le régime de Bujumbura. N'est-il pas vrai et avec raison de se poser la question sur l'évasion de Hussein Radjabu de la prison ? Comment se fait-il qu'un prisonnier décrit comme potentiellement dangereux et qui de surcroît est hautement surveillé a pu s'évader sous escorte ni vu ni connu ? Pour beaucoup d'observateurs cette évasion a témoigné un signe avant couleur qu'au sein du régime de Bujumbura, Hussein Radjabu a toujours des serviteurs ou tout simplement des taupes et qu'il y a une faille gigantesque dans le système de sécurité burundais. Ceci explique aussi clairement et sans ambiguïté que les services de renseignements rwandais en collaboration avec les informateurs de Hussein Radjabu qui sont au cœur du régime de Bujumbura, constituent une menace palpable. De plus, quand le Général Adolphe Nshimirimana a été assassiné, Kigali a immédiatement mis ses troupes en alerte sur la frontière avec le Burundi. N'est-ce pas que Kigali s'accusait de quelque chose ?

Gervais Rufyikiri et Didier Reynders

La deuxième bande est celle de Gervais Rufyikiri, cet homme qui est le point focal des frondeurs du CNDD-FDD, est fortement aimé et soutenu par Bruxelles qui lui promet la présidence de la République du Burundi. Cet ancien président de la section CNDD-FDD en Belgique, ancien président du Sénat burundais et ex vice président de la République du Burundais, se démarque dans sa sagesse naïve, ses appétits insatiables et se laissant manipuler par Bruxelles jusqu'à vouloir couper la branche où il était assis en entraînant dans son sillage d'autres membres influents du CNDD-FDD. Cette bande bien financée par Bruxelles dispose de moyens pour déstabiliser le régime de Bujumbura qu'elle a servi. De l'intérieur du régime de Bujumbura, Gervais Rufyikiri dispose des antennes et espions dans différents centres de décision du pouvoir et du parti CNDD-FDD. C'est par ces taupes même que les partisans de cette bande, connaissaient d'avance les membres du bureau de l'Assemblée Nationale trois jours avant sa mise sur place. Le CNDD-FDD ayant des difficultés de distinguer les membres encore fidèles et les frondeurs, cela constitue une menace pour la sécurité du régime de Bujumbura.

Alexis Sinduhije et son ex : Samantha Power

La troisième bande est celle de Sinduhije Alexis qui est soutenue par Washington. Cette bande galvanise ses forces dans les milieux des jeunes tutsis et la société civile. Encouragé par sa connaissance Samantha Power l'ambassadrice des Etats Unis aux Nations Unies et ancienne conseillère de Barack Obama, Alexis Sinduhije stratège mais brutal, est réconforté par ce soutien de grande taille. Signalons que son parti MSD prêche officiellement le retour des Tutsi au pouvoir. Ce qui témoigne la virulence des violences de ses partisans dans les quartiers de Bujumbura à majorité tutsi, contestataires du mandat de Nkurunziza Pierre. Cette bande constitue une menace sérieuse du régime de Bujumbura de tant plus que certains membres du corps de défense et de sécurité lui font allégeance et jouent la complicité à ciel couvert.

Dans toute cette géométrie des vecteurs menaçants, remarquons que la Belgique ne voit pas d'un bon œil les actes à caractère belliqueux très flagrants de Kigali envers le régime de Bujumbura sans que Bruxelles ne soit pas mis au courant. Les belges ont du mal à composer avec les rwandais sur la question burundaise. De toute façon, le régime de Bujumbura a du pain sur la planche, sans avoir démasqué et traqué les tueurs en série qui probablement s'appêtent encore une fois à assassiner les hautes personnalités du régime, sans avoir démasqué les taupes et les espions qui sont au cœur du régime, il n'est pas impossible, mais, peu probable de résister aux différentes menaces.

Bacinoni Roberto

[CNARED] L'intégrité, une exigence de la CNARED ?

Léonard Nyangoma, un mégalomane sans scrupules

Lorsque le Président Joseph Kabila fût élu par son peuple pour un second mandat, l'opposant historique Etienne Tshisekedi wa Mulumba n'a pas digéré la défaite. Voyant son âge avancer, il a pris les conséquences qui s'imposent en invitant quelques adeptes dans la rue avant de réaliser son rêve en prêtant serment dans son propre salon. Maintenant il est tranquille parce que c'est lui le Président imaginaire du Congo.

Plus moderne encore, l'opposant historique burundais Léonard Nyangoma vient de le faire online, avec l'aide de Richard Delvaux Ciramunda, un autre comédien burundais, en faisant croire à tout le monde qu'il se trouvait à Addis Abeba alors qu'il n'y a jamais mis les pieds. Venant de Nyangoma cela n'étonne personne car il est habitué à l'imposture et à la mégalomanie.

Pendant toute une décennie, le quartier général du mouvement rebelle CNDD de Léonard Nyangoma a toujours été Musenyi, une localité imaginaire située dans un pays tout aussi imaginaire. Aujourd'hui, il a fait d'Addis Abeba un autre Musenyi, sa localité politique imaginaire. C'est peut-être là qu'il se trouve encore puisqu'on ne le remarque pas sur la scène politique burundaise. C'est là qu'il doit se trouver encore parce que les membres du CNDD sont en train de construire le Burundi depuis 2005, les FDD quant à eux ayant été intégrés dans l'armée burundaise pour former la Force de Défense Nationale. C'est ce que signifie son ami intime Gratien Rukindikiza qui le connaît bien quand il écrit :

« L'ancien ministre de la fonction publique et de la réinsertion des réfugiés du Président Ndadaye est rentré pour préparer sa campagne législative et présidentielle. Il était resté plus de 10 ans à l'étranger où il avait dirigé la rébellion sans jamais mettre les pieds au Burundi. Les combattants se plaignaient de l'entendre seulement à la radio sans le voir sur le terrain. C'est une des raisons de son limogeage à la tête de la rébellion. » Le 11/03/2005 (Burundi News).

Que Nyangoma ait ignoré les réalités de terrain du CNDD et des FDD, cela pourrait étonner ceux qui ne connaissent pas comment le CNDD et les FDD sont nés et que Nyangoma est loin d'en être la pièce maîtresse même s'il a été coopté Président du CNDD. Les initiateurs du mouvement avaient simplement besoin d'une figure politique connue pour endosser leurs actions, et, face à la couardise de Sylvestre Ntibantunganya et des autres dirigeants du FRODEBU qui avaient décliné l'offre, ils se sont rabattus sur Nyangoma qui a accepté. Ce n'est pas son bras droit William Munyembabazi qui dira le contraire puisqu'il n'a jamais hésité de confier cyniquement ceci : « Est-ce que Nyangoma sait d'où est venu le CNDD ? »

Ce n'est pas non plus Festus Nyanyungu qui dirait le contraire puisqu'il n'a jamais caché que Nyangoma ne faisait rien de spécial que quelqu'un d'autre ne ferait pas. C'est peut-être ce qui est en train de se passer aujourd'hui avec le fameux CNARED, si jamais il existe, avec la différence que cette coalition prétend rassembler tous les groupuscules aussi hétéroclites qu'illégaux connus au Burundi sans oublier tous les criminels recherchés par la justice. Cela se comprend d'ailleurs du moment qu'il n'y a aucune cause à défendre comme en 1994.

On ne peut pas commencer à défendre l'Accord d'Arusha alors qu'il est en train d'être appliqué dans son esprit et dans sa lettre, tout comme on ne peut pas se mettre à défendre une Constitution qui est suivie régulièrement, sous l'œil vigilant de la Cour Constitutionnelle.

De même, on ne peut pas commencer une action salvatrice pour un pays en tablant sur la déstabilisation des institutions régulièrement élues, en fondant son action sur l'insurrection et le terrorisme, ou pire encore, en prônant la guerre comme solution aux problèmes socio-économiques. Comment promettre la guerre et le terrorisme à un pays dont les forces armées sont engagées dans le maintien de la paix dans le monde et à la lutte contre le terrorisme ?

Qu'est-ce que Nyangoma n'a pas essayé ?

Sur base de mensonges nourris de toutes pièces, Nyangoma a été associé à la formation de la Force de Défense Nationale du Burundi. On se souvient que lors de l'exercice de démobilisation il s'est fait passer pour un Lieutenant Général pour encaisser le maximum d'argent possible, alors qu'il n'avait aucun grade militaire. Aussi a-t-il été incapable d'exhiber la force dont il se réclamait lors de l'intégration des forces armées comme en témoigne encore son ami intime Rukindikiza :

« Les chiffres officiels ont donné froid au dos des sympathisants. Certains n'en revenaient pas. Comment expliquer aux militants de Nyangoma qu'il n'avait même pas la force d'occuper une colline de recensement ? (...)Heureusement que les chiffres ont été publiés. De mensonges en mensonges, il était difficile d'analyser les forces en présence. Les bataillons ont été réduits en pelotons. Certains politiciens devraient réduire leurs prétentions avant de recevoir une leçon électorale du peuple. Le peuple se souviendra de ceux qui ont crié qu'ils étaient investis d'une mission de libération du peuple après une trahison de leurs compagnons en 1993. »

Quand on sait que Gratien Rukindikiza est le cousin d'Alexis Sinduhije qui a annoncé la naissance de CNERAD. On sait aussi que Gratien Rukindikiza est l'architecte et le cerveau de tous ce que son cousin fabrique, et on comprend bien le rôle minable de Nyangoma dans cette nouvelle invention.

Ce n'est ici pourtant pas la dernière imposture puisque lors de la campagne électorale de 2010, après avoir vendu des illusions au peuple, celui-ci l'a humilié avec un score décourageant. C'est dans ces circonstances que l'ADC-IKIBIRI dont il s'est autoproclamé porte-parole est né. On se rappelle bien des propos incendiaires de Léonard Nyangoma le 09 juillet 2010 après son fiasco électoral. Tous les Burundais se sont interrogés sur la nature de la fameuse rébellion FRONABU - TABARA dont on n'a connu ni les tenants ni les aboutissants ou encore moins la disparition. C'est ici une des autres tribulations de Léonard Nyangoma comme nous le révèle le journal Nyabusorongo :

« Le 8 octobre de cette année, Alexis Sinduhije et Pancace Cimpaye se rendent en Ouganda. Ils y rencontrent Manassé Nzobonimpa et Léonard Nyangoma. Ce dernier est actuellement basé en Tanzanie. Ce groupuscule doit évaluer la situation financière du mouvement Fronabu Tabara et établir un rapport complet sur l'utilisation des fonds car leur bailleur, dont nous taisons le nom pour l'instant, commence à s'impatienter : il n'y a pas d'actions concrètes sur le terrain. L'argent aurait été mal géré par Léonard Nyangoma. Presque toutes les armes de ce mouvement ont été saisies par l'armée burundaise à Rumonge. Un mouvement étouffé dans l'œuf. Sinduhije se sent gêné de l'annoncer au bailleur. Il faut trouver une astuce, faire un tapage médiatique pour que le bailleur ait confiance. Mais où trouver des rebelles, les filmer et les interviewer au nom de ce mouvement ? »

Ici on voit bien la valeur et les vertus de ceux qui prétendent sauver le Burundi de tous les désastres.

Carence grave d'intégrité et de cohérence chez Nyangoma

En réalité Nyangoma se ment à lui-même. La seule entreprise politique à laquelle il a contribué réellement et efficacement est le FRODEBU. Il lui a consacré toute son énergie et toutes ses facultés.

Mais le CNDD et les FDD, ce n'est pas lui. C'est d'ailleurs pour cela qu'il a si mal presté jusqu'à en être chassé. Il a toujours tenté de contrôler le FRODEBU jusqu'à ce qu'en 1996 et en 1997 au moment même où le CNDD et les FDD atteignaient la culmination et devenaient l'interlocuteur privilégié du Gouvernement du Burundi, lui il s'attardait à des querelles avec Jean Minani pour essayer de devenir Président du FRODEBU. En ces moments cruciaux, Nkurunziza et les autres combattants de la libération se faisaient loger des balles un peu partout dans leur corps dans des conditions que seules leur détermination et leur foi rendaient supportables.

Toutes les singeries de Nyangoma aux côtés du MSD, du PARENA, de l'UPRONA, de toutes les frondes des divers partis ne sont que des rôles pathétiques joués dans des habits empruntés ou imposés.

Déjà en août 2000, Nyangoma s'est vu obligé de signer l'Accords d'Arusha et la multitude de réserves qu'il lui a opposées n'est resté que du vent alors qu'il insiste qu'il n'a jamais levé ces réserves jusqu'aujourd'hui. Depuis lors, il ne doit plus que jouer rôles sous des casquettes lui arborées selon les circonstances. Cela irrite souvent ses amis tels que Gratien Rukindikiza qui n'est pas parvenu à contenir son courroux dans sa publication du 03 novembre 2005 intitulée : « scandales, demagogie et confusion dans la propagande du CNDD de nyangoma. »

Le plus comique des rôles de Nyangoma est lorsqu'il a joué à l'analphabète pendant toute une législature de 2005 – 2010 et en refusant de voter les lois soit disant qu'il ne comprenait pas le français. Que faisait-il donc à l'Assemblée Nationale ? Toucher des salaires ?

Tandis qu'on y est, quel est la différence entre l'ADC-IKIBIRI et le CNARED ? Aucune. Qu'est – ce qui pourrait faire que ce fameux CNARED, s'il existe, marche au moment où l'ADC-IKIBIRI n'a pas marché alors que les circonstances et les acteurs sont les mêmes ? A tout menteur, on se souviendra que le mensonge a une date d'expiration et l'ADC-IKIBIRI en est la preuve.

Conclusion

Pour diriger un pays, il faut quand même un minimum d'intégrité et de justice. Même si en politique tous les coups sont permis, il est fondamental de se plier devant les faits. Comment Nyangoma peut-il s'aveugler jusqu'à ne pas voir les écoles, les hôpitaux, les routes, les bureaux, les centres, etc. construits par le gouvernement quand tout le monde les voit ? Une simple lecture des données de la Banque Mondiale et de sa chérie, l'Union Européenne pourrait l'aider à se rendre aux évidences. Est-il vraiment compliqué de voir les orphelins qui ont retrouvé une vie digne, les pauvres soignés gratuitement, les enfants qui fréquentent l'école à cause des efforts du gouvernement CNDD - FDD ? Qui d'autre sauf le Président Nkurunziza a appliqué la politique d'unité nationale, la Constitution de 2005 et l'Accord d'Arusha ? Quand l'a-t-il fait et sous quelle législature ?

Par contre qui a envoyé sélectivement les jeunes aux études à Bangui ou en Europe ? Qui a assassiné sélectivement les officiers des régions différentes de la sienne tel que le Colonel Ngurube ? Qui a poussé et arrangé l'exil sélectif des politiciens en provenance de régions différentes de la sienne tels que Christian Sendegeya ou Augustin Nsanze et d'autres ? Qui a confisqué les structures du CNDD pour les limiter à William Munyembabazi et Nephtali Ndikumana et d'autres gigolos de Rurundwe ? Ne serait-ce pas cela du régionalisme primaire que le fameux Président du CNARED dénonce dans son fameux« discours à la nation ? »

Nous ne voulons pas évoquer les magouilles financières de Nyangoma parce qu'elles sont honteuses et innombrables. Laissons ce soin à Gisaka, Aziza Gulamari, les anciens réfugiés de Tanzanie, les enfants « adoptés » à distance par l'entremise de son cousin, l'Abbé Cyriaque Sindayihebura et beaucoup d'autres.

Franchement Nyangoma devrait se ressaisir parce que maintenant que le peuple burundais le connaît assez, il ne peut plus l'embrouiller. La communauté internationale devrait savoir la personnalité du Président de cette machination qu'est la CNARED pour ne plus perdre son temps sur lui. Même Ciramunda et Pancrace Cimpaye qui ne diffèrent pas de lui commencent à se lasser. Si Nyangoma n'a pas pu conduire correctement le CNDD alors que la cause était juste et honorable, qu'il n'a pas pu faire le poids à l'ADC- IKIBIRI alors que l'alibi si malhonnête fusse-t-il était là, comment pourra-t-il survivre à une invention aussi rocambolesque que le CNARED inventé de toutes pièces par Sinduhije et Rukindikiza qui n'y croient pas eux-mêmes ? Comment ne peut-il pas demander de l'aide au professeur Rufyikiri et à Onésime Nduwimana qui eux ont compris rapidement que s'ils pouvaient vendre leurs âmes au diable, ils se réservaient une ligne rouge, celle de tenter de réfléchir avant de parler et de pouvoir répéter ce qu'on a dit.

Signé, Minani Claver

Contributions des lecteurs de B-24

[AMIZERO Y'ABARUNDI] Les cinq ministres de RWASA qui entrent au gouvernement
<http://www.burundi-forum.org/spip.php?article3301>

Il s'agit de :

1. Jean Bosco Hitimana, Ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture
2. Jean Bosco Ntunzwenimana, Ministre des Transports, des Travaux Publics et de l'Équipement
3. Serges Ndayiragije, Ministre à la Présidence chargé de la Bonne Gouvernance et du Plan
4. Félix Mporerimana, Ministre de la Fonction Publique, du Travail et de l'emploi et
5. Jeanne d'Arc Kagayo, Ministre du Développement Communal

La rédaction

[CNDD-FDD] Les membres du CNDD-FDD fêtent à Bruxelles la victoire du processus électoral
<http://www.burundi-forum.org/spip.php?article3324>

A Bruxelles, le 30 août 2015 les militants du CNDD FDD se sont retrouvés pour arroser la victoire au terme du processus électoral qui a connu plein d'embûches. Une minute de silence pour penser aux victimes des troubles organisés par les ennemis de la démocratie. Puis l'hymne national et l'hymne du parti. Et la soirée sera bien animée !

On note la présence remarquable de son Excellence Monsieur l'Ambassadeur accompagné de son épouse, du 1er conseiller d'ambassade et du 2ème conseiller d'ambassade de même que quelques invités du FNL également venus pour fêter l'issue du processus électoral.

La rédaction

[CNARED] La coalition CNARED déjà sur la défensive sur plusieurs fronts loin d'un Burundi qui se redresse !

Un départ raté à Addis Abeba pour le club des fossoyeurs de la démocratie appelé CNARED. Bien des participants étaient alors refoulés de l'aéroport. Nyangoma fut élu comme on condamne un criminel en cavale : par contumace ! D'autres diraient, avec référence au Rwanda ou à la RDC, qu'il a été choisi pour diriger une nébuleuse dont il ignore les véritables enjeux comme ce furent les cas de Kanyarengwe Alexis et Laurent Desire Kabila. Ces derniers tablent sur un sort tragique pour cet "enfant terrible de Songa" en exil volontaire en France depuis 2007 et sans statut de réfugié.

Le CNARED est une création des Occidentaux pour faire pression sur le régime de Nkurunziza. Ils ne veulent pas perdre le Burundi alors que les chantiers d'exploitation du sous sol démarrent. Ils ne veulent pas perdre l'influence sur ce pays stratégique surtout avec des potentialités de servir de plaque tournante pour un business florissant entre l'Afrique Australe, l'Afrique de l'Est et l'Afrique Centrale grâce au transport et au tourisme sur le lac Tanganyika. Ils ont provisoirement besoin de cette structure fantôme pour obtenir des concessions et se ménager une voie de retour après le fiasco de leur plan visant à renverser Nkurunziza pour installer des marionnettes au pouvoir ! Nkurunziza réclame un deal gagnant gagnant et sait qu'il peut obtenir mieux du côté de la Chine ou de la Russie. Mais il est conscient de la dangerosité des Occidentaux surtout qu'ils font face à une crise économique assez grave. Comme il est conscient des faiblesses et rivalités qui gangrènent la trouvaille chimérique des Occidentaux, pour ne pas nommer le CNARED !

CNARED mort né ? Disons qu'il est déjà moribond. Du moins c'est ce qu'on déduit de la déclaration d'Audifax Ndabitoreye voulant démentir une quelconque défection sur le micro du faux colonel et faux journaliste Richard Delvaux Ciramunda. Audifax a réitéré son soutien total à Nyangoma et s'est félicité d'avoir été membre fondateur du CNARED en Éthiopie. Mais il avoué maladroitement que cette coalition était attentiste au lieu d'être visible avec un véritable gouvernement parallèle à celui de Nkurunziza. Avec quel siège ? A Bruxelles ou Kigali ? Audifax a critiqué son groupe et son démenti va faire les choux gras des analystes politiques bien avisés sur le Burundi. C'est ainsi qu'il a plus remis en route son mouvement politico-religieux Imbono Charisma ! Un aveu d'échec qui n'a pas échappé aux Burundais de l'intérieur du pays qui sont désormais préoccupés par les difficultés économiques et la cherté de la vie. De sa deuxième patrie Pays Bas et déjà aux bons soins des allocations de chômeurs, Audifax Ndabitoreye peut promettre de vaincre l'insécurité au Burundi ! Superman ?

A Bruxelles, un autre membre du CNARED a fait parler de lui. Onesime Nduwimana a eu la grande surprise de séjourner quelques heures dans un cachot à l'aéroport de Zaventem. La police belge lui fit remarquer que son passeport burundais avait été déclaré nul par les autorités compétentes et qu'il lui fallait trouver un autre titre de voyage ! Onesime Nduwimana avait les yeux hors orbite comme une poule qui a couvé les oeufs de canard ! Est ce cette Belgique qui déroulait hier tapis rouge aux frondeurs Rufyikiri et Ntavyohanyuma ? Il lui fit remarquer que les autorités en place de même que l'ambassade du Burundi à Bruxelles sont les interlocuteurs crédibles et respectés ! Comme il avait un permis de séjour en ordre de l'Allemagne, il fut autorisé à poursuivre sa route par voie routière ou ferroviaire. Et il sait désormais ce que vaut le soutien de la Belgique au CNARED !

La Fédération internationale de défense des droits de l'homme vient de signifier à Pacifique Nininahazwe du FOCODE et à Vital Nshimirimana du FORSC qu'ils ne sont plus considérés comme activistes depuis le moment où ils font partie d'un organe de direction d'une coalition politique. Les deux activistes devenus depuis longtemps des opposants farouches ont tenté de brouiller les pistes en expliquant que le CNARED n'est pas une coalition politique. Mais ils ont été pris à leur propre piège. Les membres du FORSC prennent déjà leurs distances avec Vital

Nshimirimana pour essayer de sauver les meubles. Car il y a de fortes chances que ce forum soit interdit par le ministre de l'intérieur dans les jours à venir. Pour le FOCODE, c'est une petite association de 15 membres de la famille de Pacifique Nininahazwe et qui disparaît automatiquement que sa tête s'est affolée !

Mais où est passé Pancrace Cimpaye ? Il se murmure qu'il digère mal d'avoir été relégué à une position loin des flashes et du soleil au profit d'un nouvel arrivant en politique du nom de Jeremie Minani ! Triste sort pour cet ancien porte parole du président Ndayizeye, du FRODEBU et de la coalition ADC IKIBIRI en Europe. Ses critiques visent Léonard Nyangoma et son mépris des gens d'autres régions. Pancrace Cimpaye viendrait de Bukinanyana. Tous ces problèmes internes et surtout l'évolution de la situation politique sur terrain avec des institutions de plus en plus reconnues et soutenues par des partenaires importants expliquent l'agonie d'un CNARED. Il aura permis aux Burundais de comprendre le mal profond du pays : absence d'un leadership éclairé et véritablement patriotique.

Si, Dieu merci. les fauteurs de troubles perdent du terrain, nous sommes néanmoins d'avis que, tant que le clientélisme, le népotisme et la médiocrité priment sur les compétences, les Occidentaux vont garder le Burundi dans leur ligne de mire. Ils ont découvert une autre face de la personnalité et de la détermination du peuple burundais, un peuple exceptionnel dans la sous région. La tenue des élections et l'échec des plans d'appel au génocide sans oublier les exploits de l'armée burundaise en Somalie et en RCA, ce sont des indicateurs d'une nation sérieuse et clairvoyante. Elle mérite une classe dirigeante mieux performante. Le danger n'est point le CNARED ou une rébellion hypothétique. Le chômage et le désespoir des jeunes demeurent des bombes à retardement, sans minimiser l'impunité des crimes de sang et des crimes économiques. En acceptant le ministère de la Bonne Gouvernance et du plan, Rwaswa a-t-il mesuré le poids de ses attentes et ses véritables marges de manœuvre ?

Editeurs B-24

[CNDD-FDD] Les Bagumyabanga de Hollande viennent de célébrer la victoire du Parti CNDD-FDD.

<http://www.burundi-forum.org/spip.php?article3344>

Samedi le 29 août 2015, une journée qui restera dans les annales du parti CNDD-FDD.

En effet, la Section du CNDD-FDD aux Pays-Bas a organisé une fête pour célébrer la double victoire du Parti des Bagumyabanga aux législatives, d'une part, et aux présidentielles, d'autre part. Les Bagumyabanga arborant les couleurs du Parti s'étaient donné rendez-vous à DEVENTER, une ville touristique située dans la partie Est des Pays-Bas.

Les convives avaient un embarras de choix sur un éventail de boissons et de mets aussi divers que variés ; le tout agrémenté par une musique mettant en exergue la lutte pour la démocratie, l'union, la clairvoyance, l'abnégation, la discipline et le travail qui sont des thèmes récurrents au niveau de la philosophie du Parti CNDD-FDD.

Le moment fort aura été le mot de circonstance que le Président de la section du Parti CNDD-FDD aux Pays-Bas a adressé à l'assistance. Il a longuement félicité tous les Bagumyabanga et les amis de notre Parti pour avoir voté le CNDD-FDD et par voie de conséquence avoir porté notre Parti à la victoire. Cependant, le chemin vers la victoire a été semé d'embûches. Certains burundais antidémocrates de connivence avec certains étrangers n'avaient rien ménagé pour que les élections de 2015 n'aient lieu ; c'était sans compter avec la détermination et le patriotisme du peuple burundais et celui des dirigeants du Parti de l'Aigle pour doter le Burundi des dirigeants issus de la

volonté du peuple. Il a alors exhorté les Bagumyabanga à continuer d'enseigner les idéaux du Parti, de redorer l'image du pays terni par certains burundais et de serrer les rangs pour que les adversaires du Parti CNDD-FDD ne profitent d'aucune faille pour nous diviser. L'objectif, a-t-il conclu, est de faire triompher encore une fois le CNDD-FDD aux élections de 2020. Une présentation PowerPoint, photos à l'appui, relatant l'action des organes dirigeants du Parti aux Pays-Bas a suscité beaucoup d'émotions et d'admiration.

La fête qui avait commencé à 14 heures s'est terminée à 20 heures dans une ambiance bon enfant. Tugire CNDD-FDD n'intsinzi !

Le Commissaire Chargé de la Communication et de l'Information
Rénovat Cubwa.

[CNDD-FDD] Le dialogue fait partie de la culture politique au Parti CNDD-FDD

L'Histoire du Parti CNDD-FDD est caractérisée par une série de rencontres sous forme de réunions ou de congrès pour animer en interne la vie des Bagumyabanga. En externe, de nombreuses rencontres ont eu lieu à travers des colloques et même des négociations. A chaque fois un pas a été marqué dans l'Histoire de ce Parti hier connu comme Mouvement de libération pour la défense de la démocratie. Arrivé au pouvoir par la force des urnes, il a instillé cette culture de dialogue dans la marche générale de la gestion de la chose publique. Des moments hautement significatifs peuvent être rappelés au lecteur de la présente déclaration. 1.Des moments liés à l'évolution du Mouvement CNDD-FDD :

i.tout le monde se souvient que le 24 septembre 1994 est une date inoubliable chez les Burundais en général, chez les Bagumyabanga en particulier car ayant marqué la naissance du Mouvement CNDD-FDD à l'issue d'un dialogue entre les amis de la démocratie ;

ii.l'animation des membres du Mouvement CNDD-FDD a été une phase de vie en continue encore une fois sous forme de dialogue négocié quotidiennement pour que tous les adeptes regardent dans la même direction et de comprendre de la même façon le pourquoi de la guerre ;

iii.l'année 1998 a été marquée par l'éviction à la direction du Mouvement CNDD-FDD de Nyangoma parce qu'il ne suivait plus les consignes de dialogue établies à l'intérieur de l'organisation ;

iv.l'année 2002 a vu Ndayikengurukiye Jean Bosco se faire écarter également de la coordination générale du Mouvement CNDD-FDD à la suite de son comportement de s'enfermer dans un tour d'ivoire, décider seul les affaires de la guerre et de l'organisation et ignorer les autres membres. Encore une fois la violation de la très haute consigne de dialogue a conduit à son éviction de la tête du Mouvement CNDD-FDD ;

v.contrairement à ce qui se faisait avant, la venue de Monsieur Pierre Nkurunziza à l'époque à la tête du mouvement en 2003 a été marquée par le premier congrès de l'organisation à l'issue duquel un Mugumyabanga apprécié de tous s'est vu confié sa direction après des échanges libres et démocratiques lors de la grande rencontre ;

vi.il a été fait mention dans les recommandations que le nouvel élu en la personne de Monsieur Pierre Nkurunziza ne faillira guère à cette démarche de dialogue qui caractérise toujours l'esprit démocratique dans la mise en place des responsables du mouvement à tous les échelons. Le nouvel élu a juré de s'y soumettre et les participant ont applaudi ;

2. A l'entrée dans le gouvernement de transition et post-transition après, l'esprit de dialogue n'a pas changé mais plutôt a été amplifié : une grande réunion de dialogue a eu lieu pour changer le Mouvement en Parti politique. Dans la suite, des congrès ont eu lieu à Gitega, Ngozi, Bujumbura, Muyinga, Makamba, Kayanza etc. pour consolider le dialogue à l'intérieur de cette grande Organisation ;

3.A travers les travaux communautaires, l'esprit de dialogue a prévalu puisque chaque activité a dû bénéficier le consensus de la population pour sa réalisation collective d'autant plus vraie que les

projets étaient conçus et exécutés par les bénéficiaires eux-mêmes, les autres partenaires dont le Gouvernement et autres bailleurs de fonds n'intervenant que sous forme d'appuis.

4. Le fonctionnement de l'Etat a perçu également le retentissement de cette vision de dialogue à travers la mise en œuvre de ses programmes respectifs. Il y a moyen de noter entre autres les OMD, la Vision Burundi 2025, le CSLP I et II, la stratégie nationale de sécurité, CVR, code électoral, le cadre de dialogue qui a eu comme résultante la mise en place du Forum des Partis Politiques (FDP) etc. A cela s'ajoutent les états généraux de la justice, les rencontres nationales sur la lutte contre le SIDA et la malaria, les Etats généraux de la presse, de l'Education, de l'agriculture, etc. sans oublier la formation de plusieurs gouvernements sur base de consultations entre les parties prenantes. Il ne serait pas commode de passer sous silence les multiples retraites organisées par le Gouvernement, les Partis politiques et même les associations qui, toujours fondent leurs rencontres sur le dialogue ;

5. Au regard de ce qui précède, le Parti CNDD-FDD :

i. confirme sa disposition à poursuivre le chemin de la démocratie qu'il a commencé depuis sa naissance et pour lequel les Bagumyabanga ont versé leur propre sang jusqu'aujourd'hui d'ailleurs pour que dialogue se déploie indéfiniment dans le Pays en général et chez les politiciens en particulier ;

ii. rappelle à qui veut l'entendre que le dialogue est, non seulement d'usage dans le vécu quotidien de véritables Bagumyabanga mais encore qu'il se veut être la coutume dans le comportement de chaque membre. Les quelques exemples présentés sur une liste de loin exhaustive prouvent bien que le processus de dialogue est en train de s'ancrer dans la vie de l'Organisation ;

iii. réitère que le gouvernement de large ouverture qui vient d'être mis en place a non seulement répondu à cette exigence de dialogue entre tous les partenaires intéressés à savoir les Partis politiques, les membres des corps de défense et de sécurité, les personnalités neutres à la défense et la justice, les membres de la coalition des indépendants, les membres des coalitions des Partis politiques, les représentants des journalistes, les représentantes des associations des femmes mais encore s'est appuyé sur l'article 129 de la Constitution et sur l'arrêt No RCCB 312 de la Cour constitutionnelle du 17 août 2015 pour s'ouvrir à toutes les forces politiques présentes à l'Assemblée Nationale et ayant totalisé plus d'un vingtième lors des élections législatives ;

iv. s'engage à poursuivre la même voie qui constitue le socle de la démocratie mais qui se retrouve à l'opposition des politiciens véreux dont les idées ne peuvent se déployer qu'à travers des manifestations sauvages, de l'insurrection, des assassinats sélectifs, des coups d'Etat, etc.

6. Par voie de conséquence, le Parti CNDD-FDD rejette :

i. toutes considérations politiciennes de nature à mettre en doute le dialogue emprunté par les Bagumyabanga et les amis de la démocratie dans leur processus d'épanouissement et d'accès aux libertés politiques tant convoitées ;

ii. tout comportement politico-politicien de nature à détourner le sens du dialogue pour imposer le diktat au Peuple Burundais indépendant depuis les années 62 comme s'il n'avait pas droit de jouir de sa souveraineté et s'élire les dirigeants qu'il veut à tous les échelons du Pays ;

iii. toute ingérence dans les affaires internes du Pays car rien au monde ne saurait expliquer qu'un Peuple indépendant s'étant de surcroît inscrit dans la ligne démocratique car une seule démarche ne vise qu'à l'étouffement et à l'asphyxie du dialogue surtout quand cette pression emprunte la voie du déni du pouvoir élu démocratiquement par l'opposition radicale et ses bailleurs ;

7. Sur base des idées ci-haut exprimées, le Parti CNDD-FDD déclare :

i. que les Bagumyabanga en particulier et les amis de la démocratie en général sont habitués à la pratique et aux bienfaits du dialogue à tel point qu'ils ne peuvent s'y soustraire ;

ii. qu'il ne peut accepter que le dialogue soit détourné en faveur des anti-élections et des antidémocrates dans le seul et unique objet de faire retirer au Peuple sa souveraineté et sa légitimité d'exercer son pouvoir via les élections démocratiques afin de faire prévaloir la tyrannie, l'insurrection, les coups d'Etat et le rejet de la Constitution dans l'esprit de la mise en place d'une transition qui ne saurait fondée sur l'ethnisme et le sectarisme ;

iii. que le conflit burundais a été toujours de nature profondément politique mais ayant porté une connotation ethnique (selon les Accords de Paix et de Réconciliation d'Arusha) et que partant rien

ne saurait nous retourner en arrière puisque les élections démocratiquement organisées depuis 2005 ne constituent que la réponse en dernier recours adaptée à la résolution des conflits politiques tout en étant un moyen de dialogue ultime à l'intérieur duquel le Peuple Burundais tout entier est invité à participer pour trancher et montrer en qui il a confiance pour le conduire ;

iv. que l'indépendance d'un Peuple et la souveraineté qui en découlent ne peuvent être compromis dans sa volonté et sa liberté à organiser un dialogue à l'interne sans interférence extérieure dans sa volonté à mieux gérer la cité d'autant plus qu'il en est habitué et que des preuves d'expérience ont été suffisamment parlantes et concluantes. Les élections de 2015 ont eu lieu dans la paix, la tranquillité, la liberté et la transparence absolue ; les observateurs tant nationaux qu'internationaux étaient sur terrain et ont déclaré avoir vu que les élections étaient paisibles, libres et inclusives ; les résultats ont été proclamés par la CENI selon la maîtrise de l'art et validés par la Cour constitutionnelle. Les institutions parlementaires ont été mises en place dans une ambiance de dialogue absolue, le gouvernement vient d'être mis en place après des échanges fructueux entre les partenaires impliqués et enfin les membres du Gouvernement viennent de prêter serment devant tout le corps diplomatique accrédité à Bujumbura. Au vu de toutes ces expériences, le Peuple est invité à résoudre ses difficultés en interne sans devoir recourir à une force extérieure.

8. En conclusion, le Burundi appartient aux Burundais. Chaque fois qu'il ya eu des problèmes ils sont parvenus même tardivement à trouver le chemin qui convient pour arriver à l'objectif de la paix. Comme ont dit les sages, vaut mieux tard que jamais. Même si le processus de dialogue n'est pas encore bien compris par certains esprits malveillants comme étant le seul moyen d'asseoir et de consolider la démocratie, ils finiront par se rendre à l'évidence. Ceux qui l'ont compris précocement ont le devoir d'entraîner les retardataires dans ce processus interne de résolution des différends éventuels en dehors des yeux étrangers car cette démarche renforce le respect au Peuple seul détenteur du pouvoir dans le Pays.

Fait à Bujumbura, le 31 août 2015

L'Honorable Pascal Nyabenda,

[AMIZERO Y'ABARUNDI] RWASA OU LE CADAVRE POLITIQUE BURUNDAIS

<http://burundinews.free.fr/actualites/rwasacadavrepolitique.html>

Burundi news, le 02/09/2015

Par Gratien Rukindikiza

En politique, il y a des hommes qui marquent l'histoire comme il y a d'autres qui ratent la marche de l'histoire. La politique finit par trahir les plus cupides. La politique burundaise a déjà fait des victimes. Non seulement des morts physiques mais aussi des morts politiques. Souvent l'attente est longue alors que la faim empêche de garder sa dignité.

Au Burundi, un homme focalise l'attention depuis plusieurs années. Il était pressenti pour remplacer Nkurunziza. Petit à petit, son vrai visage a trahi le politicien.

Rwasa était un homme craint pendant la rébellion. Ses hommes étaient de grands combattants, plus ceux des FDD. Rwasa a râté la bonne occasion de rentrer au pays en signant la paix avec Ndayizeye. Quand les FDD sont rentrés, il est resté dans les maquis tout en espérant qu'il va mener une guerre qui le conduira au pouvoir. Comme Nkurunziza, il a cru que le bon Dieu lui a promis le pouvoir.

Rwasa, élément gênant de l'opposition en 2010

Le personnage de Rwasa dérangeait plus d'un. Sur le plan des droits de l'homme, les massacres des Banyamulenge à Gatumba collent toujours sur lui. Son porte-parole Habimana de l'époque a revendiqué les massacres et Rwasa n'a jamais démenti. Il y a aussi l'anglaise qui voyageait dans un bus vers le Rwanda qui a été tuée par les hommes de Rwasa qui constitue un handicap pour lui. Sur le plan de son programme, rien n'était clair. Compte tenu de cette situation, beaucoup de gens se posaient la question de Rwasa remplaçant Nkurunziza. Il est vrai qu'il était le favori mais il ne rassurait pas la communauté internationale. Certains disent que cette communauté aurait préféré laisser Nkurunziza tricher les élections pour éviter un Rwasa au pouvoir.

En 2015, l'opposition n'a jamais présenté un seul visage et l'ombre de Rwasa continuait à planer. De l'ADC Ikibiri à Renac jusqu'à Amizero, Rwasa a montré qu'il est incapable de travailler en équipe. Si l'opposition avait montré un seul visage, il y aurait eu plus de crédibilité. L'homme qui a toujours bloqué cette union de l'opposition est bel et bien Rwasa. Etait-il en mission du pouvoir?

Rwasa tué politiquement par Nkurunziza à coup de dizaines de millions

Burundinews avait reçu des informations très fiables sur une enveloppe de dizaines de millions de francs bu donnée à Rwasa par Bunyoni pour qu'il joue le jeu. Cela date d'avant la déclaration de la candidature de Nkurunziza pour un 3^e mandat.

Lors des manifestations, le langage de Rwasa n'était pas clair. Ses militants ont dû se résoudre à aider les manifestants des quartiers contestataires. Rwasa n'avait pas clairement donné de mot d'ordre pour les votes. Le voilà "élu" dans un scrutin qu'il disait ne pas reconnaître. Le même Rwasa nous avait dit qu'en 2010, l'équipe de Nkurunziza lui avait proposé de ne pas boycotter les élections en contrepartie de 30 députés. En 2015, Rwasa a compris le message. Il a posé sa candidature aux élections présidentielles et il a accepté le verdict des urnes des législatives. Il vient alors d'accepter d'intégrer l'assemblée nationale et cette fois-ci, il reçoit aussi le poste de vice-président de l'assemblée nationale.

Rwasa est devenu un cadavre politique et en même temps un butin de guerre pour le CNDD-FDD. Il est exhibé devant tout le monde comme le prisonnier arrêté sur le champ de bataille. Rwasa est devenu muet, aveugle et sourd. Ses militants sont tués par les agents de renseignement tous les jours et Rwasa ne dit rien. Il est devenu l'ombre de lui-même. Ses militants commencent à le fuir.

Nkurunziza veut achever Rwasa. Il le ridiculise. En tuant ses militants, il veut montrer que Rwasa n'aime que son ventre et que c'est un homme impuissant et surtout un chat en papier. Il a joué perdant et il perdra doublement. Aujourd'hui, il ne peut négocier avec l'opposition car il a trahi. Il ne peut non plus négocier avec le pouvoir, à moins qu'il ait la carte du CNDD-FDD. On ne sait rien. Peut-être que Rwasa est devenu membre du CNDD-FDD.

Quand Rwasa aura perdu toute crédibilité auprès des siens, il sera éjecté comme un malpropre. En réalité, Rwasa est devenu un cadavre politique, plus encombrant pour le CNDD-FDD que pour l'opposition. L'opposition devra dire merci à l'ancien Président Nkurunziza.

Je ne pourrai pas terminer cet article sans féliciter chacun des Burundais pour l'accession à la présidence. Tous les Burundais sont devenus des Présidents comme le poste de la Présidence est vacant.

=====

=====

SEPTEMBRE 2015

=====

=====

[AMIZERO Y'ABARUNDI] Déclaration étrange du FNL de Rwaswa signé par son porte parole 07 septembre 2015 La déclaration du FNL de Rwaswa contraste les faits du même Rwaswa. Peut-on dire que le gouvernement est illégitime quand tu en fais partie? Peut-on dire que Nkurunziza est illégal dans ses fonctions quand on assiste à son investiture et prestation de serments de son gouvernement? Quel jeu de Rwaswa?

<http://burundinews.free.fr/actualites/declarationfnlrwaswa0915.pdf>

[CNDD-FDD] Le Parti CNDD-FDD s'insurge contre les tueurs (*Sindumuja) qui se comportent comme ceux de Boko Haram, Al Shebab et Al Qaeda

1. Il y a quelque temps, des assassinats sélectifs sont observés visant les corps de la défense nationale et de la sécurité publique et quelques individus ciblés qui succombent suite au jet des grenades et des fusillades. Ces terroristes utilisent des véhicules et des motos pour commettre ces forfaits. Sans aucun doute que ces assassins terroristes sont matériellement et financièrement appuyés par certains Pays néocolonialistes et des médias internationaux qui diffusent des messages incendiaires et même divisionnistes en affirmant gratuitement qu'il s'agit d'une crise ethnique. Comme exemples récents, en date du 08 octobre 2015, le gendre de Pierre Claver Mbonimpa en la personne de Pascal Nshimirimana a été assassiné devant sa maison sise à Ngagara. Les médias internationaux et les réseaux sociaux ont propagé des messages comme quoi sa mort est liée au conflit de travail entre commerçants alors que sa famille proche a confié qu'il s'agit d'un règlement de compte connu et que la police n'a pas besoin de mener des enquêtes comme s'il existe au Burundi des individus qui sont permis de tuer des humains sans poursuites judiciaires. C'est vraiment impensable ! En date du 13 octobre 2015, un enlèvement sans nom de trois policiers a été opéré dans le quartier trois de Ngagara vers l'après-midi de ce Mardi. Un des trois a eu la chance d'échapper et est allé avertir ses camarades de corps pour aller libérer les leurs. Malheureusement un avait déjà été tué et un autre avait été grièvement blessé ;

2. Pendant les opérations de libération, une famille d'un cameraman de la Télévision Nationale Nkezabahizi Christophe prise comme bouclier humain a trouvé la mort ainsi que des terroristes et policier assassiné faisant un total de dix (10) personnes. Soulignons en passant que la famille du journaliste a perdu en cette circonstance deux de ses enfants âgés de 14 et 16ans ainsi que la mère des enfants. Le Parti CNDD-FDD présente ses condoléances à toutes les familles éprouvées. Cependant, il est choquant que des radios internationales se fondant sur leurs réseaux d'informateurs sur place déclarent que la police chargée de la sécurité des institutions a fait un assaut contre une famille et d'autres disent que la question est d'ordre ethnique et sans commentaires.

3. Les manipulateurs de la politique burundaise ont toujours misé et exploité l'ethnisme comme moyen de compréhension des conflits du Pays. Ce qui est bizarre est qu'à Arusha il a été clairement formulé que le problème burundais est politique avec une connotation ethnique. Le CNDD-FDD lui-même, dans ses négociations avec le Gouvernement de l'époque a conclu à travers l'Accord Global de Cessez-le-feu que le problème burundais est politique. Regardons encore ces médias internationaux qui colportent encore des mensonges comme quoi la question est ethnique donc

autrement dit que les terroristes sont en train de tuer leurs frères Burundais, surtout les policiers puisqu' ils sont d'ethnie différente !?. Et c'est cette conviction que ces Pays confirment en soutenant les tueurs ; ils sont en train de réaffirmer aux yeux des démocrates Burundais que l'usage de l'élément ethnique est un instrument qui leur permettra de diviser, de détruire le Pays et mettre sur les rênes du pouvoir qui ils veulent pour leurs intérêts ;

4. Les démocrates Burundais ne sont pas dupes. Toutefois ils ne peuvent pas cacher leur amertume lorsqu'au moment de célébrer le 54 ème anniversaire de l'assassinat du Prince Louis Rwagasore, Héros de l'Indépendance que des terroristes inspirés par l'ethnisme comme ils le disent se mettent à tirer sur la police chargée d'assurer la sécurité des institutions du pays, malgré l'injonction de S.E le Président de la République de ramener la paix en 2 mois et ces ennemis de la paix sont soutenus par des Pays colonisateurs qui ne souhaitent que le Burundi soit Uni afin de décoller dans le développement, ce qui signifie qu'ils veulent ramener le Burundi sous la colonisation ;

5. A l'heure où nous sommes, le Parti CNDD-FDD et le Gouvernement qui en est issu ont compris que même le dialogue inter burundais mis en avant risque d'être perturbé aussi longtemps que les bailleurs de fonds du maintien de la division dans le Pays n'auront pas comparu devant la justice. Ils doivent rapidement stopper le financement des forces putschistes, de comparaître devant les tribunaux internationaux et de se laisser interroger par l'histoire du Burundi. Finis les tergiversations et débats autour des aides ou appuis budgétaires parce qu'en effet Dieu qui a créé le Burundi le garde toujours, n'eut été la force destructrice venant du système néo-colonisateur pour bloquer la marche du pays vers le progrès socio-économique. Ce blocage intervient sous plusieurs formes en gratifiant aux bénéficiaires des aides par la main gauche qu'il retire en même temps par la main droite sans s'empêcher d'affirmer que le Pays ne peut rouler que sur des aides. Le Parti CNDD-FDD trouve encore une fois que la question sur les aides est obscure car plus de 80% des appuis retournent aux donateurs à travers multiples consultation et experts internationaux et le Pays dit bénéficiaire n'en reçoit que 20 pourcent alors qu'il est obligé de rembourser la totalité des 100% ;

6. Le Parti CNDD-FDD n'est plus à l'heure des disputes. Il conclut par inviter tous les spécialistes Burundais du Droit qui aiment la démocratie et la Patrie de se lever comme un seul homme avec le soutien du Peuple Burundais afin de porter plainte contre les Pays qui cherchent toujours à détruire le Burundi en attisant des haines inter-ethniques, en provoquant des massacres qui se voient presque tous les 10ans dans le Pays, en bloquant l'essor économique du pays. Que justice soit faite, que la vérité triomphe et que le Burundi recouvre la sérénité, la stabilité et la paix, seul gage du développement.

Fait à Bujumbura le 14 Septembre 2015
Honorable Pascal NYABENDA
Président du Parti CNDD-FDD

[CNDD-FDD] Burundi : Gitega – Le CNDD-FDD fête sa victoire électorale 2015
A Gitega, commune GITEGA, au Centre du Burundi, ce samedi 12 septembre 2015, la section CNDD-FDD locale fête dans la victoire aux élections démocratiques 2015.
Le CNDD-FDD de Gitega a remercié tous les Bagumyabanga qui se sont mobilisés massivement pour la victoire du parti dans cette province importante électoralement. Une minute de silence a été donnée aux morts et aux blessés de la violence qui a eu lieu entre avril et à nos jours, causée par les ennemis de la paix.

Le CNDD-FDD a fait 60,28% aux Communales et aux législatives 2015 et 69,41% à la Présidentielle 2015, avec un taux de participation à plus de 70% sur un total de plus 3,8 Millions d'électeurs inscrits.

Au Burundi, ce samedi 12 septembre 2015, le CNDD-FDD fête sa victoire dans les 119 communes du pays ...

DAM, NY, AGNEWS, le samedi 12 septembre 2015

[UPRONA] Nouvelles locales du mercredi 09 septembre 2015 @rib News, 09/09/2015

Politique Depuis ce mardi, Madame Concilie Nibigira surnommée "Coco-Déborat" présidente du parti Uprona reconnue par le ministère de l'intérieur a été nommée Directrice Générale de la Mutuelle de la Fonction Publique (MFP) selon un décret présidentiel numéro 100/20 du 8 septembre 2015 portant nomination du directeur général de la Mutuelle de la Fonction Publique. Certains y voient une récompense pour ses efforts dans la déstabilisation du parti Uprona en faveur de Nkurunziza, d'autres y voient plutôt le contraire.

[CNDD-FDD] Burundi : Kayanza – Le CNDD-FDD fête sa victoire électorale 2015

A Kayanza, commune Muruta, province frontalière au Rwanda, ce samedi 12 septembre 2015, la section CNDD-FDD locale fêtait sa victoire aux élections démocratiques 2015...

Le CNDD-FDD de Kayanza a remercié tous les citoyens et les Bagumyabanga qui se sont mobilisés pour permettre la victoire du parti dans cette province, qui est la plus peuplée du Burundi. Une minute de silence a été donnée aux morts et aux blessés de la violence qui a eu lieu entre avril et à nos jours, causée par les ennemis de la paix. Les invités ont partagé la bière traditionnelle burundaise dans une ambiance totalement enchantée ...

Le CNDD-FDD a fait 60,28% aux Communales et aux législatives 2015 et 69,41% à la Présidentielle 2015, avec un taux de participation à plus de 70% sur un total de plus 3,8 Millions d'électeurs inscrits.

Au Burundi, ce samedi 12 septembre 2015, le CNDD-FDD fête sa victoire dans les 119 communes du pays ...

DAM, NY, AGNEWS, le dimanche 13 septembre 2015

[CNDD-FDD] Burundi : Cibitoke – Le CNDD-FDD fête sa victoire électorale 2015

A Cibitoke, précisément à la Commune Mabayi, ce samedi 12 septembre 2015, la section CNDD-FDD locale fête dans la victoire aux élections démocratiques 2015.

Le CNDD-FDD de Mabayi a dit merci à tous ses militants qui s'étaient mobilisés pour la victoire du parti. Une minute de silence a été donnée aux morts et aux blessés de la violence qui a eu lieu entre avril et à nos jours, causée par les ennemis de la paix.

Puis, c'était le temps de la fête, tous les habitants de la localité y étaient conviés ...

Le CNDD-FDD a fait 60,28% aux Communales et aux législatives 2015 et 69,41% à la Présidentielle 2015, avec un taux de participation à plus de 70% sur un total de plus 3,8 Millions d'électeurs inscrits.

Au Burundi, ce samedi 12 septembre 2015, le CNDD-FDD fête sa victoire dans les 119 communes du pays ...

DAM, NY, AGNEWS, le samedi 12 septembre 2015

[CNDD-FDD] CNDD-FDD : Déclaration sur les tueries qui font rage

Dans une déclaration sortie le mardi 15 septembre 2015, le Conseil national pour la défense de la démocratie-Forces pour la défense de la démocratie (CNDD-FDD) condamne les attaques ciblées qui deviennent monnaie courante.

« La politique de tueries n'a pas de place dans un système démocratique », stipule la déclaration lue par le porte-parole du parti CNDD-FDD Gélase Ndabirabe. Dans cette même déclaration, le Parti CNDD-FDD condamne avec fermeté ces attaques qui semblent se perpétuer. Selon leurs chronologies, au mois de mai 2015, assassinat de Zed Feruzi, président du parti UPD Zigamibanga ; au mois de Juillet, le lieutenant colonel Dismas Sindaye a été blessé par fusillade ; en date du 2 Août 2015, le lieutenant-général Adolphe Nshimirimana a été assassiné par une attaque à la roquette ; tandis qu'en date du 15 août, ils ont assassiné le colonel Jean Bikomagu ; le 7 septembre 2015, assassinat du porte-parole de UPD Zigamibanga, Patrice Gahungu ; le 11 septembre 2015, le général-major Prime Niyongabo, chef d'Etat-major général de l'armée burundaise a failli être assassiné dans un attentat à la roquette qui a emporté trois militaires de sa garde et deux assassins.

Pour cela, le parti CNDD-FDD s'associe à ceux qui sont en train de perdre les leurs. Il saisit cette opportunité pour remercier Dieu, soutenir et encourager le chef d'Etat-major général de la FDN, Prime Niyongabo, dans sa mission et pour avoir échappé à l'attentat. Il demande que tous les assassins où qu'ils soient, soient arrêtés et punis conformément à la loi. « Le gouvernement doit saisir la police internationale(Interpol) », dit la déclaration. Quant à l'opposition radicale et ses suppôts, le parti CNDD-FDD l'appelle à cesser immédiatement les assassinats sélectifs. « Le dialogue ne peut effacer ni les actes de terrorisme ni ceux de génocide », souligne la déclaration.

La déclaration termine par encourager tous les burundais et les bagumyabanga en particulier à rester calmes et sereins. L'ennemi veut passer par cette porte pour détruire le CNDD-FDD et la nation entière. A la communauté nationale et internationale, de retirer la décision de suspendre les projets et appuis budgétaires initialement alloués au Burundi car le gouvernement de large ouverture a été mis en place.

Blandine Niyongere - PPBDI

[CNARED] Deux faces inconciliables de la médaille de la honte nommée CNARED

En date du 5 septembre 2015 à Bruxelles, la coalition des opposants en quête de résurrection politique regroupés dans une plateforme fantoche appelée CNARED ont organisé une manifestation à Bruxelles. Le gros des manifestants était constitué des Tutsis extrémistes et nostalgiques des régimes militaires de triste mémoire. Et soudain, quand vint le moment d'occuper le podium dans un hôtel loué sur financement du gouvernement belge, force fut de constater que tous les ténors bien installés étaient des Hutus ! Pancrace Cimpaye eut tout le mal du monde à essayer de rassurer l'auditoire que les Hutus opposés parfois à la dernière minute de leur participation à la mangeoire, étaient des personnalités crédibles ! Il perdit son temps à discourir car les Tutsis eux savaient ce qu'ils faisaient dans la salle : de la diversion !

Car leurs vrais ténors d'un soulèvement violent contre Nkurunziza étaient bien occupés à planifier des attaques sur les positions de la police et de la FDN de même que des embuscades pour des assassinats des poids lourds militaires et politiques du système au pouvoir au Burundi. Ce qui a fait dire un observateur avisé : " Le CNARED est une médaille avec deux faces inconciliables ! Les

Hutus rêvent de négociations tandis que ceux qu'ils croient être des alliés tutsis organisent plutôt l'épuration de l'armée et une guerre à outrance. Nkurunziza devrait ne plus s'intéresser aux agitations de ces Hutus mais suivre les interventions et réunions des gens comme Sinduhije, Busokoza, Buyoya, Maggy Barankitse et Pacifique Nininahazwe. Ce sont ces Tutsis qui sont informés des plans des Occidentaux. Car, seuls ces extrémistes Tutsis ont l'oreille des militaires ex-FAB et des alliés rwandais du DMI !"

L'assassinat du porte parole de l'UPD porte le cachet des détracteurs de Nkurunziza. Il est connu que Patrice Gahungu avait accusé Pacifique Nininahazwe et Hussein Radjabu d'être derrière l'élimination de Zedi Feruzi. Car son élimination permettait à Chauvineau Mugwengezo, uniquement président d'honneur, et à Marina Barampama, deux inconditionnels de Radjabu, de s'occuper des affaires de l'UPD. Patrice Gahungu avait félicité le président Nkurunziza pour sa réélection sans l'accord de Chauvineau Mugwengezo ! Donc, il était un élément gênant. Il a été invité à une réunion qui a duré jusque tard dans la nuit afin de l'éliminer sur son chemin vers son domicile. Et comme pour Feruzi, les inconditionnels de Radjabu se sont empressés d'imputer le crime à Nkurunziza. Pacifique Nininahazwe a versé des larmes de crocodile en disant avoir perdu un frère ! Mais nul n'est dupe.

L'embuscade qui vient de rater de justesse le chef d'état major de l'armée est l'oeuvre de ceux qui ont juré d'affaiblir le régime de Nkurunziza. Quatre militaires qui assuraient la protection rapprochée du général Prime Niyongabo viennent de perdre la vie. Comme pour le général Adolphe Nshimirimana, les détracteurs de Nkurunziza tentent de semer la confusion en attribuant le crime au système DD. Or, il n'est qu'un secret de polichinelle que les assaillants sont des extrémistes tutsis ex-FAB appuyés par des experts rwandais du DMI.

Les camps militaires de Bujumbura pour ne pas nommer Ngagara, para et Muha ont connu des désertions importantes lors de la mutinerie du 13 mai 2015. D'autres complices sont restés dedans et fournissent la logistique pour les opérations d'élimination des cibles parmi ceux qui ont barré la route aux insurgés et aux mutins. A travers ces assassinats, beaucoup de généraux hutus seront tués avant de s'en prendre aux officiers et sous officiers à travers des attaques comme celle qui a eu lieu à Kiyenzi cette semaine.

Le plan des Occidentaux qui encadrent les extrémistes tutsis est de provoquer des bains de sang permanents et de pousser les Hutus à se soulever et à massacrer des civils tutsis. A cette condition, les Occidentaux pourraient pousser au déploiement d'une force internationale de maintien de la paix et aux négociations de partage du pouvoir avec le départ de Nkurunziza comme préalable. Cette force assurerait la protection des opposants qui seraient utilisés comme des Hutus de service sous les ordres des gens comme Busokoza, Sinduhije ou Nininahazwe ! Il est donc grand temps que des décisions d'envergure soient prises pour un contrôle ou le démantèlement des camps militaires de Bujumbura et dans les meilleurs délais.

Le régime de Bujumbura a confié toute la communication internationale à Willy Nyamitwe. Il communique et fait le lobbying jusqu'à ses limites. Non seulement il ignore les clefs de la réussite de la communication et du lobbying en Europe et aux USA mais surtout il s'efforce de le faire lui-même. Or, ses conférences de presse ou sorties médiatiques ciblent des médias peu suivis par les classes politiques de l'Occident et le fait que ce soit un communicateur de Nkurunziza enlève tout intérêt aux grands journalistes ou médias d'Europe de traiter l'information.

Sous un autre angle, quand Pacifique Nininahazwe se présente sur le plateau de TV5 ou France 24, ce n'est que du spectacle ! Car le vrai lobbying se fait par des responsables des ONG belges, des parlementaires européens ou des membres des gouvernements ! C'est ce qui explique la résistance encore forte des mutins et des extrémistes tutsis alors qu'ils avaient été battus à plate couture par la

réussite des élections et l'entrée de Rwsa dans les institutions. Bujumbura a tous les atouts pour démontrer la folie de grandeur des gens comme Pacifique Nininahazwe ou les âneries de Pierre Claver Mnonimpa ! Et d'ailleurs, sa diplomatie et son lobbying devraient cibler les responsables des ONG belges, des parlementaires européens qui perçoivent des sommes officiellement destinées à l'aide des vulnérables au Burundi et passent par le truchement d'une société civile qui ne l'est que de nom !

Si Nkurunziza ne sort pas le grand jeu et des moyens conséquents au niveau international, il aura bêtement hypothéqué l'avenir de la démocratie burundaise à travers les choix moins clairvoyants de ses conseillers ! Votre site apprécie désormais l'opportunité de changer de ligne éditoriale et de dénoncer les fuites en avant des décideurs au affaires à Bujumbura. Nous n'allons pas chanter comme l'orchestre du Titanic ! L'heure est grave, les extrémistes ont repris du poids de la bête. Et leurs forfaits jouissent d'une médiatisation non négligeable.

Editeurs B-24

=====
=====
OCTOBRE 2015
=====
=====

[AMIZERO Y'ABARUNDI] Agathon Rwsa invite ses fidèles à participer au dialogue envisagé par le gouvernement

(Xinhua) — L'homme politique burundais Agathon Rwsa, ancien président des Forces nationales de libération (FNL), qui a accepté le poste du 1er vice-président de l'Assemblée Nationale après les dernières élections nationales, a décidé lundi de sortir de son silence et a invité ses fidèles à participer au futur dialogue inter-burundais.

"Nous jugeons que le gouvernement a déjà décrété la mise en place d'une commission qui pilotera ledit dialogue et nous souhaiterions les (ses fidèles, ndlr) inviter à ce qu'ils y participent en contribuant par des apports qui puissent réellement aider le Burundi à répondre aux défis qui sont les nôtres sur le plan aussi bien politique, social qu'économique", a déclaré le M. Rwsa, ancien membre de la coalition de l'opposition Amizero y'Abarundi (Espoir des Burundais) qui avait décidé de combattre la troisième candidature de l'actuel chef de l'Etat Pierre Nkurunziza.

Il a tenu rencontrer ses sympathisants parce que tenant compte des circonstances du moment, il y a beaucoup de rumeurs qui circulent ici et là, des enseignements qui tendraient à diviser encore les Burundais.

"Nous ne pensons pas que ce genre d'enseignements puissent avoir une assise parmi la population burundaise", a expliqué M.Rwsa.

Agathon Rwsa a été une figure emblématique de l'opposition de longue date et avait fait dernièrement une coalition d'opposition contre le troisième mandat du président Pierre Nkurunziza avec le parti UPRONA du professeur Charles Nditije non reconnu par le ministère de l'Intérieur.

Il finira à abandonner son compagnon de lutte du moment pour se rallier au pouvoir qu'il avait pourtant combattu et engager aujourd'hui cet autre combat non moins des moindres de convaincre ses anciens fidèles et militants sur ce revirement.

[AMIZERO Y'ABARUNDI] Trois upronistes d'Amizero y'Abarundi refusent la politique de la Chaise Vide jusqu'à présent. Honorable Hillarie Nshamaje, l'Uproniste de Musigati, de la coalition Amizero y'Abarundi est la nouvelle locataire de l'hémicycle de Kigobe. C'est à l'occasion des cérémonies d'ouverture de la session parlementaire d'octobre que cette élue a choisi de faire son entrée à l'Assemblée nationale et rejoint ainsi ses deux consœurs Julienne Nahintije (Kayanza) et Angèle Ciza (Kirundo) qui siégeaient à l'hémicycle de Kigobe depuis la fin de la session de juin. Bien qu'elles bravent la décision de Nditije Charles, les ténors de l'Uprona sont toujours absents. « Nous respectons le peuple qui nous a élues. Nous ne renions pas notre appartenance politique. Nous sommes des adultes responsables de nos actes. », telles sont les paroles choisies pour expliquer leur présence. Rappelons que, selon l'article 156 de la Constitution du Burundi, le mandat de député et celui de sénateur prend fin, entre autres par absence injustifiée à plus d'un quart des séances d'une session

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du lundi 05 octobre 2015 @rib News, 05/10/2015

Politique - Le parti au pouvoir a réagi contre les sanctions de l'Union Européenne contre 3 proches du président Nkurunziza. A travers un communiqué lu à la RTNB par le porte-parole de ce parti présidentiel, on perçoit que le CNDD-FDD est furieux. Alors que l'Union Européenne considère que ces personnes ont utilisé la violence et la répression contre les manifestations, le parti au pouvoir CNDD-FDD dénonce ces sanctions. Il qualifie les pays de l'Union Européenne de protecteurs des insurgés et des putschistes et les accuse de vouloir détruire l'unité des corps de défense burundais.

Le parti au pouvoir au Burundi qualifie ce lundi de provocation les sanctions récemment infligées par l'Union européenne à quatre personnalités burundaises, assurant qu'elles visaient des individus "d'une seule ethnie": les Hutu. Le porte-parole de ce parti n'a même pas hésité à dénigrer la prise de ses sanctions sans avis préalable des personnes concernées.

Gélase Ndabirabe a également affirmé que les Tutsi veulent exterminer physiquement et politiquement les Hutus en passant par les Blancs et le président Kagame du Rwanda. Il a par ailleurs annoncé que ce que les 4 personnes ont fait est de loin inférieur à ce que Buyoya et ses conseillers ont fait lors de la guerre civile, une façon d'admettre que les personnes concernées ont certes commis des fautes mais pas à la hauteur de Buyoya et ses conseillers!!! Il a en outre demandé aux bailleurs du Burundi de débloquer sans conditions les aides destinées au Burundi qu'ils ont bloquées depuis bientôt six mois.

- L'opposition dénonce un discours ethnique qui vise à monter les Burundais les uns contre les autres. Léonce Ngendakumana, président du parti Sahwanya Frodebu estime que c'est la fin du règne du CNDD-FDD. Il dit ne pas comprendre comment le parti au pouvoir veut raviver les tensions ethniques alors que les problèmes auxquels le Burundi fait face sont purement politiques.

[ADC-IKIBIRI] Nouvelles locales du jeudi 15 et vendredi 16 octobre 2015 @rib News, 16/10/2015

Politique - La coalition des partis de l'opposition ADC-Ikibiri trouve que la crise actuelle au Burundi pourrait tendre vers un génocide politico-ethnique. Le président de cette coalition fait allusion aux assassinats dans les quartiers contestataires du 3ème mandat du président Pierre Nkurunziza. Pour Léonce Ngendakumana, la seule voie de sortie, ce sont les négociations interburundaises. Il déplore aussi le silence du président Nkurunziza face à la situation. En 2012, cette coalition avait envoyé une lettre au secrétaire général des Nations Unies pour lui faire part de

son inquiétude. Elle avait alors prévenu qu'un troisième mandat du président Nkurunziza pourrait mener à un génocide. À cette époque, des assassinats ciblés de membres des partis de l'opposition dont le FNL et le MSD étaient devenus monnaie courante.

[CNARED] Mr Nyangoma est devenu superpoliticien ?

Tout simplement omniprésident

Nous venons d'apprendre que Mr Nyangoma Président du CNARED, Président à vie du CNDD, Membre du directoire de l'ADC-Ikibiri, vient d'arrêter la liste définitive des autres partis politiques sous son obédience. De facto conformément à l'acte constitutif du CNARED et conformément aux recommandations et aux décisions de la dernière réunion du Directoire du CNARED tenue à Bruxelles du 9 au 12 septembre 2015, il est aussi le Président de l'ADR-Imvugakuri, Président du CDP, Président de FEDES-Sangira, Président du MRC-Rurenzangemero, Président du PARIBU, Président du RADES-NADEBU, Président de SOVONI-Ruremesha, Président des frondeurs et de tout dissident. Sont tous priés par le Président de se conformer aux lois et règlements régissant la création et le fonctionnement du CNARED à partir du 18 octobre 2015.

Il n'est point nécessaire de dire que dorénavant il est bien positionné pour le dialogue, avec tous ces Partis politiques sous son autorité, son poids politique s'est gaillardement accru et sa mainmise sur l'échiquier politique burundais ne serait plus à démontrer. Soit c'est une réalité ou alors cela rappelle l'histoire du monstre du lock Ness, tout le monde en parle mais personne ne l'a jamais vu.

Tous ces Partis politiques n'existeraient que de nom, sur le territoire national personne n'aurait jamais croisé la moindre trace de leurs structures. La seule réalité qu'on pourrait leur reconnaître réside dans les déclarations riches et abondantes soit de Mr Nyangoma directement ou alors de Mr Pancrace Cimpaye. C'est vrai, de temps en temps Mr Bansubiyeko Mames depuis qu'il s'est joint à cette équipe de choc de Mr Nyangoma, ces derniers temps, prend également des initiatives de rassemblement en organisant, par ici ou par-là, une manifestation/réunion selon les besoins de communication et pour garder l'espoir allumé, de façon contrôlée et bien espacée sachant que qui veut aller loin ménage sa monture. La lutte contre les moulins à vent n'est pas aisée mais c'est une question de courage et du courage il en a à revendre.

Il faut tout de même reconnaître la qualité de superpoliticien en la personne de Mr Nyangoma car diriger tous ces Partis politiques, coalitions, conseils et frondeurs n'est pas donné au premier venu. On peut affirmer qu'il n'est pas né de la dernière pluie, de l'expérience politique il en connaît un bout. A moins que, ... tous ces Partis politiques ne soient que des coquilles vides, et là alors, tout devient possible. Tien, sera-t-il aussi bientôt le Président de l'aile insurrectionnelle « Sindumuja » ? Wait and see.

Ruvyogo Michel

=====
=====
NOVEMBRE 2015
=====
=====

[CNDD-FDD] Communiqué no 039 /2015 du Parti CNDD-FDD du 10 novembre 2015

A propos de la polémique née suite à la politique de désarmement des civils en cours

Le Président de la République prend une mesure de désarmement de la population civile au Burundi, l'ancienne puissance coloniale clame au génocide.

1. En date du 2 novembre 2015, Son Excellence le Président de la République dans son message à la nation a pris des mesures concrètes pour en finir avec la détention illégale d'armes à feu par la population civile, une mesure par ailleurs salubre pour le pays et rentrant dans les exigences de la communauté internationale intéressée par la question burundaise. Cette décision n'a pas plu à l'ancienne puissance coloniale qui a immédiatement crié tout haut que ladite mesure sous forme d'ultimatum lancée aux détenteurs d'armes illégalement envisage de commettre le génocide.

2. Le Parti CNDD-FDD est tristement étonné d'entendre de tels propos sortir des autorités belges juste après la déclaration fantoche de Pancrace Cimpaye affirmant que l'ultimatum donné aux terroristes de remettre leurs armes aux services publics de l'Etat ne répond qu'à un plan de génocide préparé depuis longtemps par le pouvoir issu du Parti CNDD-FDD. Non seulement cette déclaration est un pur mensonge obsessionnel de l'opposition radicale toujours brandi contre le pouvoir mais encore il constitue un fond de commerce bien pensé par le colonisateur belge et mis en œuvre depuis 2010 pour convaincre sans beaucoup de difficultés l'Union Européenne, l'Union Africaine et même l'Organisation des Nations Unies sans que les unes et les autres n'aient le temps d'y réfléchir et de mener leurs enquêtes sur les allégations diaboliques contre le pouvoir et le Parti CNDD-FDD. Tout ceci pour étouffer le nouveau pouvoir issu des urnes afin de refuser au Peuple Burundais la souveraineté et le droit de se choisir ses propres dirigeants et institutions.

3. Il sied de rappeler que ce n'est pas pour la première fois que le Gouvernement décide de désarmer la population civile détenant illégalement les armes. L'opération pareille a eu lieu en 2010 juste après les élections comme aujourd'hui, lorsque des bandes armées avaient perturbé la paix et la sécurité dans certaines localités du Pays. Les forces de défense et de sécurité, appuyées par l'administration se sont données corps et âme pour démanteler avec succès ces bandes de malfrats en lapse de temps. Il n'est nul doute qu'il en sera de même pour le cas d'aujourd'hui ;

4. Les lobbies belges et leurs réseaux de l'UE jouant à fond pour convaincre le reste de la Communauté internationale, des bruits de matraquage de l'opinion nationale, sous régionale et régionale se font entendre dans leurs différents médias et dans les organisations internationales sous leurs tentacules. Il devient alors l'occasion ultime de Louis Michel de pousser sur l'accélérateur pour lancer à tous des déclarations apocalyptiques de génocide en vue au Burundi dans le seul but de protéger une nébuleuse politicienne que le colonisateur belge finance et arme dans ce petit pays de l'Afrique de l'Est afin de le détruire et d'installer des acquerrains sur les rênes du pouvoir à Bujumbura. Cette démarche n'est autre chose que la recolonisation du Burundi et de son peuple ;

5. Au moment où la propagande sur fond de génocide est relancée et réactivée comme en 2014 par l'opposition radicale et ses financiers, un homme est tué, son cœur arraché et mangé par les terroristes dans le quartier de Mutakura ce qui laisse planer une curieuse coïncidence de jeux médiatiques orchestrés par le même commanditaire à savoir les colons belges afin de monter la température et de montrer que le génocide qu'ils ont programmé commence. Du même coup, le fils du Président de l'APRODH est assassiné au moment où il s'apprêtait à aller en Europe ce qui présage d'ores et déjà une relation avec l'assassinat du gendre de Pierre Claver Mbonimpa sous forme de règlement de compte en famille à coup de kalachnikovs. L'on ne peut non plus passer sous silence l'assassinat de neuf personnes dans la soirée du 7 novembre 2015 dans un débit de bière sis en Commune Muha, Zone Kanyosha où des gens ont été abattus par des individus en uniforme policière ce qui ne trompe personne vu le nombre de tenues militaires et des agents de sécurité toujours découvertes par la police dans les mains des terroristes. Et sans tarder et dans la précipitation, les programmeurs de la déstabilisation du pays se saisissent des micros et stylos pour crier aux tueries organisées par le Parti au pouvoir. Même si la vérité passe par l'escalier et le mensonge par l'ascenseur pour arriver à temps et brouiller les pistes de la vérité, celle-ci finit par arriver et faire fuir le mensonge avec toutes ses constructions si stratégiques soient-elles. Le Parti

CNDD-FDD n'a jamais préparé le génocide et n'en préparera jamais puisque son seul souci est la paix, la sécurité pour tous, la réconciliation et le développement. La plupart de ses membres ont souffert du génocide de 1972-73 et des différentes péripéties de massacres ayant endeuillé le pays, ils ne peuvent accepter de revivre le même calvaire ;

6. Le Parti CNDD-FDD félicite le Président de la République d'avoir pris le courage à ses deux mains et de prendre la mesure salutaire si attendue même si certains milieux politico colonisateurs belges ne sont pas contents. En effet il est inconcevable que ces derniers crient au génocide contre leurs ouailles terroristes au lieu d'encourager la population des quartiers visés de rester sur place et de remettre les armes détenues illégalement. Ce comportement de certains milieux belges est une preuve de plus que ce sont eux qui commanditent toutes les atrocités que le peuple burundais subit depuis la colonisation à ce jour ;

7. Pousser la population des quartiers Cibitoke et Mutakura à fuir au lieu de remettre les armes aux services de l'Etat comme demandé par le Commandant Suprême du Pays est une tactique non payante de couvrir le colon belge pour forcer l'histoire à transformer les commissionnaires en une autre partie au conflit dans le but de se soustraire au dialogue inter burundais en vue au Burundi et à la Commission Vérité et Réconciliation en cours dans le pays. Trop c'est trop et chaque chose à son début et sa fin. La Belgique ne peut se cacher indéfiniment derrière des atrocités commises au Burundi depuis la colonisation en s'appuyant toujours sur des burundais qui ont vendu leur cœur pour déstabiliser leur pays natal ;

8. Comme l'Histoire est têtue, le Peuple Burundais se rappelle comme hier l'exclusion des représentants de l'ethnie majoritaire de l'administration de notre pays sous le colonisateur Belge. Il se souvient que jusqu'en 1945, il ne restait plus de chef ni de sous-chef ressortissants de l'ethnie majoritaire sous l'administration coloniale belge. De plus il se rappelle clairement que le nez, les pieds, la taille d'une certaine catégorie de la population ont été mesurés pour prouver qu'il existe des gens de race inférieure et ceux de race supérieure dans le pays et que ceux de la race inférieure sont caractérisés comme de grands enfants qui ne savent jamais dire non. Le Peuple Burundais sait encore aujourd'hui que ce sont ces clichés divisionnistes qui animent ces milieux politico coloniaux belges dont Louis Michel. Le Parti CNDD-FDD n'oubliera jamais les mots de ce dernier contre le Mouvement CNDD-FDD à l'époque de la lutte armée où il a osé insulter les membres de ce Mouvement les traitant d'enfants de Caïn qui mourront comme des vauriens, une des raisons qui a fait que le Mouvement CNDD-FDD soit refusé de participer dans les négociations de l'Accord d'Arusha. L'on se souviendra d'autres choses encore et encore ;

9. Le Parti CNDD-FDD considère que les colons qui ont dirigé le pays pendant des années et des années sont partie intégrante de l'histoire du pays et qu'ils doivent répondre de leurs responsabilités dans le vécu Burundais au même titre que les autres citoyens du pays. Pas moyen de se soustraire ni au dialogue inter burundais ni à la CVR ;

10. Le Parti CNDD-FDD demande avec insistance que les experts militaires déployés par l'Union Africaine au Burundi se rendent sur terrain pour s'assurer du déroulement de l'opération du désarmement de la population civile afin d'éviter la réception de fausses informations livrées par des personnes animées de mauvaise foi, et par après aller démentir le mensonge des individus qui ternissent l'image du Pays en clamant au génocide au Burundi ;

11. Le Parti CNDD-FDD termine son propos en remerciant et en félicitant les forces de défense et de sécurité pour leur courage et sacrifice consentis au prix de la paix et de la sécurité. Il les encourage d'aller toujours de l'avant pour asseoir définitivement les conditions de paix et de sécurité voulues pour un développement durable du pays. Il en profite également pour réitérer encore une fois à la communauté nationale et internationale spécialement aux organisations de l'ONU, UE, UA, EAC, CIRGL son attachement aux valeurs de la paix et de la réconciliation et qu'il n'y aura plus de génocide ni de massacre dans le pays comme l'opposition radicale et ses bailleurs de fonds aiment le dire et le chanter à tout bout de champ. Par la même occasion il saisit cette opportunité pour féliciter encore une fois la police nationale burundaise et la FDN d'avoir usé de professionnalisme en matière de désarmement de la population civile qui a débuté depuis le 8

novembre 2015 et qui, d'ores et déjà, a affiché des résultats positifs sous forme d'armes saisies et d'absence totale de violence. Bon courage.
Fait à Bujumbura, le 10 novembre 2015

Honorable Pascal NYABENDA
Président du Parti CNDD-FDD.

[CNARED] Le CNARED est-il réellement divisé ?

Ce mouvement, est-il réellement divisé ou c'est une diversion pour que les hommes qu'il surarme continuent à tuer sans distinction des innocents à Bujumbura et ailleurs au Burundi ?

En écoutant Anicet sur Radio Bujumbura.be, j'ai l'impression qu'il fustige l'attitude pour ne pas dire la personne même de Minani Jérémie. À croire Anicet, on dirait que le CNARED n'envisage pas chasser SE Pierre Nkurunziza du pouvoir par les armes. Ça serait porteur d'espoir qu'une lutte pacifique soit envisageable par le CNARED. Est-ce que les membres du CNARED ont mis dans le placard "le langage que Pierre Nkurunziza comprend" ?

Les opposants radicaux, la soit-disante société civile, les frondeurs plus tard, n'avaient-ils pas annoncé qu'il fallait utiliser le seul langage que Nkurunziza comprend, c'est-à-dire la force pour ne pas dire les armes.

C'est ainsi qu'ils ont continué à surarmer les jeunes des quartiers insurrectionnels en en faisant des chairs à canon, résistants au désarmement des forces de l'ordre.

Monsieur Niyonkuru serait-il à contre courant du mouvement dont il est le porte parole du président ? Dans son entretien avec Ciramunda, il semble vouloir dire que c'est Jérémie qui voudrait les entraîner dans une lutte armée, comme si eux autres n'en voulaient pas afin d'être admis à la table de dialogue avec Bujumbura. Les membres du CNARED disent une chose et son contraire, Madame Barankitse, fait-elle partie du CNARED ou pas ? Elle a demandé, sur Radio Canada, de l'argent pour chasser Pierre Nkurunziza du pouvoir "mais pas avec des armes !!!" ; et avec quoi ? Que fera-t-elle avec cet argent si elle en obtient ? Comment le chassera-t-elle si elle en reçoit.

Ce texte concerne tout membre du CNARED, c'est pourquoi ça ne me gêne pas de passer d'Anicet à Maggy, ça aurait pu être Pie Ntavyohanyuma qui aurait avoué, dans une des conférences à Montréal/à Québec qu'il n'approuvait pas la tournure qu'ont pris les manifestations.

À suivre.

Alexis Kiboko

[CNDD-FDD] [FNL] Nouvelles locales du jeudi 19 novembre 2015 @rib News, 19/11/2015
Politique - Le parti CNDD-FDD a débuté ce mercredi la semaine dédiée à l'ancien combattant de ce parti. Les cérémonies se sont déroulées dans la commune Kayogoro de la province Makamba exactement sur la colline Buga. Le président de ce parti a fait savoir que ce lieu est fortement symbolique puis qu'il s'y est déroulé une dernière bataille décisive entre les militaires et les membres du CNDD-FDD. Le député Pascal Nyabenda a ajouté que l'objectif de ce mouvement était de restaurer la démocratie qui venait d'être décapitée avec l'assassinat de Ndadaye. Selon lui

donc, ce lieu a été théâtre d'affrontements tout en précisant que même Pierre Nkurunziza a été blessé à cet endroit.

Il a ainsi demandé à tout le monde de donner de la valeur à cette place et d'honorer les combattants tant morts qu'encore vivants qui ont lutté dans cette place et partout ailleurs dans le pays. L'ouverture de ces cérémonies qui dureront une semaine a vu la participation de Jacques Bigirimana président du parti FNL et ont pour thème central : « souvenons-nous de nos combattants tant vivants que morts ».

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du jeudi 19 novembre 2015 @rib News, 19/11/2015

Diplomatie - Le parti CNDD-FDD a vivement critiqué la décision du Gouvernement belge demandant à ses ressortissants non essentiels au Burundi de faire leurs bagages et de quitter le pays. Daniel Gélase Ndabirabe a fait savoir qu'il s'agit d'une mesure déplorable puisque selon lui, les belges qui savent beaucoup sur le Burundi devraient rester pour aider les Burundais à négocier entre eux.

[CNDD-FDD] Nouvelles locales des mercredi 11 et jeudi 12 novembre 2015 @rib News, 12/11/2015

- Le parti CNDD-FDD au Burundi s'en est pris violemment ce mercredi à la Belgique, ancienne puissance coloniale, accusée "d'armer" l'opposition dans l'objectif de "recoloniser" ce petit pays des Grands Lacs, plongé depuis six mois dans une crise politique. "Les lobbies belges et leurs réseaux de l'UE (...) lancent des déclarations apocalyptiques" concernant "un génocide" au Burundi "dans le seul but de protéger une nébuleuse politicienne que le colonisateur belge finance et arme dans ce petit pays (...) afin de le détruire", a affirmé le président du parti, Pascal Nyabenda, dans un communiqué. "Cette démarche n'est (rien) d'autre que la recolonisation du Burundi et de son peuple", a-t-il insisté.

Ex-rébellion durant la guerre civile (1993-2006), le CNDD-FDD du président Pierre Nkurunziza s'en prend régulièrement à la Belgique, qui héberge de nombreux opposants burundais en exil et a suspendu son aide depuis le début de la crise, née de la volonté du chef de l'Etat de briguer un 3ème mandat, qui selon ses adversaires viole la Constitution et l'Accord d'Arusha ayant permis la fin de la guerre civile. Au lieu de "crier au génocide", la Belgique devrait "encourager" les populations des quartiers contestataires à "remettre les armes détenues illégalement" à la police, qui y a entamé dimanche une opération de fouille et de désarmement.

La mise en échec d'un coup d'Etat militaire à la mi-mai, la répression des manifestations et la réélection en juillet de M. Nkurunziza, lors d'un scrutin controversé, n'ont pas empêché l'intensification des violences, désormais armées. Le CNDD-FDD n'a jamais préparé et ne préparera jamais un génocide. A Bujumbura, plusieurs quartiers contestataires se sont vidés de leur population, inquiet de possibles violences de la part de la police durant les opérations de recherche d'armes. "Le CNDD-FDD n'a jamais préparé et ne préparera jamais un génocide", a juré M. Nyabenda, également président de l'Assemblée nationale. En fin octobre, il s'en était déjà pris aussi violemment à l'Union européenne (UE) et à l'Union africaine (UA), les accusant de chercher "à détruire le pays", en poussant le pouvoir à dialoguer avec des opposants en exil, qualifiés de "putschistes" par le camp présidentiel.

Le Parti CNDD-FDD apprécie la résolution qui vient d'être adoptée par le Conseil de Sécurité des Nations Unies.

1. En date du 12 novembre 2015, le Conseil de Sécurité des Nations Unies s'est réunie et a adopté la résolution 2248 (2015) de nature à sortir le Burundi de sa crise politique et sécuritaire après plusieurs autres réunions et beaucoup de débats qui n'ont pu déboucher sur aucun consensus. Le peuple Burundais attendait avec beaucoup d'impatience ce moment et les résultats qui allaient en sortir ;il présente ses vifs remerciements au Conseil de Sécurité de l'ONU et à sa persévérance pour trouver les réponses appropriées à la problématique Burundaise répondant ainsi aux préoccupations du Parti CNDD-FDD et de l'Etat qui en émane ;

2. Le Parti CNDD-FDD juge positivement et apprécie à juste titre que le Conseil de Sécurité de l'ONU ainsi que certains pays de la Communauté Internationale ont fini par comprendre les méandres du conflit burundais et ont trouve des voies et moyens d'apporter des réponses appropriées. C'est un pas très encourageant dans la voie de la recherche de la paix et de la stabilité au Burundi ;

3. Il va sans dire que la situation politique sécuritaire du Burundi a été mal appréhendé par certains diplomates accrédités à Bujumbura et ont donné de fausses informations à leurs pays respectifs. Le Parti CNDD-FDD est convaincu que les complications ne seraient pas allées jusque-là si les diplomates ne s'étaient pas confiés uniquement aux seules sources de l'opposition radicale. C'est pourquoi il est demandé à ces pays de revoir le tir et d'utiliser dans le futur le canal des envoyés spéciaux ;

4. Le Parti CNDD-FDD remercie le Conseil de Sécurité de l'ONU d'avoir adopté une résolution à l'intérieure de laquelle il respecte la souveraineté, l'indépendance et l'unité nationale du Burundi. Cette disposition avait été piétinée et violée par certains pays de la communauté internationale à tel point que le Peuple Burundais se trouverait désarmer et désabuser dans sa liberté à se choisir ses propres institutions. Cette disposition vient confirmer que les Burundais n'ont pas de problèmes propres en interne comme ceux relatifs à l'ethnisme mais plutôt des problèmes injectés à partir des puissances extérieures dans le souci de faire prévaloir leurs intérêts et de diriger le pays indirectement ;

5. Le Parti CNDD-FDD présente encore une fois ses profonds remerciements aux pays amis qui ont soutenu le Burundi depuis le début des débats sur le Burundi au sein du Conseil de Sécurité de l'ONU et même à l'extérieur du Conseil jusqu' à l'adoption de la résolution No 2248 (2015) .Un véritable ami se présente lorsqu'on est en difficulté. Les Bagumyabanga n'oublieront jamais et l'histoire sera témoin ;

6. Le Parti CNDD-FDD proclame encore une fois que la voie du dialogue est le seul chemin de trouver les solutions les meilleures. Il réitère son attachement à cet instrument de résolution des conflits et surtout qu'il en a fait preuve depuis qu'il était mouvement CNDD-FDD. La dite disposition relative au dialogue inter burundais vient de verser de l'eau dans son moulin. Il remercie le Gouvernement d'avoir d' or et déjà mis en place la Commission Nationale de Dialogue Inter burundais (CNDI) et demeure très convaincu que les résultats attendus de paix, de stabilité et de démocratie seront assis de façon définitive. Chaque burundais et toutes autres personnalités impliquées sont invitées à participer aux fora de dialogue qui sont organisés par la CNDI ;

7. Le Parti CNDD-FDD se réjouit que cette résolution 2248 est prise au moment où les différentes recommandations issues des différents sommets des Chefs d'Etats de la Sous Région, de la Région

et même de l'Union Africaine sont entrain d'être mises en exécution surtout celles relatives au désarmement de la population civile. Tous les partis burundais ont pu se rendre à l'évidence lors de leur visite sur terrain pendant les opérations de désarmement et ont constaté que le respect des droits de l'homme est absolu. Sans nul doute comme Son Excellence le Président de la République l'a souvent expliqué, il n'y aura jamais de génocide aussi longtemps que le parti CNDD-FDD est au pouvoir.

8. Le Parti CNDD-FDD termine son propos en invitant le peuple Burundais à faire sien cette résolution 2248(2015) du Conseil de Sécurité de l'ONU et demande à tout un chacun de participer et de s'exprimer librement dans les différentes réunions en vue et ceci se faisant dans le respect mutuel, la paix et la sécurité. Le Parti CNDD-FDD profite de cette opportunité pour demander au Secrétaire Général de l'ONU, Monsieur Ban Ki Moon de faire comprendre aux pays ayant suspendu leurs appuis budgétaire au Burundi de les reprendre puisque le dialogue ne saurait mieux se réaliser sous l'épée de Damoclès d'affamer le Peuple Burundais.

Fait à Bujumbura le 13 novembre 2015

L'Honorable Pascal NYABENDA
Président du Parti CNDD-FDD.

=====
=====

DECEMBRE 2015

=====
=====

[CNARED] Nouvelles locales du mercredi 30 décembre 2015 @rib News, 30/12/2015

- Au moment où le dialogue inter burundais entre le CNARED et le Gouvernement burundais est relancé à Entebbe en Ouganda sous la médiation de Yoweri Museveni, certains observateurs burundais trouvent que les jeux sont mal arrangés surtout que le CNARED est loin d'être représentatif dans ce dialogue. D'après Thaddée Masabo, qui se présente comme un libre penseur burundais, le dialogue devrait se dérouler entre deux parties, celle qui subit le génocide et la partie gouvernementale burundaise qui fait une répression aveugle sur ses citoyens. D'après lui, « seul le nouveau mouvement armé, la FOREBU (Forces Républicaines Burundaises) peut représenter « les Tutsi qui sont "génocidés" et les Hutu qui sont contre le génocide, tout cela représentant plus de 80% des Burundi ». Il estime que ces négociations ne peuvent pas aboutir à des conclusions intéressantes parce que les parties au conflit ont été mal définies et ciblées. Selon lui, deux groupes antagoniques auraient dû s'asseoir sur la table des négociations. D'un côté, le groupe qui commet le génocide sur les Tutsi, donc le Gouvernement burundais et, de l'autre côté, celui qui subit ce génocide, donc le Groupe Tutsi. Or le CNARED n'est pas le groupe qui subit le Génocide. Ce groupe tutsi ne peut qu'être représenté par la FOREBU (Forces Républicaines Burundaises) qui lutte pour arrêter ce génocide.

Les temps actuels sont durs pour le CNARED mais aussi pour le mouvement « Sindumuja »

<http://www.burundi-forum.org/spip.php?article3780>

Nous venons d'apprendre que suite au supposé gâteau potentiellement en vue et profilé par le dialogue inter-Burundais, le CNARED s'est divisé en trois branches la première est celle qui a été représentée à Kampala, la deuxième se recroqueville autour de Messieurs Nininahazwe Pacifique et

Nshimirimana Vital, la troisième est incarnée par le FROPABU de Messieurs Rajabu et Sinduhije. On se rappelle que ce dernier il ya seulement quelques mois il avait annoncé tambour battant qu'il avait constitué une large coalition pour chasser Mr Nkurunziza et son CNDD-FDD du pouvoir et qu'il emploierait tous les moyens possibles.

Bien que tout ce monde souhaite une part du gâteau, pour le moment c'est la débandade, Mr pacifique Nininahazwe vient d'effacer un tweet virulent qu'il avait posté contre ceux qui ont participé au premier round du dialogue. N'ayant pas été invité, il a posté ce tweet terrifiant car il voulait exprimer combien il était fâché et déçu après avoir été prié de quitter la salle du Dialogue Inter-Burundais dans l'Hôtel Munyonyo à Entebbe en République Ougandaise ce 28 décembre 2015.

Il estime qu'après avoir organisé et structuré tout le mouvement insurrectionnel terroriste, il n'est pas du tout récompensé et ce sont les autres qui vont récolter le résultat des actions virulentes des insurgés. Rappelons que les actions violentes de ces insurgés ont occasionné beaucoup de pertes en vies humaines, provoqué beaucoup de destructions de biens publics et privés tout comme ils ont induit un ralentissement des activités économiques ce qui a causé un manque à gagner pour tous les citoyens Burundais.

Les mensonges donnent des fleurs, mais pas de fruits, les représentants du FROPARU n'ont même pas eu la chance d'arriver sur les lieux, quand bien même ils auraient pu prendre place dans l'enceinte où se déroulait l'ouverture de ce dialogue, qu'avaient-ils comme message à part leur revendication à vouloir s'asseoir aussi à table pour espérer un morceau conséquent du supposé gâteau le plus crémeux possible ?

Division ou pas division, le peuple burundais a déjà montré et clarifié sa préférence, celui qui aspire au pouvoir au Burundi devra préalablement se soumettre au verdict des urnes. Quant à ces milieux néocolonialistes qui espèrent mettre en place leurs suppôts comme à l'époque de la période de la guerre froide, qu'ils sachent que les temps ont changé, le peuple burundais est jaloux pour sa souveraineté tout comme tous les autres peuples du monde. Ils investissent à perte.

Ruvyogo Michel

[CNDD-FDD] Nouvelles locales du mardi 22 décembre 2015 @rib News, 22/12/2015

- Le président de l'Assemblée nationale le député Pascal Nyabenda qui préside aussi le parti au pouvoir CNDD-FDD fixe les règles dont certaines sont connues : chaque intervenant a cinq minutes de parole sinon le micro sera coupé, dire son nom, sa circonscription électorale. Mais une annonce sort du commun à Kigobe ce jour-là : Pascal Nyabenda exige aussi aux députés de décliner leur ethnie, chose qui ne s'est jamais faite au sein du Parlement.

Le premier à prendre la parole est Agathon Rwasa, qui évite de donner son nom et son ethnie mais préfère dénoncer toutes les formes de violence en cours. Il affirme que si un burundais meurt c'est une perte au pays, les protagonistes doivent savoir d'où est venu le Burundi. Il prône le dialogue et les autres intervenants, dont la grande majorité sont du CNDD-FDD étaient clairs : ils ne veulent pas de troupes africaines au Burundi.

Selon Evelyne Butoyi, sénatrice de Bujumbura issue du CNDD-FDD, ceux qui disent qu'il y a génocide au Burundi n'ont pas commencé aujourd'hui. Pour cette commissaire chargée de la diaspora au sein du CNDD-FDD, ils ont commencé par crier sur les toits du monde que le CNDD-FDD est entrain de distribuer les armes pour tuer les Tutsi. Est-ce que nous allons nous tuer nous-

même Tutsis ? s'interroge-t-elle, comme pour annoncer qu'étant elle-même d'ethnie tutsi elle ne se sent pas menacée pas plus que les autres.

[ADC-IKIBIRI] Nouvelles locales du vendredi 04 décembre 2015 @rib News, 04/12/2015
Sécurité - L'envoi d'une force de maintien de la paix au Burundi est l'option la plus urgente selon l'opposition. L'alliance des démocrates pour le changement ADC-Ikibiri demande au Secrétaire Général des Nations Unies d'envoyer les forces de maintien de la paix au Burundi dans l'immédiat. Cette coalition des partis de l'opposition estime qu'à présent le Burundi est incapable de maintenir sa sécurité. Selon Léonce Ngendakumana (photo) président de l'ADC-Ikibiri, les autres options proposées par le Secrétaire Général des Nations Unies le 30 novembre 2015 ont échoué. Pour lui, il faut envisager la seule option d'envoyer une force de maintien de la paix au Burundi.

[CNARED] Les raisons internes de la désintégration du CNARED Publié par Muco Hilaire le: 31 décembre 2015 à 10H16

<http://www.burundi-forum.org/spip.php?article3790>

Celui qui a dit que le CNARED n'a pas de head, ne s'est pas trompé, depuis la création de cette structure squelettique qui est le CNARED, nombreux sont ceux qui ont pronostiqué qu'il n'ira pas loin. Pourquoi ? Parce que tout simplement c'était un ensemble non mathématique. Pour preuve, il vient de se disloquer pour des raisons de calculs politiques différents, pour des raisons ethniques, pour des raisons de rivalités et pour des raisons de cohabitation quasiment impossible, vue les origines politiques et surtout le passé politique des uns et des autres qui sont diamétralement opposés.

Tous ces ingrédients ont créé ce que les chimistes appellent l'entropie. Le groupe le plus extrémiste tutsi de cette structure en mettant en avant Nyangoma comme chef d'orchestre, avait pour objectif de le faire jouer le méprisable rôle de Kanyarengwe au sein du FPR. Mais comme Nyangoma est sur la liste des hutu accusés d'avoir piloté le massacre des tutsi après l'assassinat du président Ndadaye, laquelle liste dressée par les anti démocrates extrémistes tutsi (ACgenocide cirimoso, PA amasekanya, l'Uprona, etc...), il (Nyangoma) a eu le réflexe de s'entourer de collaborateurs hutu qui eux aussi ont joué un rôle non négligeable dans la crise burundaise, par exemple Anicet Niyonkuru qui avec le fameux journal Nyabuserongo, ne cessait d'appeler les hutu à la vigilance et à la résistance face l'armée mono-ethnique tutsi.

En plus de cela, les frondeurs du CNDD-FDD qui dans leurs esprits se réclament toujours membres effectifs de ce parti et qui ont accompagné le président Nkurunziza avec loyauté jusqu'à la fin de la deuxième législature ou mandat, on cite ici par exemple Pie Ntavyohanyuma, Gervais Rufyikiri et Onesime Nduwimana. Ajouter à cela le groupe de Hussein Radjabu qui n'a pas encore oublié l'humiliation qu'il a subie dans l'hémicycle de Kigobe en 2007, pilotée par Onesime Nduwimana alors vice-président du parlement et afin le groupe de Busokoza Bernard l'un des putschistes de 1993 contre Ndadaye, sans oublier le Frodebu pur et le Frodebu Nyakuri et tout le bazar.

Alors sans être naïf, même si l'on peut accepter le postulat qui dit qu'en politique tout est possible, qui pouvait croire que ce CNARED survivra ? Peut être le royaume de Belgique qui y met des moyens colossaux pour coller les morceaux mais sans succès.

Les ambitions des tutsi comme Pacifique Nininahazwe et sa bande, c'est de diminuer le pouvoir des hutu en changeant les règles de jeu démocratique connues, comme le système "un homme une voix", qui ne donne pas semble-t-il de chance à un tutsi extrémiste de gagner les élections car les hutu représentant plus de 85% de la population burundaise contre moins de 14% pour les tutsi. D'où leur projet de d'abord soumettre le peuple hutu par une ruse de les diviser, c'est pourquoi on les entend dire que certains hutu acquis à la cause tutsi sont appelés " abahutu b'intore" les hutu modérés que les hutu sont des génocidaires et que les tutsi qui sont proches des hutu ils les appellent " abatutsi b'imperekeza" qui suivent comme des moutons la cadence hutu, ils veulent alors démanteler tout le système CNDD-FDD qu'ils croient incarner la lutte hutu, par tous les moyens possibles même celui de provoquer un génocide contre leur propre ethnie.

C'est pourquoi voyant que les pourparlers commencent et voyant que les ambitions des hutu du CNARED se focalisent uniquement sur le 3ème mandat de Pierre Nkurunziza, dans cette configuration, les Nininahazwe Pacifique et sa bande n'auront plus de chance d'arriver à leur target, étant donné qu'ils se sont investis vigoureusement en hypothéquant à leurs risques et périls des jeunes tutsi des quartiers de Bujumbura, dont les survivants commencent d'ailleurs à demander des comptes. Ils (Nininahazwe et sa bande) pensent donc que quitter la coquille CNARED leur permettra de se démarquer de ces hutu mais aussi de peser lourd dans leurs revendications sans oublier qu'ils pourront retrouver leurs bailleurs traditionnels qui avaient coupé le robinet suite à leur entrée dans le CNARED.

Pour ce qui reste de cette structure, ce ne sont que des ventriotes politiciens qui ont sur leurs langues le goût du pouvoir qu'ils avaient exercé et qui ont un sentiment de nostalgie de retrouver les postes politiques. Surtout que les habitudes des gouvernements de transition, les habitudes de négociations sans fin, les habitudes de croire que quand on a les armes à feu, on peut tout avoir, qu'il suffit de terroriser la population pour que les négociations soient, ces habitudes de chercher toujours à contourner les élections populaires, sont des mauvaises habitudes encrées dans leurs ADN.

Avec de tels appétits de lions, avec un tel nombre de ceux qui veulent le gâteau, avec de telles rivalités internes que les occidentaux essaient de souder mais en vain, comment ce qui reste du CNARED pourra-t-il résister à la dislocation totale et définitive ?

En tout cas ce qui est visible et incontestable, c'est que Pierre Nkurunziza a vaincu, il ne lui reste plus qu'à convaincre et à être vigilant car ces pourparlers peuvent être un somnifère puissant, "Abansi bakamuca muryahumye".

Bacinoni Roberto

[MSD] Alexis Sinduhije amongst four Burundians sanctioned by the U.S.A

WASHINGTON – The U.S. Department of the Treasury's Office of Foreign Assets Control (OFAC) today sanctioned four individuals, Gervais Ndirakobuca, Leonard Ngendakumana, Joseph Mathias Niyonzima, and Alexis Sinduhije, pursuant to Executive Order (E.O.) 13712 for being responsible for or complicit in or for engaging in actions or policies that threaten the peace, security, or stability of Burundi. The President signed E.O. 13712 on November 22, 2015 to target individuals in the government and armed groups that contribute to the situation in Burundi, including those engaging in threats to peace and security, actions that undermine democratic institutions, and human rights

abuses. As a result of today's actions, all property and interests in property of these individuals that are under the jurisdiction of the United States or in the control of U.S. persons are blocked, and U.S. persons are generally prohibited from engaging in transactions with these individuals.

"The people of Burundi have endured the horrific consequences of this crisis," said Acting OFAC Director John E. Smith. "Today's action underscores Treasury's resolve to target those responsible for fueling violence, instability, and human rights abuses in Burundi."

OFAC's action, which targets both pro-regime and armed opposition figures, follows the events of last week when, on December 11, at least 100 people were killed in connection with a coordinated assault on multiple government military bases in Burundi's capital, Bujumbura, and a subsequent violent response by Government security forces. This incident marks the latest escalation after several months of violence and political unrest in Burundi that began following President Nkurunziza's pursuit of a third term in office. Since April, hundreds have been killed or injured by pro-regime and opposition forces, and more than 200,000 have fled the country, according to UN estimates.

Gervais Ndirakobuca

Gervais Ndirakobuca is the Chief of Staff for Burundi's Ministry of Public Security and has been closely involved with the Government's internal security efforts, including silencing those opposed to President Pierre Nkurunziza's third term bid for the presidency. He has used Burundi's current instability to stir up animosity among the country's rival factions and has mobilized groups to reinforce support for the President and his regime. In early June 2015, witnesses claimed Ndirakobuca shot a civilian in Bujumbura's Musaga neighborhood during a clash between patrolling youths and Burundian police.

Leonard Ngendakumana

Leonard Ngendakumana is one of several Burundian security sector elites who was involved in an attempt to overthrow the Government of Burundi in May 2015. In the months after the coup, Ngendakumana continued working with coup leader, former Chief of Burundi Intelligence Service Godefroid Niyombare, to lead opposition forces and continue fighting President Nkurunziza's regime. His forces have been responsible for grenade attacks perpetrated in Burundi's capital, including several targeting police, as well as polling stations. His opposition forces were also involved in early July 2015 clashes with Burundian security forces in Rugazi, near the border with Rwanda.

Joseph Mathias Niyonzima

Joseph Mathias Niyonzima has supervised and provided support to elements of the Imbonerakure pro-government militia, a group that has been linked to the arrest and torture of individuals suspected of opposing the Nkurunziza regime. He has also been involved in plans to assassinate prominent opposition leaders.

Alexis Sinduhije

Alexis Sinduhije is a particularly active supporter of armed rebellion in Burundi and has recruited and trained opposition forces. Sinduhije is considered a major military leader within the Burundian opposition as a result of his logistical network and the competent fighters under his command. Sinduhije has been linked to plans to assassinate senior Burundian officials and has continued to actively plan attacks on government targets.

source : US Department of Treasury <https://www.treasury.gov/press-center/press-releases/Pages/jl0310.aspx>

[CNARED] Communiqué du CNARED 11 décembre 2015
<http://burundinews.free.fr/actualites/communiquenared.pdf>
